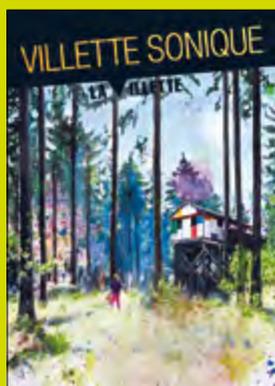
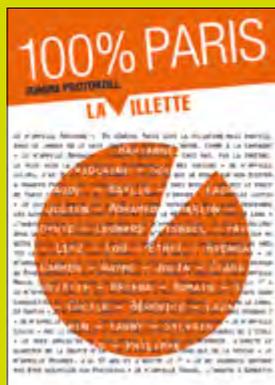
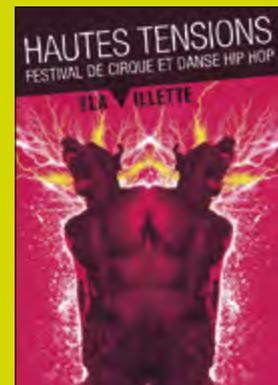
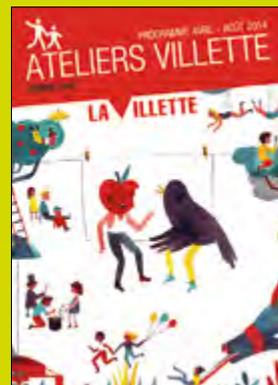


ÉTABLISSEMENT PUBLIC DU PARC
ET DE LA GRANDE HALLE DE LA VILLETTE

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2014

LA VILLETTE





ÉTABLISSEMENT PUBLIC
DU PARC ET DE LA GRANDE HALLE
DE LA VILLETTE

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2014

À

l'heure où j'écris ces lignes, mon second mandat à la présidence de l'EPPGHV s'achève.

Durant toutes ces années, c'est une vision de La Villette comme lieu du Vivre ensemble, la culture et le parc qui a inspiré la politique que j'ai défendue. Mais pour être effective et efficace, une vision politique doit pouvoir se traduire dans la réalité quotidienne de l'établissement qu'elle entend servir.

L'Établissement public du parc et de la grande halle de la Villette a accueilli et accompagné, depuis 2007, les bouleversements urbanistiques, sociaux, sociétaux, humains et culturels majeurs que vivent le parc de la Villette, le XIX^e arrondissement, Paris et cette grande métropole qui s'invente.

Dans le contexte sociétal tourmenté que traverse notre pays, ses missions de service public de la culture font partie des réponses incontournables que l'État peut et doit réaffirmer fermement face aux tensions identitaires et aux tentations de replis communautaristes qui menacent, aujourd'hui autant

qu'hier, notre pacte et notre modèle républicains en tentant de les fragmenter pour mieux les disloquer.

L'art, la culture et leur partage avec le plus grand nombre font partie des réponses à ce défi, ils sont un oxygène indispensable à leur vie, à leur épanouissement et à leur réappropriation par les citoyens. Et c'est là aussi un des sens de l'existence de La Villette et de sa singularité : être un créateur puissant de cet oxygène.

Ce souffle vital a parcouru, en 2014 une fois encore, l'ensemble des projets culturels portés, accompagnés et accueillis à La Villette. Toutes les formes artistiques ont trouvé leur place et ont rencontré beaucoup de succès tant auprès du public que de la presse. Cela prouve, s'elle devait l'être encore, la pertinence des choix artistiques proposés par notre établissement.

Au-delà des festivals et des projets récurrents comme Hautes Tensions, Villette Sonique, Jazz à la Villette, le spectacle de fin d'études du Centre national des arts du cirque ou encore le Cinéma en plein air qui, année



HAUTES TENSIONS -
Plateau international hip hop -
MORNING OF OWL (Corée)
© Christophe Raynaud de Lage

après année, s'enracinent dans le paysage culturel, La Villette a accueilli des projets de toutes natures. Tantôt monumentales comme le spectacle du Cirque Plume ou plus inédites comme la double proposition du metteur en scène Stefan Kaegi, *Situation Rooms* et *100% Paris*.

Comme un écho à son décret fondateur de 1993, « développer des activités culturelles et sociales ouvertes sur la ville », l'établissement s'est saisi cette année de très belle manière de l'ensemble des sujets de la *street culture* en produisant le Villette Street Festival qui regroupait pour la première fois l'ensemble des disciplines *street*. Une deuxième édition est d'ores et déjà prévue en 2015.

2014 a vu le développement de partenariats fructueux avec notamment le 104, le Festival d'automne à Paris et le Théâtre de la Ville qui nous ont permis – pour les 2 derniers – d'accueillir à la fin de l'année deux très grands artistes, Roméo Castellucci qui a revisité *Le Sacre du Printemps* de Stravinsky et le chorégraphe Hofesh Shechter avec le spectacle *Political Mother: The Choreographer's Cut* qui a enflammé la Grande halle.

Signé en 2013, l'Agenda 21 du Parc de la Villette a irrigué l'ensemble de nos projets d'aménagement mais aussi de sa programmation. L'exposition de Lucy et Jorge Orta, *Food /water/life* s'inscrit pleinement dans cette logique d'un développement raisonné que nous essayons de promouvoir dans l'ensemble des actions entreprises par notre établissement. Leurs installations illustrent leur réflexion sur l'écologie et la viabilité sociale et sont donc en parfaite cohérence avec les problématiques environnementales auxquelles le Parc de la Villette est confronté mais qu'il relèvera, comme toujours, avec succès.

L'établissement public du parc et de la grande halle de la Villette reste un livre grand ouvert et son histoire se construit jour après jour. Après tout, l'établissement n'a que 22 ans. Il est encore jeune. Il a la vie devant lui...

Jacques Martial
Président de l'établissement public du parc
et de la grande halle de la Villette



Mark Tompkins/I.D.A. -
Showtime a musical
© Christophe Raynaud de Lage

SOMMAIRE

Le conseil d'administration	8
Chiffres clés 2014	10

DE LA JEUNE CRÉATION AUX GRANDES FIGURES 12

TERRITOIRE DE CULTURE(S) 20

• Théâtre	20
• Cirque	22
• Cultures urbaines	32
• Danse	33
• Les grands rendez-vous musicaux	35
• L'été à La Villette	36

SOUTENIR ET ACCOMPAGNER LA CRÉATION CONTEMPORAINE 44

• WIP Villette	44
• Initiatives d'artistes en danses urbaines	46
• Résidences d'artistes	47
• Espace Périphérique	48
• Politique de coproductions	49

LES PUBLICS AU CŒUR DU PROJET DE L'ETABLISSEMENT 52

AU SERVICE DES PUBLICS 60

• Accueil et billetterie	60
• Une politique tarifaire adaptée	63
• Études de publics et études internes	64
• Prévention et sécurité	66

L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE 74

• Ateliers Villette : une programmation au service de l'éducation	74
• Des actions de médiation : pour la diversité des publics	76
• Les formations pour les enseignants et les éducateurs	80
• Exemples de parcours d'éducation artistique et culturelle	83

LES ACTIONS DE COMMUNICATION GRAND PUBLIC ET PROFESSIONNELLE 93

• La communication digitale de La Villette	93
• Les actions complémentaires de développement des publics	94
• Les actions de communication événementielle, d'éditions et la photothèque	97
• Les partenariats médias	99
• Le service de presse	100
• Les opérations de relations publiques spécifiques	101

UN PARC CULTUREL URBAIN 102

ESPACES EXTÉRIEURS 110

• Biodiversité	112
• Mise aux normes accessibilité	113
• Place de la fontaine-aux-Lions-de-Nubie	114
• Diagnostique déchets entrepris à l'échelle du site	115
• Travaux sur ovoïdes	116

ESPACES BÂTIS 119

• Rénovation des folies N4 et N7	120
• Nettoyage des folies	121
• Grande halle : améliorations des installations techniques	122
• Grande halle : mise aux normes d'accessibilité PSH	122
• Zenith : accessibilité PSH	123

LES OCCUPANTS DU PARC 127

• Les grands opérateurs publics	127
• Les occupants à caractère culturel	127
• Les concessions à caractère de service au public	129

UNE GESTION RESPONSABLE 130

LES RESSOURCES HUMAINES 138

• Les équipes	138
• La formation	141
• La communication interne	142
• Les services en soutien de l'activité : services internes et archives	144

ADMINISTRATION ET FINANCES 148

• Le budget	148
• L'agence comptable	150
• Le contrôle général, économique et financier	152
• Le service juridique	153

LES RESSOURCES PROPRES 158

• Les activités commerciales et les accueils solidaires et culturels	158
• Les partenariats privés et institutionnels	160

TABLEAU DE FRÉQUENTATION 2013 167

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

MISSIONS

Le conseil d'administration prend des décisions sur les questions relatives à la politique générale de l'établissement, à son organisation, à ses projets, et délibère notamment sur :

- l'organisation administrative de l'établissement,
- la programmation culturelle sur plusieurs exercices et la politique tarifaire,
- l'état prévisionnel des recettes et des dépenses (EPRD),
- le rapport annuel d'activité de l'établissement,
- l'approbation du compte financier,
- les conditions générales de recrutement, d'emploi et de rémunération du personnel,
- les projets importants qui impactent la vie de l'établissement (contrat de performance, SPSI, etc.),
- certaines concessions, contrats et conventions.

COMPOSITION

TROIS PERSONNALITÉS QUALIFIÉES

Trois personnalités qualifiées nommées par le ministère de la culture et de la communication, par décret du 30 avril 2010 :

- Jacques Martial,
- Jean-Luc Hees, président du groupe Radio France,
- Jackie Marchand, directeur de la scène nationale La Coursive, à La Rochelle.

Président : Jacques Martial, nommé par décret du président de la République du 10 juin 2010.

NEUF MEMBRES DE DROIT

(décret 2002-1156 du 18 septembre 2002 et 2009-1393 du 11 novembre 2009)

- le directeur général de la création artistique du ministère de la culture et de la communication ou son représentant,
- le secrétaire général du ministère de la culture et de la communication ou son représentant,
- le directeur du budget au ministère du budget, des comptes publics et de la fonction publique, ou son représentant,
- le chef du service des domaines, à la direction générale des finances publiques du ministère du budget, des comptes publics et de la réforme de l'État, ou son représentant,

- le préfet de la région Île-de-France ou son représentant,
- le président du conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris ou son représentant,
- le président de l'Établissement public de la cité de la musique ou son représentant,
- le président de l'EPPDCSI (Universcience) ou son représentant,
- la maire de Paris ou son représentant.

SIX REPRÉSENTANTS ÉLUS DES SALARIÉS

Les représentants élus des salariés au conseil d'administration ont accès aux informations relatives à la vie de l'établissement et notamment aux points inscrits à l'ordre du jour. Pour certains points, ils sont astreints à un devoir de confidentialité. Les représentants titulaires élus aux élections des représentants du personnel du 8 avril 2010 sont :

Sébastien d'Anjou, Pascale Antoniou, René Behr, Anne Courcon, Ginette Dansereau, Benoît Weber.

MODALITÉS D'ÉLECTION ET D'ÉLIGIBILITÉ DES REPRÉSENTANTS DU PERSONNEL

Sont électeurs les salariés sous contrat à durée déterminée ou indéterminée, présents à la date du vote et ayant travaillé au moins trois mois (continus ou discontinus) au cours des douze mois précédant l'élection.

Sont éligibles les électeurs ayant travaillé au moins deux ans à la date du scrutin.

LES PARTICIPANTS AU CONSEIL D'ADMINISTRATION AVEC VOIX CONSULTATIVE

- Florence Berthout, directrice générale,
- Françoise Miquel, chef de la mission de contrôle général économique et financier (CEGEFI),
- Philippe Bardiaux, contrôleur général économique et financier (CEGEFI),
- Marie-Josée Rouzic-Ribes, agent comptable,
- Rébecca Bouillou, secrétaire du comité d'entreprise.

Le président peut appeler à participer aux séances toute personne dont il juge la présence utile.

FRÉQUENCE DES RÉUNIONS

En 2014, le conseil d'administration s'est tenu deux fois, les 18 avril et 21 novembre.

CHIFFRES CLEFS 2014

603 000
PERSONNES SONT
VENUES AUX
ÉVÉNEMENTS DE
LA VILLETTE

1500
ARTISTES
ONT ÉTÉ
PROGRAMMÉS

121
PROJETS
ACCUEILLIS
EN RÉSIDENCE

430
JOURS DE
RÉSIDENCE

50 000 ENFANTS
ET ADULTES ONT PARTICIPÉ
À PLUS DE 1500 ATELIERS
VILLETTE ET À 400 ACTIONS
D'ÉDUCATION ARTISTIQUE
ET CULTURELLE

UNE SUPERFICIE
DE **55 ha**
DONT 35 ha
D'ESPACES VERTS

3 000 ARBRES PLANTÉS ET CRÉATION
D'UN VERGER DE 23 ARBRES FRUITIERS

3 000 m²
DE JARDIN LABÉLISÉ
ESPACE VÉGÉTAL
ÉCOLOGIQUE

54 % DE FEMMES ET
46 % D'HOMMES
AU SEIN DU PERSONNEL
PERMANENT, LA
PARITÉ EST RESPECTÉE,
JUSQU'AU SEIN DU
COMITÉ DE DIRECTION.

L'ANCIENNETÉ MOYENNE
EST DE 14 ANS,
POUR UN ÂGE MOYEN
DE 47 ANS.

19 % DES SALARIÉS
PERMANENTS SONT
SENIORS ET ÂGÉS DE
PLUS DE 56 ANS.

14 SALARIÉS RECONNUS
TRAVAILLEURS HANDICAPÉS,
PERMETTENT À L'ÉTABLISSEMENT
DE REMPLIR SON OBLIGATION
D'EMPLOI PAR DE L'EMPLOI DIRECT.

2 SALARIÉS EN CONTRAT D'AVENIR
AU 31 DÉCEMBRE 2014.

EN 2014,
335 INSCRIPTIONS
EN STAGE COMPTABILISÉES
POUR LA FORMATION
TOUS DISPOSITIFS
CONFONDUS, REPRÉSENTANT
169 SALARIÉS DIFFÉRENTS.





Exposition Lucy + Jorge Orta -
Food/Water/Life
© Marie-Sophie Leturcq



**DE LA JEUNE
CRÉATION
AUX GRANDES
FIGURES**

KALYPSO
Cie Swaggers/Marion Motin - *In the
Middle*
© Enrico Bartolucci

L

'année 2014 a confirmé l'orientation de ces dernières années entre une programmation invitant de grandes figures de la scène internationale et des festivals faisant la part belle à la jeune création.

De nouvelles collaborations avec des lieux ou festivals prestigieux (Théâtre de la Ville, Festival d'Automne) ont créé une belle dynamique de croisement des publics autour de projets artistiques hors normes

très fédérateurs (Castellucci, Schechter).

Les festivals récurrents (Hautes Tensions, Villette Sonique, Jazz à la Villette) ont joué leur rôle de défricheurs tout en occupant le parc dans ses différents espaces.

Le dernier en date et très prometteur Villette Street a tenu ses promesses, témoignant d'un réel intérêt du public, notamment jeune, dans le renouveau des cultures urbaines.

Parallèlement à cet axe de diffusion auprès du plus grand nombre, La Villette affirme cette année encore son soutien à la création à travers les résidences et les coproductions internationales. Plus de 130 compagnies ont été soutenues et accompagnées en 2014.

Entre production et diffusion, La Villette confirme ainsi sa volonté d'accueillir les artistes dans les meilleures conditions tout en élargissant la base de son public à travers des initiatives originales (Les Orta dans le parc et au pavillon Paul-Delouvrier, le cinéma renouvelant son offre, les scènes d'été plus participatives).

L'immense succès public et médiatique du Cirque Plume illustre parfaitement le souci de La Villette d'allier exigence artistique et ouverture au plus grand nombre. Leurs 30 années d'existence ont été fêtées dignement tout l'automne dans l'espace Chapiteaux.

Il couronne une année riche en découvertes et en surprises pour tous les passionnés et les curieux en quête d'émotions et de sensations. Avec son parc et sa majestueuse Grande halle, La Villette confirme encore une fois la place singulière de ce lieu unique dans le paysage culturel national.

Frédéric Mazelly

Directeur de la programmation culturelle



Cirque Plume - *Tempus Fugit?* - Une ballade sur le chemin perdu
© Christophe Raynaud de Lage

TERRITOIRE DE CULTURE(S)

THÉÂTRE

I.D.A/MARK TOMPKINS SHOWTIME

DU 13 AU 17 JANVIER – THÉÂTRE PARIS-VILLETTE – 5 REPRÉSENTATIONS – 780 SPECTATEURS

Showtime clôturait le cycle de danse et de théâtre musical initié par le chorégraphe américain avec *Black'n'Blues*, coproduit par La Villette et présenté en 2011. Entre télé-réalité, revue de cabaret et télécrochet moderne, *Showtime* mettait en jeu les codes et les stratégies de la comédie musicale, ses coulisses avec son lot de jalousies, de désenchantements et de contraintes.

Bilan mitigé pour ce spectacle tout en paillettes mais dont la mise en scène laisse une impression d'inachevé. Le public a cependant fort apprécié le ballet des superbes costumes des Folies Bergères acquis par la compagnie et le répertoire musical aux multiples influences composé et interprété par les acteurs de la pièce.

CIE MOTUS NELLA TEMPESTA

DU 13 AU 14 MARS – THÉÂTRE PARIS-VILLETTE – 5 REPRÉSENTATIONS – 674 SPECTATEURS

Après *Alexis*, une tragédie grecque, présenté à La Villette en 2011, la compagnie italienne poursuit son questionnement sur la confrontation des utopies aux mouvements sociaux contemporains. Après la révolte de la jeunesse grecque, en 2006, théâtralisée par une Antigone survoltée, Motus convoque sur le plateau les personnages de *La Tempête* de Shakespeare traversés par les questions de liberté, de pouvoir et de survie.

Succès en demi-teinte pour la dernière création italienne présentée au théâtre Paris-Villette. Si *Alexis*, une tragédie grecque avait bénéficié du tumulte ambiant provoqué par les prémices du Printemps arabe, le sujet des révoltes contemporaines semble s'épuiser malgré l'énergie d'une excellente interprétation.

RIMINI PROTOKOL

DU 16 AU 25 MAI

Dans sa volonté d'inscrire sa programmation théâtre dans une démarche artistique au plus près des sujets de société, La Villette a souhaité faire un focus sur Rimini Protokoll, collec-

tif d'artistes allemands reconnu internationalement, en présentant deux créations inédites en France *100% Paris* et *Situation Rooms*.

100% PARIS

GRANDE HALLE, CHARLIE-PARKER – 5 REPRÉSENTATIONS 3 276 SPECTATEURS

Le concept du spectacle s'appuyait sur une lecture possible de l'impact économique, politique et sociétal généré par les résultats des sondages sur les populations des grandes agglomérations urbaines à travers le monde. Sur une commande de La Villette, le collectif allemand a dressé le portrait de la ville de Paris et de ses habitants.

Rimini Protokoll a imaginé de personnifier les statistiques en mettant en scène 100 parisiens représentatifs d'une étude réalisée spécialement pour le spectacle en collaboration avec une démographe. Issus d'un recrutement en chaîne effectué par les équipes de La Villette selon des critères d'âge, de nationalité, de genre et géographiques, les amateurs se sont prêtés au jeu des questions/réponses sur scène.

100% Paris est le premier projet participatif de grande envergure mis en œuvre par La Villette. Le recrutement des amateurs a nécessité quatre mois de travail intense et a mobilisé conséquemment les équipes pour la réalisation finale. Le bilan est mitigé au regard du travail et des moyens investis.

Le recrutement a été plus difficile que prévu et n'a pas atteint les objectifs fixés. Même si les critères contraignants étaient connus et anticipés, les équipes se sont fait surprendre par le cloisonnement des catégories sociales en vigueur *intra-muros*, par le manque de disponibilité des parisiens déjà très sollicités par de nombreuses activités. Les 100 élus ne constituaient pas un groupe représentatif de la population parisienne telle qu'on pouvait l'imaginer. Toutefois, il aurait été intéressant que les artistes questionnent ce phénomène de cloisonnement dans le spectacle.

Les amateurs, certains totalement inexpérimentés, se sont pleinement investis dans cette aventure théâtrale et ont fait preuve d'une grande générosité et inventivité chaque soir de représentation. Malgré les difficultés rencontrées (désistements, contraintes de la législation sur le travail des enfants dans le théâtre, etc.), la relation nouée entre les amateurs et La Villette reste encore très vivace. Le participatif est un excellent creuset pour élargir le public, initier des nouvelles propositions artistiques (ateliers, master class, etc.).

Reste à convaincre le public qu'un spectacle joué par 100% d'amateurs peut être d'une très grande qualité artistique.

SITUATION ROOMS

GRANDE HALLE, NEF – 972 SPECTATEURS

Situation Rooms réunissait 20 personnes provenant de plusieurs continents et dont le parcours personnel ou professionnel était lié de près ou de loin aux armes : un avocat pakistanais représentant les victimes d'attaques de drones, un médecin travaillant en Sierra Leone, un vendeur d'armes, un journaliste de guerre... De leurs témoignages, Rimini Protokoll avait fait le scénario d'un jeu vidéo à échelle humaine.

Equipés d'un casque et d'une tablette type Ipad, vingt spectateurs se glissaient dans la peau des protagonistes et déambulaient à travers des espaces scénographiés. Tantôt victime, tantôt bourreaux, les spectateurs se livraient à un jeu de rôle et découvraient les dessous de la mondialisation de l'industrie de l'armement.

Intégré dans un focus sur Rimini Protokoll, l'installation dont les enjeux public et billetterie étaient

moins importants que ceux de *100% Paris*, a souffert d'un manque de visibilité et n'a rencontré son public que tardivement. Les équipes ont déployé beaucoup d'énergie la première semaine pour remplir les séances, alors qu'elles affichaient complet les derniers jours. Programmé dans ce contexte, *Situation Rooms* aurait demandé plus de temps pour séduire son public, conquis au demeurant.

ROMÉO CASTELLUCCI LE SACRE DU PRINTEMPS

9 AU 14 DÉCEMBRE – (SÉANCES À 13H ET 20H) – GRANDE HALLE, NEF – 6 260 SPECTATEURS

Romeo Castellucci a présenté trois spectacles à Paris dans le cadre du Festival d'Automne. *Le Sacre du Printemps* n'est pas le moins spectaculaire et ambitieux d'entre eux et il fallait la singularité et la modularité de la Grande halle pour l'accueillir.

Cette version tout à fait vertigineuse du *Sacre* propose une lecture radicale, sans performeur ni danseur sur scène. C'est pourtant bien un ballet auquel le public a assisté, celui de machines déversant des tonnes de poussières d'os dans une chorégraphie maîtrisée et intense.

Ce spectacle unique est une coproduction avec les plus grands festivals européens comme la Rhurtriennale et le festival de Manchester.

Initialement prévu à partir du 10 décembre, ce spectacle a rencontré un tel engouement du public – et de nombreuses séances ayant été complètes très rapidement – que deux représentations ont été ajoutées le 9 décembre. Les séances de 13 heures ont très bien fonctionné et ont rencontré un public ravi d'avoir une proposition culturelle pendant leur pause déjeuner.

Le Sacre du Printemps a captivé et intrigué les spectateurs et restera un des moments forts de l'automne 2014 à Paris, largement salué par la presse, les professionnels et le public conquis.

CIRQUE

CENTRE NATIONAL DES ARTS DU CIRQUE TETRAKAI

DU 15 JANVIER AU 9 FÉVRIER – ESPACE CHAPITEAUX – 20 REPRÉSENTATIONS – 7 800 SPECTATEURS

Spectacle de fin d'études des élèves de la 25^e promotion du Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne.

Comme chaque année, le Centre national des arts du cirque a été l'invité du Parc de la Villette avec son spectacle de fin d'études. Guidés par le metteur en scène Christophe Huysman, les treize étudiants de la 25^e promotion sont partis de leurs identités et de leurs histoires personnelles pour créer un spectacle de cirque grinçant, absurde et drôle, où les techniques de cirque sont particulièrement mises en valeur. Inscrit dans un cercle parfait, ce spectacle plein d'humour a su toucher tous les publics, notamment celui toujours très mobilisé des groupes associatifs et scolaires.

Comédien, metteur en scène, auteur, fondateur en 1995 de la compagnie Les Hommes penchés, Christophe Huysman navigue entre chorégraphie, arts du cirque et théâtre contemporain.

Il place l'écriture, le plus souvent collaborative, au centre de son travail.

En 2002, associé à Gérard Fasoli, actuel directeur du CNAC, il crée *Espèces*, pièce de cirque jouée à La Villette en 2004. *Les Repas HYC* est créé en 2003 au théâtre de la Bastille, *L'Orchestre perdu* à Mons et au Festival d'Avignon en juillet 2010. En 2006, il réalise et joue *Human (articulations)* créé aux Subsistances de Lyon et présenté à Avignon. Il invente ensuite avec W. Valet une pièce tout terrain dans un dispositif circulaire conçu pour l'extérieur, *Le Mâtitude*. Il joue également dans *Les Étonnistes* en compagnie de S. Aubin, P. Houbin et P. Meunier (2005-2009). Christophe Huysman poursuit le compagnonnage d'artistes de cirque, notamment en dirigeant le premier solo de S. Decure, *Demain je ne sais plus rien*, en 2010. En 2011, il conçoit *Contes tordus* avec la chorégraphe J. Nioche dans le cadre des Sujets à vif à Avignon. Il travaille actuellement à une nouvelle pièce de cirque, *777*, qui verra le jour en avril 2015.

Ce spectacle de fin d'études met en piste les treize étudiants de la très cosmopolite 25^e promotion du CNAC : Mehdi Azema (mât chinois), José Luis Cordova (corde lisse), Edouard Doumbia (acrobatie), Tamryn Escalante (trapèze), Santiago Howard (mât chinois), Andres Eduardo Labarca (équilibre sur les mains), Simon Nyiringabo (trapèze Washington), Philippe Ribeiro (mât chinois), Issouf Zemani (fil de fer), Basile Forest et Victoria Martinez (portique coréen), Frédéri Vernier et Justine Berthillot (portés acrobatiques).

COMPAGNIE L'OUBLIÉE / RAPHAËLLE BOITEL L'OUBLIÉ(E)

DU 1^{ER} AU 12 JUILLET 2014 – GRANDE HALLE – SALLE CHARLIE-PARKER – 9 REPRÉSENTATIONS – 3 334 SPECTATEURS

Spectacle proposé dans le cadre du dispositif Circus Platform.

Depuis 2011, le Parc de la Villette, l'Académie Fratellini et le Pôle cirque d'Antony/Chatenay-Malabry proposent un parcours de cirque estival à l'échelle du grand Paris, trois escales pour découvrir, en changeant d'atmosphère, les différentes facettes du travail d'un artiste ou d'une compagnie. Le parcours commence à la mi-juin avec *Les Impromptus* à l'Académie Fratellini, se poursuit avec le Festival Solstices à la fin du mois de juin dans de multiples lieux d'Antony et Chatenay-Malabry et s'achève au parc de la Villette en juillet.

Jeune circassienne issue d'une famille d'artistes, Raphaëlle Boitel découvre le cirque à l'Académie Fratellini et, à l'âge d'à peine treize ans, devient interprète dans les spectacles de James Thierrée. Avec *L'Oublié(e)*, elle signe l'écriture et la mise en scène de son premier spectacle. En s'inspirant de quelques figures de femmes historiques, elle imagine un conte contemporain où quatre interprètes explorent les errances de l'inconscient. La réalité est peu à peu contaminée par des situations fantastiques, le temps se trouble et l'imaginaire surgit... *L'Oublié(e)* nous plonge dans les questions du deuil, du dépassement de soi, des destins croisés...

Un théâtre visuel hybride, à l'écriture cinématographique, empreint de matière circassienne.

Avec Raphaëlle Boitel, Maya Masse, Jean-Charles Gaume, Lilou Herin, Claire Assali, Silvère Boitel et Tristan Baudoin, les premiers jours de présence de la compagnie ont été fortement marqués par l'incertitude liée à la grève des intermittents du spectacle. Le montage et les représentations se sont cependant déroulés sans problème. Une représentation a dû être annulée à cause de la blessure de l'un des artistes, remplacé au pied levé par un jeune apprenti de l'Académie Fratellini.

Si *L'Oublié(e)* a initialement peiné à rencontrer son public, grâce à un très bon bouche à oreille, la salle s'est progressivement remplie et le spectacle a été très bien accueilli par ses spectateurs. Cette première mise en scène de Raphaëlle Boitel a reçu une très grande attention de la part des médias et a bénéficié d'une couverture de presse élogieuse et particulièrement riche.

CIRQUE PLUME TEMPUS FUGIT ? UNE BALLADE SUR LE CHEMIN PERDU

DU 24 SEPTEMBRE AU 28 DÉCEMBRE – ESPACE CHAPITEAUX – 66 REPRÉSENTATIONS –
64 506 SPECTATEURS

Avec *Tempus fugit ? une ballade sur le chemin perdu*, le Cirque Plume a fêté ses trente ans, un bout d'histoire et tant de spectacles qui ont marqué les esprits et placé cette compagnie au cœur du renouveau des arts du cirque. Chez les horlogers, le «chemin perdu» est l'espace entre ce qu'ils nomment le repos et la chute, autrement dit entre le tic et le tac. *Tempus fugit* est donc un spectacle sur le temps, sur ce qui a été et ce qui sera, sur la transmission, l'histoire, le sens, un spectacle toujours et avant tout sur le partage. En mélangeant ses souvenirs et son répertoire à la culture et à la virtuosité des jeunes artistes qui ont rejoint l'équipe, le Cirque Plume a offert à son public un cadeau mémorable, une soirée festive pour célébrer trente années de désirs, de joies, de peines, de vie et de liberté. Le spectacle été accompagné d'une exposition de textes, photos et accessoires retraçant l'histoire de la compagnie.

Succès incontestable de la saison, le spectacle a été accueilli avec enthousiasme par un public très large et a réussi à faire l'unanimité parmi la presse et les professionnels.

Écriture, mise en scène, scénographie et direction artistique : Bernard Kudlak.
Composition, arrangements et direction musicale : Benoit Schick/Robert Miny.
Avec Nicolas Boulet, Marie-Ève Dicaire, Grégoire Gensse, Mick Holsbeke, Sandrine Juglair, Pierre Kudlak, Alain Mallet, Maxime Pythoud, Diane-Renée Rodriguez, Molly Saudek, Benoit Schick, Brigitte Sepaser et Laurent Tellier-Dell'ova.

HAUTES TENSIONS FESTIVAL DE CIRQUE ET DANSE HIP HOP

DU 2 AU 13 AVRIL – ESPACE CHAPITEAUX, GRANDE HALLE, THÉÂTRE PARIS-VILLETTE,
THÉÂTRE AU FIL DE L'EAU DE PANTIN – 11 519 SPECTATEURS

Pour la quatrième édition de Hautes Tensions, festival consacré aux nouvelles écritures du cirque et de la danse hip-hop, nous avons décidé d'aller plus loin dans le soutien à l'émergence, avec une programmation entièrement consacrée à la jeune création, française et internationale. Le choix de mettre à l'honneur de très jeunes compagnies, pour la plupart à leur première ou deuxième création, nous a permis de proposer au public un aperçu des nouvelles tendances du cirque et de la danse hip-hop, en mettant en valeur la diversité des démarches et la singularité des écritures. Avec ses 11 519 spectateurs, cette édition audacieuse a été une très belle réussite.

Comme chaque année, le festival a été l'occasion de mener une réflexion autour des écritures et de la notion d'auteur. Deux tables rondes avec les équipes artistiques, la première consacrée à la danse hip-hop et la seconde *Écrire pour le cirque*, conçue avec la SACD, ont permis aux artistes invités du festival de se confronter et de partager leur regard sur les questions de l'écriture et des processus de création.

Fidèle à sa vocation de tremplin, le festival a en outre accueilli de nombreuses initiatives liées au soutien à la jeune création et visant à favoriser la rencontre entre artistes et programmeurs : les chantiers en cours organisés par IADU, la première édition d'un prix pour la jeune création hip-hop, le Thé des artistes en collaboration avec HorsLesMurs, la rencontre nationale cirque de l'Onda.

Des rencontres publiques avec les équipes artistiques, des ateliers et des parcours de médiation ont enrichi la programmation du festival, qui a été, encore une fois, un moment de partage et d'échange entre artistes, public et professionnels.

Une adhésion importante, cette année encore, de la part du public et des professionnels français mais aussi européens. La couverture presse prouve que Hautes Tensions est devenu un rendez-vous incontournable et qu'il est désormais bien repéré par le grand public!

LE FESTIVAL EN QUELQUES CHIFFRES

- 10 jours de programmation.
- 23 compagnies accueillies : A part être, Paradox-Sal, Undercover, Chute Libre, Tête d'Enfant, Sacékripa, Attention Fragile, Cie par Terre/Anne N'Guyen, Octobre, Fet a Ma, La Meute, Sisters, Raoul Lambert production, Gandini juggling, O trip House, David Colas et Santiago Codon Gras, Kosh, Circo Ripoppolo, Collectif de la Bascule, Morning of Owl, De Klan, Jack's Garret, Boy Blue International.
- 9 compagnies soutenues par le Parc de la Villette (coproduction et accueil en résidence au WIP, à l'espace Périphérique ou dans le cadre du programme Initiatives d'artistes en danse urbaines).
- 7 lieux investis dont le Théâtre du fil de l'Eau à Pantin, dans le cadre d'un nouveau partenariat avec cette ville.
- 47 % de spectateurs de moins de 26 ans (hors groupes scolaires et associatifs), en augmentation depuis l'année précédente.
- 26 % de spectateurs issus de groupes scolaires ou associatifs, également en augmentation.
- Une scène partagée mêlant des formes courtes de danse hip-hop et de cirque un plateau international Hip hop (UK, Italie, Russie et Corée).
- Une journée consacrée à la jeune création en danse hip-hop, avec une table ronde réservée aux chorégraphes, des salons d'artistes présentant des projets en cours de production et la présentation des Chantiers en cours organisés par IADU avec quatre jeunes compagnies.
- Le premier concours IADU présentant six groupes hip-hop à leur première création devant un jury composé de chorégraphes.
- La deuxième édition d'un grand battle international de Krump.
- La rencontre nationale cirque de l'Onda, avec 79 programmeurs français et européens.
- *Écrire pour le cirque* : une table ronde sur les processus de la création circassienne organisée en partenariat avec la SACD en présence des artistes programmés dans le festival.
- Première édition du Thé des artistes, rendez-vous autour de la création circassienne organisé en collaboration avec HorsLesMurs : 14 projets présentés par de jeunes compagnies européennes devant de petits groupes de professionnels (au total, une cinquantaine de programmeurs français et étrangers).
- Une rencontre Circusnext pour les partenaires de cette plateforme européenne consacrée à l'accompagnement des jeunes artistes de cirque.
- 6 rencontres publiques avec les équipes artistiques à l'issue des représentations.
- Un riche programme d'activités de médiation culturelle : en amont de la venue au spectacle, rencontres de présentation des esthétiques du cirque ou de la danse et ateliers de pratiques, pour les groupes sociaux et les classes.
- 4 ateliers de pratique artistique pour le public individuel (adultes et enfants) menés par les artistes du festival.
- Un espace convivial où les artistes, le public et les professionnels ont pu se rencontrer tout au long du festival.



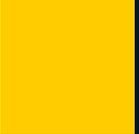
XTRÊME GRAVITY
2^e Rencontre Européenne
d'Art du déplacement
© Christophe Raynaud de Lage



HAUTES TENSIONS
Circo Ripopolo - A Rovescio
© Christophe Raynaud de Lage



HAUTES TENSIONS
Compagnie Sisters - *Clockwork*
© Christophe Raynaud de Lage



HAUTES TENSIONS
Gandini Juggling - *Director's cut*
© Christophe Raynaud de Lage

CULTURES URBAINES

VILLETTE STREET FESTIVAL 2014

30-31 MAI ET 1^{ER} JUIN – GRANDE HALLE DE LA VILLETTE, NEF ET PÉRISTYLE –
16 000 SPECTATEURS [6 131 PERSONNES POUR LES CONCERTS (PUBLIC PAYANT); 10 000 POUR TOUTES LES AUTRES
ACTIVITÉS (EN ACCÈS LIBRE)]

En 2014, La Villette a initié un nouveau rendez-vous, le Villette Street Festival, consacré à la street-culture sous toutes ses formes.

L'ESPRIT DE CE NOUVEL ÉVÉNEMENT

Alors que la Villette accompagne les cultures urbaines depuis bientôt 20 ans, elle a réuni pour la première fois dans l'enceinte de cette Grande halle les acteurs de la street-culture dans toutes ses formes (artistiques, sportives, culturelles). Le temps d'un week-end, le public pouvait découvrir des univers aussi différents qu'un concours chorégraphique de danse hip-hop, une compétition de street-basket, de jeunes créateurs au détour d'un *street-market*, une *gaming zone*, un village de *foodtrucks*...

Bien plus qu'un simple festival, Villette Street s'est voulu aussi un terrain d'expérimentation et d'expression sportive et artistique pour le public qui avait accès à un large choix d'ateliers. La Grande halle, en accès libre, est devenue un vaste terrain de découverte, ouverte aux petits et grands, aux néophytes comme aux confirmés qui ont pu vivre la street-culture dans un esprit festif, familial et décontracté.

UN PROGRAMME PLURIDISCIPLINAIRE ET FOISSANT

Le festival était construit autour de plusieurs événements touchant sept univers :

MUSIQUES : Deux concerts inédits ont réuni les valeurs montantes du hip-hop américain et les pionniers activistes des années 1980 (Pusha T, Flatbush Zombies, The Underachievers, Public Enemy, KRS One et Oddisee) ainsi que deux block parties (Tijo Aimé et La Fine Equipe).

STREET-ART : Deux collectifs (9eConcept et Douze Douze) se sont associés pour créer deux fresques géantes sous le péristyle de la Grande halle.

DANSE HIP-HOP : La Cie Art-Track a organisé les qualifications Paris de l'événement national Hip-hop Games Concept, un concours chorégraphique qui renouvelle le genre des battles de danse

STREET-SPORT : En partenariat avec la Fédération française de basket-ball, un terrain de basket a été installé dans la nef de la Grande halle pour les qualifications régionales d'un tournoi 3x3, la version urbaine du basket classique.

FOODING : On avait le choix entre la cuisine vietnamienne, italienne, argentine, le traditionnel hamburger ou le hot-dog végétarien grâce à la présence en continu de cinq foodtrucks.

MODE : Un street-market a réuni quelques grandes marques comme des petits créateurs (Wrung, Balades sonores, Anjuna, Sixth June, ...).

GAMING : Les gamers, jeunes ou plus âgés, ont pu tester les jeux vidéo fraîchement sortis ou concourir avec les animations de la Nintendo League.

UN ÉVÉNEMENT PARTICIPATIF, DES PUBLICS CURIEUX ET ENJOUÉS

Un grand nombre d'ateliers menés par des intervenants renommés étaient également en accès libre pour le public : Danse hip-hop multi-styles (break avec les Vagabonds, house dance avec

Meech, waacking avec Josepha Madoki, popping avec Mélanie Sulmona), double dutch, Beatbox (initiation et nouvelles technologies), art du déplacement (avec les Yamasaki), foot-freestyle (avec Séan Garnier - S3), initiation au skate (avec les skateurs ébénistes d'Organ Skateboard).

Une ambiance bon enfant et décontractée a donné la tonalité de ce week-end ensoleillé. Le public, en grande partie composé de jeunes de -26 ans et de familles, s'est avéré curieux et éclectique et a largement contribué au succès de cette première édition. Sur la piste de danse du péristyle, bébés, jeunes, parents et moins jeunes se sont partagés la piste de danse tandis que les poussettes attendaient sur le côté la fin de journée.

ESCALE VILLETTE – FESTIVAL KALYPSO

Pour la première fois cette année, La Villette s'est associée au Centre chorégraphique national de Créteil pour proposer une escale au sein du Festival Kalypso, initié en 2013.

Nous avons choisi 7 spectacles emblématiques du soutien à la création que nous apportons tout au long de l'année à travers le programme Initiatives d'artistes en danses urbaines répartis sur trois soirs les 17, 19 et 21 novembre 2014 dans la salle Boris-Vian.

Valentine Nagata-Ramos, Philippe Almeida, Electro Street, Marion Motin, Didier Firmin, Mathias Rassin, Ousmane Sy sont venus nous présenter leurs premières œuvres qui, par leur richesse et leur qualité, représentent indéniablement le renouveau chorégraphique des danses hip-hop de demain.

Les soirées ont toutes bénéficié d'un fort engouement du public avec un taux de fréquentation moyen de 99% :

17 novembre : 253 spectateurs

19 novembre : 293 spectateurs

21 novembre : 317 spectateurs

Un succès à égaler en 2015!

DANSE

FOCUS JOSEPH NADJ

DU 16 AU 27 JUIN

Figure emblématique de la danse contemporaine en France, Josef Nadj devait installer son univers artistique dans la Grande halle avec sa dernière création *Ozoon* et *Les Philosophes*, l'une des pièces maîtresses de son répertoire. De plus pour la Villette, le chorégraphe pluridisciplinaire montrait une partie de son travail plastique, filmique et musical. Exposition, projections et concerts auraient dû compléter les deux propositions de spectacles.

En raison du mouvement de grève des intermittents, l'intégralité des représentations des *Philo-*

sophes a été annulée. Il en a été de même pour l'exposition. Seules, la projection d'*Elégia* et deux représentations d'*Ozoon* ont pu avoir lieu.

OZOON

2 REPRÉSENTATIONS – 324 SPECTATEURS

Pour le plus grand bonheur de son public, Josef Nadj a présenté sa dernière création. Compte tenu des événements, des annulations successives des spectacles et par conséquent d'absence de communication, le public n'a pas pu être informé suffisamment tôt.

ELEGIA

1 SÉANCE – 73 SPECTATEURS

Donné à titre symbolique dans le contexte exposé ci-dessus, le concert-film *Elegia* a réuni 73 aficionados autour du charismatique Akosh S et de l'œuvre cinématographique de Zoltan Huszàrik.

SIDI LARBI CHERKAOUI GENESIS

DU 1^{ER} AU 5 DÉCEMBRE – GRANDE HALLE, ESPACE CHARLIE-PARKER – 5 REPRÉSENTATIONS – 5658 SPECTATEURS

Sidi Larbi Cherkaoui poursuit ses collaborations avec des chorégraphes et musiciens issus de diverses horizons et influences. Pour sa dernière création, il a choisi de poser son regard sur l'Extrême Orient à travers celui de la talentueuse chorégraphe Yabin Wang et le Yabin Dance Studio. Dans une danse épurée et sur une musique live tantôt africaine, chinoise, indienne et polonaise, sept danseurs cherchaient leur identité et leur place dans une société oppressante. La fréquentation de Genesis conforte la fidélité du public envers le chorégraphe belgo-marocain. Après le flamenco avec Dunas, le tango avec Mjlonga, le retour au questionnement identitaire, thème de prédilection de l'artiste, continue de séduire un public de plus en plus exigeant avec le chorégraphe.

À noter, la baisse signifiante pour la deuxième année consécutive des ventes en catégories 2. Crise économique, inconfort ou début d'une lassitude de l'enfant prodige de la danse contemporaine ?

HOFESH SHECHTER POLITICAL MOTHER: THE CHOREOGRAPHER'S CUT

18,19 ET 20 DÉCEMBRE – GRANDE HALLE, NEF – 6 584 SPECTATEURS

Une collaboration inédite et réussie pour un spectacle hors norme : La Villette et le Théâtre de la Ville unissent leurs forces pour produire *Political Mother*, pièce pour quarante danseurs et musiciens.

Dans ce spectacle à l'énergie rock, Hofesh Schechter emmène ses danseurs et musiciens aux extrêmes tout en maîtrisant une écriture chorégraphique sophistiquée.

Le jeune chorégraphe israélien basé à Londres a déjà conquis Paris par son style. Il a montré à La Villette une version XXL de son *Political Mother* détonnant qui peut se voir comme un concert ou comme un spectacle de danse, ou les deux. Succès public et succès critique, le spectacle conclut en beauté le temps fort de décembre dédié à de grandes figures de la danse et du théâtre.

LES GRANDS RENDEZ-VOUS MUSICAUX

FLAMENCO 2014

12 JUIN AU 14 JUIN (ANNULATION DES 13 ET 14 JUIN – REPORT DE LA SOIRÉE DU 14 JUIN AU 13 SEPTEMBRE) – GRANDE HALLE, SALLE CHARLIE-PARKER – 2 534 SPECTATEURS

Trois soirées initialement prévues en juin réunissant de grands noms du *cante et baile flamenco* : Gitanas Andaluzas (Concha Vargas, Juana la del Pipa, Tomasa la Macanita), Belén Maya Invitados, Miguel Poveda Récital de Cante Flamenco, Javier Barón Baron y la musica, Esperanza Fernández Raíces del Alma, Isabel Bayón Caprichos del Tiempo (scène du hall billetterie) : Sonia Sanchez solo El Pliegue.

Un bar avec des propositions gustatives espagnoles, des stands, une exposition photos de Jean-Louis Duzert et une petite scène, animaient le hall de la Grande halle.

Comme les années précédentes, le public a manifesté son intérêt pour le flamenco. L'aménagement du hall billetterie et l'exposition de Jean-Louis Duzert ont rencontré un franc succès.

La grève des intermittents nous a conduit à annuler les soirées des 13 et 14 juin mais les exposants ont accepté de monter leurs stands, même pour une seule soirée.

Les artistes étant disponibles, il a toutefois été possible de reporter la soirée du 14 juin au samedi 13 septembre, dans la salle Charlie-Parker équipée pour le festival de jazz.

Un certain nombre de spectateurs a demandé le report de son billet. Quelques opérations de communication ont permis de compléter la jauge.

VILLETTE SONIQUE 2014

DU 2 AU 8 JUIN – GRANDE HALLE, CITÉ DE LA MUSIQUE, CABARET SAUVAGE, TRABENDO (CONCERTS PAYANTS) – PARC DE LA VILLETTE : PRAIRIE DU CERCLE SUD, JARDIN DES ÎLES, JARDIN DE LA TREILLE (CONCERTS GRATUITS) – FOLIE N6 (VILLAGE LABEL) ET FOLIE L5 (LITTLE SONIQUE) – 9 994 SPECTATEURS

L'édition 2014 a été marquée par une fréquentation au beau fixe et un succès public grandissant. Villette Sonique célèbre sa dixième édition, cultivant toujours plus son goût de l'aventure et de l'inattendu. Entre expérimentations rock, électro ou hip-hop et figures emblématiques de la scène indépendante internationale, le festival est devenu un moment attendu de la vie musicale hexagonale, hors des sentiers balisés.

Dans le cadre exceptionnel du parc de la Villette, Villette Sonique a multiplié les points de vue et proposé une sélection à la fois exigeante et festive (Chassol, Todd Terje, Four Tet, Slowdive, the Crystal Ark, Future Brown, James Holden, Low Jack,...) mais aussi des ateliers pour enfants à travers Little Sonique et pour adultes, des lieux de rencontres incontournables comme le Village Label.

JAZZ À LA VILLETTE 2014

DU 1^{ER} AU 14 SEPTEMBRE – CITÉ DE LA MUSIQUE, GRANDE HALLE DE LA VILLETTE, CABARET SAUVAGE, TRABENDO, LA DYNAMO DE BANLIEUES BLEUES, ATELIER DU PLATEAU, CINEMAS MK2 QUAI DE SEINE ET QUAI DE LOIRE – 24 702 SPECTATEURS

La programmation 2014 de Jazz à la Villette a mis l'accent plus que jamais sur la scène jazz contemporaine et émergente à travers une collaboration inédite avec le festival new yorkais Under the Radar. Toujours avide d'une programmation hybride et sans frontières (Omar Sossa, Avishai Cohen Trio, Mulatu Astatké...), Jazz à la Villette est resté le porte-parole d'une génération éclectique, survoltée à la soul, au funk, au blues (Robin Mc Kelle, Hiatus Kaiyote, Charles Bradley, Nick Waterhouse, Laura Mvula...) qui a su s'emparer de la salle Charlie-Parker.

La collaboration avec le cinéma MK2 quai de Seine s'est poursuivie en donnant lieu à 5 séances de projections de films classiques (Certains l'aiment chaud, Shadows...).

Comme chaque année, Jazz à la Villette For Kids a proposé une programmation sur mesure et adaptée aux plus jeunes pour que se transmette l'esprit jazz.

L'ÉTÉ A LA VILLETTE

LUCY + JORGE ORTA FOOD/WATER/LIFE

12 JUIN AU 14 JUIN (ANNULATION DES 13 ET 14 JUIN – REPORT DE LA SOIRÉE DU 14 JUIN AU 13 SEPTEMBRE) – GRANDE HALLE, SALLE CHARLIE-PARKER – 2 534 SPECTATEURS

Cette exposition traitant des manques et abus des sociétés contemporaines où vies quotidiennes, intérêts économiques et politiques s'organisent loin du bien-être social, de la convivialité et du respect de la nature s'est achevée le 21 septembre 2014.

Ouverte le 21 mai *Food/Water/Life* de Lucy + Jorge Orta, artistes internationalement reconnus, a été une exposition dont les œuvres ont particulièrement intéressé nos visiteurs. Leurs propositions, très imaginatives, sur une nouvelle « économie culturelle », à la fois familières et intrigantes, ont favorisé discussions et visites guidées.

46 000 visiteurs, soit environ 510 personnes/jour, ont passé entre 3/4 d'heure et plus de 2 heures dans le pavillon Paul-Delouvrier.

LES TROIS THÈMES DE L'EXPOSITION

- *Food* pour évoquer la gestion des aliments, leur diversité menacée, promouvoir le dialogue et le partage.
- *Water*, pour rappeler l'inégale accessibilité à l'eau et sa raréfaction.
- *Life*, pour présenter l'Antarctique comme continent dévolu à la recherche hors de la présence des États. En écho à cette « terre promise », les installations se réfèrent à la survie, à l'habitat, aux migrations et à l'entraide.

Le passeport universel Antarctique, créé par les artistes et fondé sur les principes du traité de

paix et des droits de l'Homme, a été proposé aux visiteurs. 5 243 passeports ont été délivrés. Ces visiteurs ont accepté de s'engager aux côtés des artistes dans une éthique écologique d'équité et de responsabilité.

En extérieur ont été présentées plusieurs installations, dont 40 drapeaux Antarctique qui symbolisent l'espoir d'une solidarité citoyenne mondiale.

Un catalogue *Food/Water/Life* est sorti dès l'ouverture de l'exposition au public aux éditions Actes Sud, (128 pages, 22 euros).

Quatre ateliers, le premier réservé aux tout-petits, 3 à 6 ans, *Ah l'eau!* et *Astuces de graines* pour les 4 à 8 ans, ainsi que *Ma première installation, à la manière de Lucy et Jorge Orta* et *Recyclage extraordinaire* réservé aux enfants à partir de 11 ans, étaient destinés à sensibiliser un jeune public aux questions environnementales.

Le groupe Greenflex ainsi que Médecins Sans Frontières furent deux partenaires attentifs à l'exposition.

Nos partenaires médias habituels, Arte, le *Quotidien de l'art*, Paris-art.com, *TéléObs Paris*, *Néoplanète*, *Beaux-Arts magazine*, France Culture, France Info, nous ont accompagnés tout au long de l'ouverture de l'exposition au public.

SCÈNES D'ÉTÉ 2014

6 WEEK-ENDS, LES 5,6 / 19,20 / 26,27 JUILLET ET 2,3 / 9,10 / 23,24 AOÛT – PLEIN AIR : PELOUSE DU DEMI-CERCLE SUD, JARDINS PASSAGERS, PÉRISTYLE DE LA GRANDE HALLE, SQUARE DU CANAL – 17 800 SPECTATEURS (ESTIMATION) DONT ENVIRON 4 000 PARTICIPANTS AUX DIVERS ATELIERS

Un plancher a grandi sous un péristyle décoré, des « villages » de stands artisanaux, des ateliers de cuisine, de danse, de musique, d'arts plastiques en direction des jeunes et des moins jeunes, des propositions acoustiques, sans oublier les concerts de la grande scène... le parc est devenu, les samedis et dimanches, le lieu où l'on découvre ou redécouvre ce qui fait la richesse d'un pays, d'une région ou d'un style musical.

Thématiques des week-ends : Week-end Vert, Turquie, Cuba, Sabar en Transe (Sénégal), Bretagne / Irlande, Tango.

Deux partenaires financiers ont permis de maintenir, malgré une subvention affectée constante, la programmation de six week-ends. Il s'agit de la région Île-de-France, département environnement, agriculture et énergie, pour le week-end Vert ainsi que du ministère de la culture et du tourisme turc associé à l'ambassade de Turquie en France pour le week-end Turquie.

La fréquentation des concerts du dimanche a été fonction des conditions climatiques et a oscillé entre 500 spectateurs (week-end Vert et Turquie pendant lesquels la pluie n'a cessé) et 6 000 (Sénégal qui a bénéficié d'un grand ensoleillement). Toutefois, malgré le mauvais temps, le public était au rendez-vous des activités qui se déroulaient sous le péristyle. L'aménagement d'un café avec tables basses, coussins et jeux de société (week-end Turquie) et les ateliers « créatifs » (Ebru, peinture sous-verre, maquillage...) ont rencontré un énorme succès. Les food-trucks proposant des plats en rapport avec la thématique se sont trouvés en rupture de stock avant la fin de l'événement. Enfin, les villages-marchés systématisés lors de cette édition ont été bien fréquentés et les exposants ont tous manifesté leur souhait de revenir lors d'une prochaine édition.

CINÉMA EN PLEIN AIR ADOLESCENCES

23 JUILLET AU 24 AOÛT – PRAIRIE DU TRIANGLE – 86 250 SPECTATEURS

La filmographie présentée dans le cadre de cette édition, très diversifiée, mêlait œuvres d'auteur, films grand public, films de patrimoine, comédies musicales, films documentaires et d'animation autour du thème de l'adolescence. Quatre films étaient audio-décrits.

Entre des adultes nostalgiques de leur enfance et des adolescents cherchant à retarder leur entrée dans le monde adulte, l'adolescence reste une période aux contours flous.

Peu présent au cinéma dans les années 1950, le sujet a pris de l'envergure dans les années 1970 avec les *teen movies*, dont *American Graffiti* constitue l'une des œuvres de référence. L'adolescent est aujourd'hui devenu un thème récurrent au cinéma au point de devenir le sujet de prédilection de certains réalisateurs comme Gus Van Sant.

VILLETTE SUR COURTS

Tous les soirs sauf le vendredi.

Lancée en 2013 avec Valérie Mréjen, Villette sur courts invite des plasticiens, photographes, auteurs à réaliser une série de films courts autour du thème du Cinéma en plein air.

En 2014, l'artiste Marion Poussier nous a proposé sa vision filmée de l'adolescence en 17 fragments.

Avec le soutien de la Galerie du jour dans le cadre du fonds de dotation Agnès B.

PREMIERS PAS

Tous les vendredis, avant le film, un court-métrage d'un réalisateur venant de sortir son premier long métrage était programmé.

Avec *La fille du 14 juillet*, *Les rencontres d'après minuit*, l'année 2014 a été riche en premiers films. Nous avons découvert ceux de Nolwenn Lemesle, Hélier Cisterne, Yann Gonzales, Sébastien Betbeder, Christelle Lheureux, Justine Triet.

Au niveau du dispositif, l'aménagement de la nouvelle cabine est à présent achevé.

D'autres aménagements permettant d'améliorer la circulation et la scénographie du Cinéma en plein air se sont poursuivis en 2014.

Avec une moyenne de 3 780 spectateurs par soir, avec un total de 86 950 spectateurs, la fréquentation a été un peu décevante. Les très mauvaises conditions météorologiques ont fortement contribué à ces chiffres en demi-teinte. Pour preuve, la première semaine très ensoleillée a totalisé 38 000 spectateurs (moyenne 7 600 spectateurs/soir).

Deux séances ont été annulées en raison de la pluie et du vent.



Sidi Larbi Cherkaoui & Yabin Wang -
genesis
© Cosimo Mirco Magliocca





JAZZ À LA VILLETTE
Avishai Cohen Trio
© Philippe Levy

SOUTENIR ET ACCOMPAGNER LA CRÉATION CONTEMPORAINE

Toute l'année, La Villette est un lieu d'ébullition pour la création. Plus de 130 compagnies y sont accueillies, soutenues et accompagnées pour des projets en phase de production, de recherche ou pour des workshops et masterclasses.

Trois programmes en rendent compte :

ESPACE PÉRIPHÉRIQUE (en partenariat avec la ville de Paris) pour le cirque, la marionnette et les arts de la rue.

INITIATIVES D'ARTISTES EN DANSES URBAINES (avec la Fondation de France) pour la danse hip-hop.

LES RÉSIDENCES pour le théâtre, la danse et la musique.

Ce soutien est de différentes natures :

- Conseils artistiques et techniques : échanges autour du projet artistique, aide à la structuration, élaboration d'une stratégie de diffusion.
- Accueils en résidence avec salle en ordre de marche et soutien financier.
- Recherches de partenaires nationaux et internationaux.
- Mises en lien avec le territoire et actions de médiations pour certains projets.
- Promotion des projets en cours à travers des sorties de résidences.
- Diffusion dans la saison culturelle de la Villette.

Par la diversité de ses atouts et moyens, Villette en création est un outil majeur pour le soutien aux artistes de tous horizons et notamment les plus jeunes. Dans un paysage culturel parisien en forte demande, il est devenu indispensable pour tous ceux qui veulent chercher, produire et participer à la vie artistique du pays.

WIP VILLETTE

Dans son programme de soutien à la création, le Parc de la Villette propose un espace de travail atypique, le WIP, positionné à l'entrée nord du parc, près du parvis de la Cité des sciences.

Pour sa cinquième année d'existence, le WIP est devenu un lieu identifié de soutien à la création,

dédié aux cultures urbaines et aux projets participatifs. En 2014, le WIP a privilégié le soutien aux compagnies de danse hip-hop, plutôt confirmées. Le projet se construit en complémentarité avec le programme Initiatives d'artistes en danses urbaines qui accompagne les chorégraphes émergents.

Ces deux programmes de résidence sont fortement liés à la programmation des événements dans la Grande halle et permettent de construire un parcours cohérent de l'accompagnement des compagnies, de leurs premiers laboratoires de recherche à la diffusion des créations abouties.

Le Parc de la Villette continue d'affirmer ainsi son soutien à la danse hip-hop, et plus largement aux cultures urbaines qu'il accompagne depuis 20 ans.

UN LIEU DE RÉSIDENCE IDENTIFIÉ

Dans un contexte francilien où le soutien de qualité à la création se raréfie, le WIP offre un accueil sans précédents aux équipes artistiques. Dans la mesure du possible, l'accompagnement est pensé dans sa globalité :

- en amont de l'accueil dans ses murs, les compagnies élaborent leur projet de résidence en lien étroit avec l'équipe du WIP (programmation, production, technique) ;
- lors de sa résidence, la compagnie bénéficie d'un accompagnement logistique, de moyens techniques, d'un soutien financier, voire d'une coproduction ;
- la particularité du WIP est d'ouvrir les portes de ces laboratoires artistiques aux publics extérieurs. Les artistes bénéficient ainsi d'une première visibilité, d'une mise en réseau auprès des professionnels, de retours critiques sur leur étape de travail ;
- les projets accueillis sont ensuite en grande partie diffusés dans le cadre de la programmation générale du Parc de la Villette (Hautes Tensions, Villette Street Festival, Kalypso).

UN NOUVEAU LIEU POUR LE STREET-ART

Depuis l'ouverture du lieu en 2010, la maison de la Villette rebaptisée WIP a été équipée de deux grands panneaux extérieurs qui ont fait l'objet de multiples interventions souvent liées aux précédents événements, les Made In WIP.

En 2014, une programmation régulière de street-artistes s'est poursuivie en collaboration avec l'association Art Azoi. Les artistes urbains bénéficient d'un temps d'exposition d'une moyenne de deux mois. Un vernissage a été organisé en septembre avec Le Module DeZeer.

ALTERNANCE ACTIVITÉ CULTURELLE / ACTIVITÉ COMMERCIALE

En 2014, le lieu de résidence a fonctionné pour la première année pleine sur une période de huit mois, du 1^{er} mars au 31 octobre. En période hivernale, du 1^{er} novembre au 28 février, le WIP était ouvert à la location.

PROGRAMMATION 2014

- De mars à octobre 2013, le WIP a accueilli : 18 compagnies chorégraphiques en résidence : Cie Daruma (Clermont-Ferrand), Cie A Part être (Aulnay), Cie Philippe Almeida (Cergy), Cie Undercover (Poitiers), Cie Bad Trip Crew (Paris), Coraline Lamaison (Toulouse), Cie Gestuelle (Bordeaux), Cie Mood (Tremblay), Cie Chatha – Hafiz Dhaou et Aïcha M'Barek (Lyon), Cie Electro Street (Paris), Cie Michel Onomo (Juvisy), Cie La Quincaillerie Moderne (Lyon), Cie Pierre Bolo (Nantes), dont 4 compagnies étrangères : Cie Jack's Garret (Russie), Cie NoWay Back (Belgique), Cie Décalage – Mickaël Marso Rivière (Angleterre), Cie S h i f t s (France-Allemagne).
- Deux événements dans le cadre du festival Hautes Tensions : la deuxième édition du battle international de krump organisée avec la Cie Madrootz, et une conférence dansée sur la House Dance avec le collectif O'Trip House.
- Des *master class* autour du krump et de la house (dont une a été annulée suite à la grève des intermittents).

- Quatre interventions d'art urbain.
- Sur les panneaux extérieurs du WIP avec des artistes renommés français et internationaux : Kenör et Nacho (Barcelone), Tania Mouraud, LN Surfil, Le Module DeZeer.

INITIATIVES D'ARTISTES EN DANSES URBAINES

Initiatives d'artistes en danses urbaines est un programme unique en France par la singularité de son champ d'action : le soutien à la danse hip-hop au niveau national, mais aussi ses méthodes d'accompagnement, sa longévité et son ampleur (147 spectacles soutenus financièrement depuis sa création en 1998).

Au fur et à mesure des années, le suivi des artistes a été consolidé de manière empirique par de nouvelles initiatives : au conseil à la structuration avec soutien financier, se sont ajoutés les accueils en résidence, les chantiers en cours en 2001, puis les formations en 2006.

Depuis 2009, un effort supplémentaire a été fourni dans la prospection et la recherche des nouveaux talents de demain, la communication et la circulation de l'information (site internet, réseaux sociaux), ainsi qu'un accompagnement renforcé des artistes, notamment dans la mise en place d'un suivi individualisé.

L'année 2014 aura été une année fructueuse dans la pérennisation de nouvelles initiatives pour travailler autour de l'exigence artistique et pour aider véritablement les compagnies à la diffusion de leurs œuvres. Nous continuons notre effort pour soutenir des premiers projets, dynamique qui sera renforcée en 2015 par le lancement d'une restructuration du programme.

QUELQUES CHIFFRES DE L'ANNÉE 2014 :

- 24 projets de création accueillis en résidence,
- 16 coproductions,
- 8 compagnies présentées dans le cadre d'une fenêtre de visibilité lors du festival Hautes Tensions (Paris) et pendant le focus danse organisé par la Biennale de la danse à Lyon,
- un concours créé pour soutenir de nouveaux projets,
- un soutien à un concours chorégraphique, Hip-Hop Games, qui permet de soutenir la jeune création.

RÉSIDENCES D'ARTISTES

PLANIFICATION ANNUELLE – HALLE AUX CUIRS ET PLEIN AIR

Mis en place en 2002, ce programme est un outil de soutien et d'accompagnement aux artistes issus de divers champs artistiques : théâtre, danse, musique, cirque et arts populaires. Entièrement financé par le Parc, il accueille chaque année une vingtaine de compagnies réparties dans deux studios équipés à la halle aux cuirs ou hors les murs en fonction des spécificités des projets. Le soutien apporté aux artistes varie selon leur besoins. Il se traduit par la mise à disposition d'un lieu de travail pour une durée plus ou moins longue, mais également par un engagement renforcé à plusieurs niveaux.

D'année en année, l'établissement intensifie sa politique de soutien par une implication plus soutenue dans l'accompagnement des projets. L'accueil d'une compagnie s'inscrit dans une volonté de suivi sur du long terme pouvant s'étaler de l'étape de travail de recherche à la diffusion en série du spectacle dans la programmation culturelle définie l'année suivante. Apport en coproduction, conseil, aide à la recherche de partenaires constituent les principaux moyens mis en œuvre par le Parc.

En 2014, les résidences se sont plus largement ouvertes aux artistes étrangers grâce à la prise en charge des hébergements. L'ouverture du Chapithôtel (structure d'hébergement in situ d'une capacité de 18 chambres équipées) a augmenté le volume d'accueil de compagnies étrangères. Cet apport en industrie non négligeable s'inscrit dans la politique volontaire d'aide à la création menée par La Villette depuis plus de 10 ans.

COMPAGNIES ET ARTISTES ACCUEILLIS EN RÉSIDENCE AYANT BÉNÉFICIÉ D'UN APPORT EN COPRODUCTION :

- Anne Nguyen et la cie Malka (France). Création pour 6 danseurs et 3 chorégraphes.
- Sandra Iché/cie Wagons Libres (France). Étape de travail présentée aux professionnels.
- Cie Parterre/Anne Nguyen (France). Étape de travail présentée aux professionnels.
- BI-Association/Michaël Phelippeau (France).
- Cie Coupes de Colère/Paola Comis (France). Financement des ateliers avec des associations de personnes en situation de handicap.
- Les Galapiats (France). Programmation dans le festival Hautes Tensions 2014.
- Fanny de Chaillé. (France).
- César Vayssié (France).
- Glen Caçi (Italie). Étape de travail présentée aux professionnels.
- Allio Weber (France).
- Grand Magasin (France).
- Bettina Atala (France).
- Sandrine Roche/Perspective Nevski.
- Jordi Gali (Espagne).
- Claudio Stellato (Belgique). Étape de travail présentée aux professionnels.
- Federico Leon (Argentine).
- Maria Muñoz (Espagne).

COMPAGNIES ET ARTISTES AYANT BÉNÉFICIÉ D'UN ACCUEIL AVEC ACCOMPAGNEMENT TECHNIQUE.

- David Wampach/cie Achles (France).
- Jeanne Candel (France).
- Nevenka Koprivsek (Slovénie).
- Aline Stinus (France).
- Cie Les cambrioleurs/Julie Béres (France).
- Gaëlle Bourges/Association Os (France).
- Cie Nacéra Belaza (France).
- Xavier Veilhan (France).
- Aurélien Richard (France).
- Ko Murobushi (Japon).

ESPACE PÉRIPHÉRIQUE

L'espace Périphérique, lieu de résidences géré à parité avec la ville de Paris, est dédié aux projets artistiques s'inscrivant dans les formes contemporaines des arts du cirque, de la rue et de la marionnette. Il dispose d'outils spécifiques (1 chapiteau et trois salles équipées, des espaces extérieurs) qui permettent ainsi à plusieurs équipes artistiques de travailler simultanément sur le site.

L'espace Périphérique est un lieu de recherche et de création et un tremplin pour beaucoup de jeunes compagnies.

En 2014, l'espace Périphérique a ainsi accueilli et accompagné 36 projets artistiques qui ont été sélectionnés lors des deux commissions, composées de deux représentants de la ville de Paris, deux représentants du Parc de la Villette et trois personnalités qualifiées : Michel Cerda, Anne Kumpus et Francis Peduzzi.

Dans le cadre d'un partenariat avec CircusNext, dispositif de soutien européen pour les auteurs émergents coordonné par JTCE et soutenu par le programme culture de la Commission européenne, l'espace Périphérique a accueilli en résidence deux des lauréats de Circus Next : Nacho Flores et Julia Christ.

19 RÉSIDENCES CONCERNAIENT LES ARTS DU CIRQUE SOIT 53% DES PROJETS ARTISTIQUES ACCUEILLIS

Compagnie Proyecto Precipicio: *Lugar*; compagnie Les Bourgeois de Kiev: *L'heure du Zugzwang*; Compagnie L'indécente: *Captive*; Collectif and Then: *La Preuve par 3*; La Grosse B: *Insert Coin*; Kevin: *Kévin*; Les Intouchables: *Sculpture trapèze*; Compagnie Les P'Tits Bras: *L'odeur de la sciure*; Compagnie Libertivore: *Hêtre*; Squarehead Productions: *Fragments of a mind*; Sabordage: *Sabordage*; Philippe Ribeiro (résidence de recherche); Nacho Flores: *Tesseract*; Malte Peter: *L'homme en bois*; Circo Aereo: *Une séance peu ordinaire 2* (titre provisoire); Julia Christ *Coin de l'âme / Soul corner*; La Tournoyante: *No/More*; La Folle Allure: *Le fabuleux Cirque*; Compagnie Ordinaire d'exception: *Anën Mapu*.

5 RÉSIDENCES CONCERNAIENT LES ARTS DE LA MARIONNETTE ET LE THÉÂTRE D'OBJET SOIT 14% DES COMPAGNIES ACCOMPAGNÉES

La Renouée Amphibie: *L'échine qui ploie*; Les ombres portées: *Les somnambules*; Compagnie Juste Après: *Mue*; Fanny Bouffort: *20 à 30000 jours*; Compagnie In Girium: *Dans les pas de Marie-Odette*.

6 RÉSIDENCES CONCERNAIENT LES ARTS DE LA RUE SOIT 16,5% DES COMPAGNIES ACCUEILLIES EN RÉSIDENCE

Compagnie LU²: *La nuit a son existence*; Compagnie Acidu: *Tleta*; Arrangement Provisoire: *Pop-Up Dôme*; Les Rémouleurs: *L'oiseau*; Compagnie Les Lorrialets: *Les nouveaux Pharmakos*; Collectif Random: *Out*.

6 RÉSIDENCES CONCERNAIENT DES PROPOSITIONS PLURIDISCIPLINAIRES SOIT 16,5% DES RÉSIDENCES.

Compagnie Roure: *Chien*; Groupe Terrain Vague: *Tout Ceci Peut être pour Rien*; Raoul Lambert Productions: *Titre Définitif*; Collectif Quatre Ailes: *Mugby junction*; Les Enfants du Désordre: *Derrière la fête foraine*; La Fronde-Kévin Jean: *Des paradis*.

6 équipes ont pu être accueillies en dépannage sous forme de mise à disposition de lieu de travail: L'indécente, les Ombres portées, la Tournoyante, Et Compagnies, Marcel et ses drôles de Dames, compagnie AMK.

Au total l'espace Périphérique aura ainsi accueilli 190 personnes avec 645 jours de présence sur le site (dont 68 jours de résidence de dépannage).

L'origine géographique des compagnies accueillies en résidence est pour 33% de la région Île-de-France, 58% de province et 9% étrangère.

POLITIQUE DE COPRODUCTIONS

Si l'EPPGHV soutient la création à travers sa politique de résidences, l'établissement l'accompagne aussi par une politique de coproductions qui a pour but de développer des projets originaux et de participer à la construction de la programmation culturelle de l'établissement.

Les coproductions permettent à plusieurs producteurs de s'unir pour soutenir financièrement le travail d'un artiste, et à l'artiste d'inscrire son projet dans le temps.

En 2014, l'EPPGHV a coproduit 13 projets, pour un montant global de 247 000 euros.

Pour le cirque, l'EPPGHV a soutenu, en 2014, quatre projets dont deux seront présentés lors du festival Hautes Tensions 2015: *Off* de la compagnie Cie KIAI/ Cyrille Musy et *Aléas* de la compagnie Rhizome/ Chloé Moglia, en partenariat avec le 104. L'EPPGHV soutient également le travail de la Compagnie Baro d'Evel de Haute-Garonne pour son spectacle *Bestias*, qui met en piste 6 humains, 2 chevaux et des oiseaux (juillet 2015 espace Chapiteaux) et continue à soutenir le collectif de cirque XY, collectif d'acrobates déjà venu en 2012, et dont le spectacle *Il n'est pas encore minuit...* sera donné sous chapiteau, à l'automne 2015 pour 29 représentations.

Pour la danse, deux spectacles de la 2^e édition du festival Villette Street, consacré aux cultures urbaines, auront été soutenus et coproduits par l'EPPGHV en 2014: *Espèce* de la compagnie Enfants Prodiges et *Dans l'arène* de la compagnie YZ, la très jeune compagnie hip hop dont ce sera la 2^e création.

L'EPPGHV a coproduit 2 autres compagnies de danse, qui seront présentées fin 2015 :

Avec Impulstanz – Vienna International Dance Festival, l'EPPGHV coproduit le spectacle *Les Innombrables Nijinski* de la compagnie de Ko Murobushi, danseur de Bûto. Ce spectacle créé en juillet 2015, à Impulstanz, Vienna International Dance Festival, sera présenté à l'EPPGHV en décembre 2015.

Avec le Théâtre de la Ville et Le Festival d'Automne à Paris, l'EPPGHV a coproduit également en 2014, le spectacle de la compagnie anglaise DV8 Physical Theater *John* chorégraphié par Llyod Newson, présenté dans la Grande halle, pour 10 représentations en décembre 2015.

Pour ce qui concerne le théâtre, 3 projets ont été coproduits. Deux seront présentés dans le cadre de la manifestation L'Esprit de groupe qui interroge le rapport de l'acte créatif et du public, le public étant l'acteur privilégié d'un récit qui le concerne autant comme spectateur que comme citoyen: *Les spécialistes* d'Emilie Rousset, proposition gratuite dans le hall d'accueil de la Grande halle où cinq comédiens inviteront le spectateur dans un face à face intime, pour se faire un avis sur la question, «c'est quoi l'Esprit de groupe?» et une intervention de la Cie Super Talk, *Bandes à part*, sur une idée de Stephane Malfettes, également proposée en accès libre.

Avec le Festival d'Automne à Paris et le Théâtre de Bâle, en Suisse, l'EPPGHV produit la création du prochain spectacle de Roméo Castellucci, *Le Metope del Partenone* dont la 1^{ère} aura lieu à Bâle et sera créé, en France, dans la Grande halle, en novembre 2015. Ce projet en cours de création, met en scène, «Une longue séquence d'actions liées à la technique des secours d'urgence, qui se passe devant les spectateurs comme une collection d'allégories. À travers un dispositif hyperréaliste est mise en scène une série d'accidents qui viennent de se produire sans jamais montrer l'événement... Mais au-dessus de cette épopée de la douleur, il y a une ligne parallèle de contrepoints, constituée d'une série d'énigmes. Le rapport entre les actions des secours d'urgence et les énigmes montre le besoin de réconciliation entre les êtres humains et le fait d'avoir un corps.» Roméo Castellucci.

L'EPPGHV a poursuivi en 2014 sa politique de coproduction de courts-métrages, diffusés en première partie du film du Festival de Cinéma en plein air et a commandé à Marion Poussier 17 courts-métrages sur la thématique du festival (Adolescences), avec le soutien de la Galerie du jour dans le cadre du fonds de dotation Agnès B.

Les coproductions sont l'occasion de s'associer à un partenaire pour produire un événement dont le format et le contenu nécessitent une telle collaboration.

C'est le cas notamment du festival Jazz à la Villette qui est coproduit avec la Cité de la musique depuis plusieurs années, et offre une programmation sur deux semaines, profitant de la variété des salles de nos deux équipements, en incluant ceux résultant des partenariats noués avec diverses structures du site (Cabaret Sauvage, Trabendo, TPV, Conservatoire) ou extérieures (Point Éphémère, Atelier du Plateau, Dynamo, cinémas MK2).

L'EPPGHV et la Cité de la musique ont initié pour la première fois en 2011 une coproduction dans le cadre du festival Villette Sonique. Cette collaboration s'est poursuivie en 2014 avec le concert, à la Cité de la musique, le 2 juin 2014, des artistes Nils Frahm et Christophe Chassol.



RÉSIDENCE D'ARTISTE
Maria Munoz ET Pep Ramis - *The Fifth Winter*
© Enrico Bartolucci



Rimini Protokoll - 100% Paris
© William Beaucardet



HAUTES TENSIONS
Plateau international hip hop
© Christophe Raynaud de Lage



JAZZ À LA VILLETTE
© Philippe Levy

LES PUBLICS AU CŒUR DU PROJET DE L'ÉTABLISSEMENT

L'EPPGHV a accueilli en 2014 tous les publics. La politique de l'établissement est de rassembler un large public en favorisant la diversité et la mixité sociale tout en le fidélisant. En 2014, près de 625 000 personnes ont assisté à nos manifestations, qu'elles soient culturelles ou commerciales. La fréquentation payante a été conforme à nos prévisions avec plus de 156 000 spectateurs tout au long de l'année. Plusieurs événements ont dépassé les objectifs fixés : *Tempus Fugit* du Cirque Plume ou *Le Sacre du Printemps* de Romeo Castellucci.

Le taux de fréquentation des - 26 ans sur l'ensemble de nos manifestations payantes se maintient à plus de 22 % du nombre total des spectateurs, soit environ 32 000 personnes. Certaines manifestations gratuites de plein air ont connu des destins différents en raison

de conditions tantôt favorables, tantôt perturbées. Ainsi les concerts du festival Vilette Sonique ont fait le plein en réunissant près de 22 000 spectateurs, soit une augmentation de près de 10 000 personnes par rapport à 2013. En revanche, les Scènes d'été et le Cinéma en plein air ont connu une baisse sensible de leur fréquentation. Enfin, plus de 36 000 visiteurs ont découvert l'exposition gratuite, *Food/Water/Life*, des artistes contemporains Lucy et Jorge Orta au pavillon Paul-Delouvrier. Au total, plus de 328 000 personnes ont assisté à des activités culturelles. Plus de 50 000 personnes (cf tableau p. 81) ont bénéficié d'une action de médiation payante ou gratuite en 2014. Enfin, la fréquentation des activités commerciales a atteint cette année un total de 250 000 visiteurs.



AU SERVICE DES PUBLICS

ACCUEIL ET BILLETTERIE

Le service accueil-billetterie est chargé d'accueillir, informer, conseiller les publics du parc, et de vendre des billets pour la programmation culturelle de l'établissement. La variété de ses missions est liée à la diversité des activités sur le parc. A la folie information-billetterie, et sur les lieux des événements, les équipes du service sont dédiées aux publics pour :

- accueillir, informer, orienter visiteurs et spectateurs ;
- conseiller, promouvoir les activités proposées ;
- promouvoir la programmation culturelle et vendre des billets aux guichets, par téléphone, et sur le web.

L'INFORMATION GÉNÉRALE ET LA BILLETTERIE AU SERVICE DES PUBLICS

À La Villette, 25 structures proposent une large variété d'activités : spectacles, expositions, ateliers de pratiques et à vocation pédagogique, visites du parc, salons, événements privés, services et commerces. Les agents informent les publics et promeuvent l'ensemble des activités du parc et des établissements qui le composent.

La folie L9 information-billetterie est le point d'information général du site de La Villette. Sept collaborateurs permanents sont en contact direct avec les visiteurs, les publics individuels et les encadrants de groupes (scolaires, socioculturels, billetteries étudiantes, comités d'entreprise). L'équipe d'information, de conseil et de vente assure une permanence, 7 jours/7. En fonction de l'offre culturelle et commerciale, elle est complétée par des agents engagés en CDD, soit environ 2,5 ETP. Les recettes de billetterie sont encaissées et contrôlées par la régie de recettes, composée de deux collaboratrices au sein du service.

Pour les spectacles et expositions, des dispositifs d'accueil spécifiques sont élaborés.

Des équipes de caissiers, ouvreurs, chefs d'équipes accueil et billetterie sont adaptées en fonction des configurations des manifestations.

Les agents réalisent des enquêtes de terrain et des études de publics, soit à l'occasion d'événements culturels ciblés, soit plus largement dans le parc, comme en 2014 pour une grande étude sur les usages et pratiques des visiteurs du parc.

La masse salariale totale des agents d'accueil et de billetterie engagés en complément des équipes permanentes s'élève, en 2014, à environ 350 000 €, toutes charges comprises. Ce budget comprend les agents d'accueil et de billetterie en CDD, les agents chargés des enquêtes de public, les remplacements des équipes permanentes en congés, ainsi que des dispositifs complémentaires d'information et de vente en été, période de pic de fréquentation du parc.

Le service est organisé en centre de ressources, les demandes des visiteurs du parc et des

publics étant aussi différentes que l'offre est riche et complexe.

Les missions des agents et de l'encadrement ont évolué ces dernières années, accompagnant ainsi l'évolution des pratiques culturelles :

- poly-compétence des agents d'information, de conseil et de vente, permettant de maîtriser l'ensemble de la chaîne du service, de l'information à la délivrance d'un billet ;
- forte croissance des ventes en ligne (environ 40 % des ventes) sur le site lavillette.com.

LA FOLIE L9, POINT D'INFORMATION DU PARC, ACCESSIBLE À TOUS LES PUBLICS

Ce point d'accueil, d'information et de vente a été inauguré en 2012 après avoir été repensé et rénové. En complément des équipes, des équipements numériques informatifs et ludiques permettent d'obtenir des informations sur les activités proposées ou de visiter virtuellement les espaces du parc.

Grâce aux aménagements réalisés et à une table d'orientation tactile, le parc de la Villette offre un accueil adapté aux personnes en situation de handicap et poursuit ses actions d'amélioration de l'accueil de tous les visiteurs.

La fréquentation annuelle de la folie information-billetterie est estimée à 100 000 personnes. En complément, plus de 40 000 appels téléphoniques ont été traités.

En fonction de l'actualité des lieux concernés, les demandes des visiteurs portent sur :

- les expositions de la Cité des sciences et de l'industrie, les films de la Géode,
- l'offre familiale, notamment la Cité des enfants et les ateliers Villette,
- l'offre culturelle : les concerts au Zénith, les expositions à la Cité de la musique, les Scènes d'été, le Cinéma en plein air, la programmation culturelle de la Grande halle,
- l'activité commerciale, salons et événements privés, dans la Grande halle,
- les activités sur le parc : manèges, restaurants, centre équestre, etc.

Une cinquantaine de documents sont diffusés à l'occasion des spectacles et expositions :

- un journal bimestriel recense l'ensemble de la programmation culturelle du site, et les informations pratiques,
- les programmes et tracts des spectacles de l'EPPGHV,
- les programmes des grands opérateurs du site,
- un plan général et une plaquette de présentation des jardins, de l'histoire et de la conception du parc, en 4 langues,
- les programmes de structures partenaires, dans le cadre d'échanges de visibilité.

LES POINTS D'INFORMATION ET DE BILLETTERIE COMPLÉMENTAIRES

Pour s'adapter aux pics de fréquentation durant l'été, des points d'accueil et de billetterie spécifiques sont proposés :

- sur le canal de l'Ourcq : installation d'un pont flottant mobile du 15 mai au 14 septembre 2014, soit 123 jours d'exploitation. Point d'information et de promotion des activités du parc, le pont mobile permet aux personnes à mobilité réduite et aux cyclistes de franchir le canal de l'Ourcq et de traverser aisément. Grand succès public, sa fréquentation est estimée à 390 000 passages, soit en moyenne 3170 passages quotidiens,
- le hall d'accueil de la Grande halle, ouvert de mi-juin à fin-août. En 2014, l'installation Encrez libre proposait un projet artistique, participatif et ludique qui a rencontré un grand succès, notamment auprès des familles. 8200 personnes, soit en moyenne 150 par jour, ont fréquenté le hall de la Grande halle durant 55 jours.

Globalement, le public estival est demandeur d'activités de plein air gratuites, qu'elles soient orientées enfants/familles ou tout public comme des animations nautiques et sportives, les jeux et jardins, les Scènes d'été, le Cinéma en plein air...

FRÉQUENTATION SPECTACLES ET EXPOSITIONS

Au total, près de 190 000 billets ont été édités en 2014 (payants et exonérés) pour les événements culturels et les ateliers Villette. 173 000 spectateurs et visiteurs complètent cette fréquentation, en participant à des événements culturels en accès libre (expositions, Scènes d'été, Cinéma en plein air, WIP).

À NOTER EN 2014 QUELQUES FAITS MARQUANTS

- **RENFORCEMENT DE LA POLITIQUE D'ACCESSIBILITÉ** ouverte aux contenus de la programmation culturelle, avec notamment des représentations et des séances de cinéma en plein air, proposées en audio-description.
- **CIRQUE PLUME**, ouverture de la communication et de la billetterie très en amont, qui a permis le succès exceptionnel de cet événement : + de 65 000 spectateurs.
 - Remplissage à 99 %.
 - Nouveau partenariat d'exclusivité avec la FNAC qui a vendu 39 % des billets.
 - Stratégie offensive pour augmenter les ventes web : 44 % des billets vendus.
- **POLITIQUE COMMERCIALE**
 - Offres tarifaires anticipées avec création de tarifs de lancement, ciblés selon spectacles et jours de représentation.
 - Cellule développement des ventes à l'attention des comités d'entreprise, tours opérateurs, groupes constitués à qui l'on a proposé des prestations culturelles, des spectacles et des ateliers, générant de la billetterie via une activité commerciale (mise à disposition de locaux, prestation techniques, etc.).
 - Projet Big data en cours, collecte, tri et utilisation des données disponibles (fichiers clients, jeux concours, réseaux sociaux, etc.).
 - Process de communication et de réservation améliorés pour les groupes scolaires et socioculturels.
- **CARTE TARIFS RÉDUITS**

La Villette est le premier établissement culturel à offrir une carte d'achat par internet, gratuite et proposée systématiquement à tout bénéficiaire d'un tarif réduit (environ 66 % du public payant). Elle permet de bénéficier de tarifs réduits (demandeurs d'emploi, handicapés, étudiants, jeunes - 26 ans), d'acheter des billets en présentant son justificatif une seule fois, lors du premier achat. Elle simplifie les procédures de contrôle et de vente des billets en ligne, à tous tarifs. 815 cartes vendues en 2014.
- **PARTENARIATS / COPRODUCTIONS**
 - Cité de la musique pour le festival Jazz à la Villette et Villette sonique.
 - Ville de Pantin et théâtre Paris-Villette pour Hautes tensions.
 - Nouveaux partenaires: Théâtre de la Ville et Festival d'automne, pour Romeo Castellucci et Hofesh Shechter.
- **PROJETS PARTICULIERS / ORIGINAUX**

Chaque projet demande d'ajuster les jauges, les dispositifs, les stratégies de communication, de ventes et d'accueil, mais on peut noter particulièrement *Situation rooms*, de la compagnie Rimini Protokoll, avec une gestion très fine et rigoureuse de la jauge, pour ce spectacle participatif et interactif, qui devait accueillir précisément 20 personnes.
- **ANNULATIONS AYANT ENTRAÎNÉ DES REMBOURSEMENTS ET DES REPORTS**
 - Flamenco : 2 représentations sur 3.
 - Josef Nadj : 8 sur 10.
 - Raphaëlle Boitel : 1 sur 10.
- **ACCOMPAGNATEURS VILLETTE**

En collaboration avec l'APSV, nous avons engagé 12 salariés en reprise d'activité, chargés de l'accueil et de l'orientation du public en extérieur et en complément des dispositifs habituels : accompagnement des retardataires et des publics handicapés sur les Ateliers Villette, promotion

et accueil sur les salons, au Zénith, à la Cité des sciences, opérations de relations publiques, études de publics, etc.

Nous avons accordé une attention particulière et un suivi personnalisé des situations, en proposant des perspectives professionnelles aux bénéficiaires de ce dispositif d'accompagnement et d'insertion.

• ÉTUDES DE PUBLICS

Plusieurs enquêtes auprès des publics ont été réalisées en 2014, tant sur des événements ciblés que sur les pratiques des usagers du parc.

• AMÉNAGEMENTS

- Remise en lumières de la place de la fontaine-aux-Lions-de-Nubie.
- Ouverture du restaurant La petite halle, espace convivial en amont et en aval des représentations.
- Aménagement du hall d'accueil durant la saison culturelle : sonorisation, mise en lumières, plantes vertes et mobilier.

UNE POLITIQUE TARIFAIRE ADAPTÉE

Une politique tarifaire de la saison 2014 poursuit les objectifs généraux de l'établissement avec des aménagements pour le plein tarif :

- Concilier un niveau de tarification raisonnable et des recettes de billetterie significatives, avec trois niveaux de plein tarif selon les spectacles : 20 €/26 €/32 €, correspondant à des salles et des jauges différentes.
- Favoriser l'accès des jeunes par un tarif préférentiel ne dépassant jamais 75 % du plein tarif, et des tarifs adaptés pour les actions éducatives et culturelles.
- Développer une politique sociale en favorisant l'accès des familles et des groupes scolaires et socioculturels.

VENTILATION DES TARIFS

Six catégories de tarif sont proposées au public :

- Plein tarif.
- Tarif réduit, 80 % du plein tarif, pour les demandeurs d'emploi, handicapés, groupes de plus de dix personnes et collectivités.
- Tarif adhérent-carte Villette. La carte Villette (solo ou duo) permet d'acheter des places à 65 % du plein tarif.
- Tarif - 26 ans, de 60 à 75 % du plein tarif.
- Tarif à l'attention des groupes scolaires et socioculturels à au moins 50 % du plein tarif.

Pour tenir compte des spécificités de certains projets, l'établissement propose des tarifs hors grille tarifaire, lors d'opérations spéciales, notamment le Cirque Plume et les festivals Hautes Tensions, Villette Sonique et Jazz à la Villette.

POLITIQUE SOCIALE

- Les bénéficiaires des minima sociaux bénéficient du tarif carte Villette.
- Des tarifs scolaires particuliers sont proposés dans le cadre de conventions entre l'EPPGHV et certains rectorats.

- La politique en faveur des publics en difficulté se poursuit, consistant à proposer un nombre d'entrées gratuites, réservées pour l'ensemble des activités à des associations partenaires.

POLITIQUE DE FIDÉLISATION

La carte Villette (18€ la carte solo, 29€ la carte duo), rentabilisée dès le troisième spectacle, propose des tarifs réduits pour la programmation culturelle et les ateliers, des invitations pour des générales, des rencontres avec les artistes, et offre la gratuité des transats pour le festival de cinéma en plein air.

ÉTUDES DE PUBLICS ET ÉTUDES INTERNES

Ces études ont pour objectif de mieux connaître les publics des manifestations et les usagers des espaces de plein air, d'identifier leurs motivations et d'évaluer leur satisfaction.

LES USAGERS DU PARC ET LEURS PRATIQUES

Cette étude quantitative et qualitative, menée de juin à octobre 2014, a actualisé les données sur les profils des usagers ainsi que sur leurs pratiques et leur perception du parc.

Une typologie en 6 catégories a pu être définie en fonction des pratiques des usagers. Les passants (23%), les sportifs (7%) et les familiers (50%, fréquentent régulièrement les espaces de plein air), ont en commun de venir pour les espaces de plein air, de résider à proximité du parc et d'avoir un niveau d'étude peu élevé (bac ou inférieur au bac). Les travailleurs (8%), les touristes (13%) et les spectateurs (15%) viennent pour un établissement du parc ou sa proximité et ont un niveau d'étude plus élevé (majorité de bac+3 et plus).

PROFIL DES USAGERS

- Répartition hommes/femmes proche de 50%.
- Moyenne d'âge de 37 ans, avec une forte proportion de jeunes (50% de moins de 33 ans).
- 54% des usagers sont actifs professionnellement.
- 22% des usagers ont un niveau d'études inférieur au bac, et 45% ont un niveau équivalent ou supérieur à bac +3.
- Les visiteurs résident majoritairement dans la proximité du parc (64% à Paris, 18% en Seine-Saint-Denis).

Par rapport à 1996, la part des femmes, la moyenne d'âge et le niveau d'études ont augmenté significativement. La provenance des usagers s'est resserrée sur la proximité au détriment des Franciliens plus éloignés ou des provinciaux.

MODES DE VISITE

- Les passants, les travailleurs et les sportifs se rendent régulièrement sur le parc, tandis que les familiers et les spectateurs viennent de façon occasionnelle. Les touristes, eux, sont majoritairement des primo-visiteurs.
- Les passants, les travailleurs et les sportifs se rendent principalement seuls sur le parc, tandis que les familiers et les touristes viennent accompagnés et souvent avec des enfants.

- La plupart des visiteurs restent moins de 2 heures dans le parc. Les spectateurs et les travailleurs sont ceux qui y demeurent le plus longtemps (demi-journées ou journées entières).
- 23% des usagers déclarent consommer sur le parc. Les plus disposés à y consommer sont les travailleurs, les touristes et les spectateurs.
- Les modes de transports principalement utilisés sont les transports en commun (36% métro, 5% tramway, 2% bus) et les motos ou scooter (41%).

APPRÉCIATION DU PARC

L'appréciation du parc est bonne. La plupart des critères (entretien des espaces verts, ambiance, accueil, propreté, etc.) sont notés de 7,5 à 8,5 en moyenne sur 10. Seuls les services (restauration, librairie, toilettes) et la signalisation sont moins bien notés (6,1 à 6,5). Les visiteurs apprécient les grands espaces du parc, sa tranquillité, la présence du canal et les équipements pour enfants.

L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE À LA VILLETTE

La Villette propose une grande diversité d'actions d'éducation artistique et culturelle, par les disciplines artistiques abordées (cirque, danse, théâtre, art contemporain, jardins), le profil des publics à qui elles s'adressent (scolaires ou personnes relevant du champ social, enfants et adultes), et le type d'actions (ateliers de pratique, introduction à une discipline artistique, venue au spectacle ou parcours long).

Une étude qualitative a été menée pour évaluer ces actions. Elle s'appuie sur des observations et des entretiens approfondis avec 25 encadrants de groupes et 7 acteurs institutionnels partenaires. Elle a dégagé des pistes d'amélioration à court ou moyen terme.

LES OBJECTIFS varient en fonction du type de structure et de l'âge des participants. Les actions d'éducation artistique et culturelle sont choisies en lien avec le projet pédagogique porté par la structure. Pour les classes, les propositions sont davantage en lien avec les programmes scolaires (ex : atelier de slam pour travailler sur la langue et l'écriture, thème de l'eau comme activité d'éveil pour les petits). Pour les structures sociales, il s'agit de favoriser la socialisation, l'autonomie, de renforcer la confiance et l'estime de soi ou encore de stimuler le développement psychomoteur. D'autres objectifs importent également aux encadrants : sortir du cadre quotidien et découvrir un nouveau lieu, passer un bon moment, renforcer les liens entre les éducateurs et les jeunes, créer des passerelles entre différentes disciplines. Dans tous les cas, la dimension artistique des propositions apparaît comme centrale, le but ultime étant de donner accès à la culture.

LES ATOUTS DU PARC DE LA VILLETTE POUR RÉPONDRE AUX ATTENTES DES ENCADRANTS :

- La richesse et la diversité de sa programmation.
- Le parc et les jardins qui permettent de s'aérer, de pique-niquer, de prolonger la sortie.
- La présence des autres établissements culturels sur le site.
- La disponibilité des équipes, leurs efforts pour monter des projets sur mesure.
- Leur soutien dans la recherche de financements.
- La capacité des animateurs à adapter leur discours en fonction du profil du groupe.

LES APPORTS DE L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE POUR LES PARTICIPANTS

S'il est difficile pour les encadrants interrogés d'évaluer l'impact de l'éducation artistique et culturelle à long terme, ils ont constaté l'intérêt que cela a fait naître chez certains jeunes qui reviennent de leur propre chef à La Villette assister à des spectacles ou expositions, ou chez d'autres qui s'inscrivent à des cours de théâtre, ou envisagent des carrières professionnelles dans le secteur du spectacle vivant ou des jardins. Par ailleurs, les ateliers ou les parcours permettent aux participants de se créer des souvenirs. Il existe aussi des bénéfices en termes de socialisation, d'échanges, de cohésion dans le groupe. Enfin, ces activités sont valorisantes et peuvent développer la confiance en soi.

LE PUBLIC DU VILLETTE STREET FESTIVAL (30 MAI – 1^{ER} JUIN)

Le public du Vilette Street Festival est particulièrement jeune (âge moyen 29 ans, la moitié des festivaliers a moins de 25 ans) avec une surreprésentation des hommes (54 %), ce qui est exceptionnel parmi le public des manifestations du Parc de la Villette. Si 54 % du public est actif, la part d'étudiants et de scolaires est élevée (36 %). Plus de la moitié des festivaliers réside dans la proximité du parc (60 %). Les festivaliers sont principalement venus entre amis (47 %) ou en famille (21 %).

Le profil des festivaliers venus pendant la journée est sensiblement différent de ceux qui assistent aux concerts. Les premiers sont plus âgés, plus parisiens et plus habitués de La Villette. Cependant un croisement s'est fait, notamment le samedi.

Le taux de satisfaction est très élevé : 96 % des spectateurs se disent satisfaits ou très satisfaits. L'ambiance du festival est appréciée et qualifiée de familiale et conviviale. Peu de critiques exprimées mais des envies : plus de stands, plus de possibilité d'accéder aux concerts.

AUTRES ÉTUDES

Plus de 1100 questionnaires ont été recueillis auprès des spectateurs de *Tempus fugit ?* une ballade sur le chemin perdu du Cirque Plume. Les données sont en cours d'analyse.

Par ailleurs, plusieurs études en ligne de moindre envergure ont été menées auprès des abonnés et des lecteurs de newsletters.

PRÉVENTION ET SÉCURITÉ

L'ANNÉE 2014 EN QUELQUES CHIFFRES...

Légère diminution du nombre d'interventions par rapport à 2013. 500 contre 530 en 2013, soit une diminution de 6 %.

INDICATEURS FAITS CONSTATÉS	JAN	FEV	MAR	AVR	MAI	JUN	JUI	AOU	SEP	OCT	NOV	DEC	TOTAL 2013	TOTAL 2014	ÉVOLUTION
Accidents corporels	8	2	10	8	15	12	9	9	13	11	12	8	124	117	-6 %
Dégradations	6	6	9	15	8	13	11	14	16	7	6	10	152	121	-20 %
Différends / altercations	2	-	2	-	4	4	1	3	1	-	-	1	18	18	0 %
Divers	1	3	2	3	4	4	3	-	4	-	-	-	50	24	-52 %
Extorsions	-	1	-	-	-	-	-	-	1	-	1	-	3	2	-33 %
Rapports autres	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	1	4	2	-50 %
Signalements techniques avec astreintes	2	8	4	6	2	4	6	9	7	2	8	5	42	63	50 %
Signalements techniques courants	3	8	2	3	3	4	4	9	15	9	6	5	60	71	18 %
Violences volontaires	1	2	3	2	2	6	-	4	3	1	3	2	29	29	0 %
Vols aggravés	4	2	2	1	1	2	-	-	3	6	3	2	29	27	-7 %
Vols simples	1	1	2	1	2	6	1	2	1	2	1	2	18	23	28 %
TOTAL	28	33	36	40	41	56	36	50	63	38	41	36	529	497	-6 %

ACCIDENTS CORPORELS FORTUITS (Y COMPRIS MALAISES ET MALADIES) : 117 en 2014 contre 124 en 2013, (- 6%). Sur ces 117 interventions, 94 ont fait l'objet d'une demande de pompiers et 89 transports ont été effectués par les pompiers vers un centre hospitalier, essentiellement les hôpitaux Lariboisière, Robert-Debré et Tenon.

CARTOGRAPHIE DES INTERVENTIONS : 88 interventions en zone sud et 29 en zone nord.

CONCERNANT LE JARDIN DES DUNES ET DES VENTS : 25 interventions des pompiers et 20 transports dans un centre hospitalier pour 2014 contre 22 interventions et 19 transports dans un centre hospitalier pour 2013. Si le nombre d'accidents est en très légère augmentation il est vraiment insignifiant par rapport à l'augmentation considérable d'utilisateurs en 2014 (+ 117000 personnes). Le nombre de transports vers un centre hospitalier par les pompiers a augmenté, quant à lui, de 5 %.

INTERVENTIONS DES SERVICES PUBLICS « POLICE ET POMPIERS » : En 2014, 190 demandes d'interventions (baisse de 11 % par rapport à 2013). À savoir : 111 des pompiers (+ 3%) contre 108 en 2013, 79 de la police (- 25%) contre 106 demandes en 2013, dont 17 demandes « police et pompiers » simultanément (- 6%) contre 18 en 2013.

FAITS DELICTUEUX

INTERVENTIONS OPÉRATIONNELLES CONSTATÉES

	2011	2012	2013	2014
ACCIDENTS CORPORELS FORTUITS	123	133	124	117
Conduites à l'hôpital	92	91	94	89
VOLS AVEC VIOLENCES	40	31	32	27
Affaires élucidées	12	11	11	5
VOLS SIMPLES	32	22	18	23
Affaires élucidées	10	10	9	9
DÉGRADATIONS VOLONTAIRES	26	102	152	121
Affaires élucidées	7	6	14	8
VIOLENCES VOLONTAIRES	17	19	29	29
Affaires élucidées	15	12	10	20
TOTAL DES INFRACTIONS CONSTATÉES	115	174	231	200
Total affaires élucidées	41	37	54	40
Taux d'élucidation globale	36%	21%	23%	20%
Taux d'élucidation des vols avec violence	30%	35%	34%	19%

ÉVOLUTION DES FAITS DÉLICTEUX

INFRACTIONS	2010	2011	2012	2013	2014	2013>2014
Vols simples	27	32	22	18	23	28%
Vols aggravés (y compris les extorsions)	25	40	31	32	29	-9%
Dégradations	23	26	102	152	121	-20%
Violences volontaires	26	17	19	29	29	0%

Diminution significative des dégradations : 121 actes de vandalisme dont 53 signalements pour des tags/graffitis (- 46 %) et 68 concernant les équipements du parc (+ 28 %).

Cartographie des dégradations : 83 en zone sud et 38 en zone nord.

Cartographie des tags/graffitis : 41 en zone sud et 12 en zone nord.

Cartographie des équipements du parc : 42 en zone sud et 26 en zone nord.

CARTOGRAPHIE DES FAITS DÉLICTEUX

ANNÉE 2014	ZONE SUD	ZONE NORD
Dégradations volontaires	82	39
Différends / altercations	16	2
Vols aggravés (y compris les extorsions)	22	7
Vols simples	18	5
Violences volontaires	21	8
TOTAL	158 (72%)	61 (24%)

COMPTAGE DES VEHICULES Accès sur le Parc

ACCÈS SUR LE PARC	2013	2014	2013>2014
Adolphe Mille, local Arpège	38 715	34 472	-11 %
Séruvier	56 673	58 060	2 %
TOTAL	95 388	92 532	-3 %

COMPTAGE DU PUBLIC Jardin des dunes et des vents

FRÉQUENTATION	2013	2014	DIFFÉRENCE	2013>2014
	315623	433356	117733	37 %

En plus du total 2014, il faut ajouter les 122 demandes d'accès et de stationnements concernant les véhicules aménagés ou privés des personnes à mobilité réduite gérées conjointement par le service sécurité et le service réservation groupe Villette.





Cirque Plume - *Tempus Fugit?* - Une ballade sur le chemin perdu
© Christophe Raynaud de Lage



L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

Elles sont mises en œuvre par le service des ateliers Villette et par le service des publics et de la médiation.

ATELIERS VILLETTE: UNE PROGRAMMATION AU SERVICE DE L'ÉDUCATION

Les Ateliers Villette désignent une activité dont les missions éducatives et culturelles se déclinent autour de deux axes forts de l'établissement :

- la programmation culturelle (cirque, danse, expositions, cultures urbaines, cinéma, cultures du monde,...);
- le parc et son environnement (écologie, jardinage, patrimoine architectural et paysager,...).

Cette offre s'adresse aux enfants dès l'âge de 3 ans, aux adolescents, aux adultes et aux personnes porteuses d'un handicap. Elle est composée de :

- 40 ateliers et visites animés par l'équipe permanente;
- 7 cycles longs permanents (jardinage, apiculture, chansons et jardin, Slam et jardin), dont deux destinés au public porteur de handicap (Soigne ton jardin, Le jardin des 5 sens);
- une quinzaine d'ateliers ou conférences animés par des artistes programmés.

Pour les groupes, ces ateliers sont souvent associés à la venue à une exposition ou un spectacle ou constituent une sortie à part entière notamment pour les plus jeunes.

Des formations pour enseignants et éducateurs, en lien avec le jardinage, l'écologie, le cirque, la danse ou encore avec le savoir-faire de l'animation, sont également proposées par les équipes des Ateliers Villette.

Les Ateliers Villette se déroulent dans trois folies du parc, et une partie de l'année dans le studio 1 de la Grande halle. Après les travaux réalisés dans la folie P5 (réouverture octobre 2013), c'est la folie L5 qui fera l'objet d'une nouvelle réhabilitation. Les travaux seront lancés en 2015.

Les ateliers en lien avec l'environnement bénéficient du cadre exceptionnel des jardins passagers, jardins pédagogiques et écologiques ayant obtenu les labels Tourisme et Handicap et Espace vert écologique, contrôlée par Ecocert.

LES ATELIERS VILLETTE EN CHIFFRES

La fréquentation payante 2014 s'élève à 32 738 personnes, ce qui correspond à environ 1 500 séances à l'année, soit en moyenne 4 ateliers ou visites par jour (week-end compris).

TABLEAU DE FRÉQUENTATION

FRÉQUENTATION PAYANTE	Nombre de billets	Nombre de séances
Ateliers culture		
Ateliers et visites groupes	13 129	592
Ateliers et visites individuels	1 398	117
Total Ateliers culture	14 527	709
Ateliers nature (dont Jardins passagers)		
Ateliers et visites groupes	16 321	637
Ateliers individuels	1 890	160
Total Ateliers Jardins passagers	18 211	797
TOTAL FRÉQUENTATION PAYANTE	32 738	1 506
FRÉQUENTATION GRATUITE		
Visites expo avec médiateur	2 802	
Visites des jardins passagers avec médiateur	833	
Visites et ateliers gratuits divers	421	
Visites des Jardins passagers en accès libre	9 320	
TOTAL FRÉQUENTATION GRATUITE	13 376	
TOTAL FRÉQUENTATION	46 114	

En 2014, plus de 140 groupes du champ social ou porteurs de handicap ont participé aux Ateliers Villette.

LES NOUVEAUTÉS 2014

En 2014, le catalogue permanent s'est enrichi de nouvelles propositions en lien avec la programmation de l'année ou avec le parc :

- Création de l'atelier : Photo performances cirque.
- Création de l'atelier : Photo performances et street art.
- Création d'une conférence sur les esthétiques du street art.
- Création de l'atelier du lendemain.

L'exposition *Food/Water/Life* de Lucy & Jorge Orta a donné lieu à un atelier d'arts plastiques : *Ma première installation, à la manière de Lucy & Jorge Orta*

L'exposition était accompagnée d'un service culturel qui comprenait :

- Un dossier de préparation à la visite téléchargeable sur le site internet.
- Des visites-découverte de l'exposition pour les enseignants et éducateurs.
- Des visites gratuites de l'exposition menées par un médiateur.

Par ailleurs, toutes les manifestations de l'année ont donné lieu à des ateliers organisés avec les artistes programmés ou mis en place spécifiquement avec des intervenants spécialistes.

PARTENARIATS CULTURELS

Les Ateliers Villette participent à plusieurs parcours ou ateliers menés grâce à des partenariats culturels.

- Parcours EAC Intersite, dit Parcourir la Villette mené par l'APSV
- Classes culturelles à Paris (DASCO)
- Projet région Île-de-France IV, classes APAC et parcours destinés au champ social coordonnés par le service de la médiation

Ateliers Inter EP

- L'atelier *Ah l'eau* est proposé par Universcience

- Création d'une balade contée, *Les arbres musiciens*, en lien avec le parcours *De l'arbre à l'instrument* proposé par le musée de la musique
- Création d'une balade/ballade chantée, *Chanson et Patrimoine* en partenariat avec le Hall de la chanson

COLLECTION DE CAHIERS ATELIERS VILLETTE AVEC ACTES SUD JUNIOR

La collection de livres junior, inspirée par les Ateliers Villette, a édité trois nouveaux titres en 2014 : *Archicube*, *Clap Zoom*, *Ah, l'eau !*

LES PARTENAIRES

Les Ateliers Villette et les jardins passagers ont bénéficié du soutien de la Fondation Adrienne et Pierre Sommer et de Évian.

DES ACTIONS DE MÉDIATION : POUR LA DIVERSITÉ DES PUBLICS

FINALITÉ DE LA MÉDIATION CULTURELLE : DES ACTIONS COMPLÉMENTAIRES

Les actions de médiation culturelle visent à rendre accessibles au plus grand nombre nos offres culturelles et à sensibiliser les publics les plus éloignés, dans toutes leurs diversités. La charte médiation précise les objectifs de diversité de publics à accompagner et fidéliser autour de notre programmation culturelle.

L'équipe médiation culturelle s'adresse aux groupes scolaires, du champ social et du handicap en :

- développant des relations dans la durée avec les relais professionnels, enseignants, travailleurs sociaux, éducateurs, universitaires, responsables académiques, associatifs ou institutionnels ;
- leur proposant une lecture transversale de la programmation à travers des parcours d'éducation artistique ;
- s'adaptant pour concevoir des parcours thématiques sur mesure ;
- s'appuyant sur les Ateliers Villette, offre de sensibilisation à la découverte du parc et à sa programmation.

Ses missions comportent une chaîne d'actions complémentaires : prospection, rencontres de terrain, formations d'encadrants, conseils, soutien à la recherche de financements, accueil personnalisé lors de spectacles, découvertes de métiers, rencontres d'artistes, analyse critique des spectacles, politique tarifaire adaptée...

EXEMPLE DE THÉMATIQUES AUTOUR DE LA PROGRAMMATION 2014

Le projet culturel du Parc et sa programmation constituent la matière première des parcours d'éducation artistique imaginés sur mesure, en fonction des problématiques de chaque groupe. Chaque découverte de spectacle est ainsi proposée comme support d'une ouverture culturelle pour ces publics.

Exemples :

- *Virtuosité et (in)discipline* autour de la danse et du hip hop ;
- *Créer, exister, résister* autour du théâtre et de la danse ;

- *C'est quoi ce cirque* autour des cirques programmés, ou *L'autre, cet extraordinaire* autour du théâtre et du cirque.

Le projet *La fragilité des super-héros*, imaginé en lien avec le spectacle des Colporteurs et l'exposition de l'artiste Dulce Pinzon, a permis aux élèves d'explorer le cirque, la photographie et l'écriture pour mettre en scène la phrase « moi, super-héros... »

CHIFFRES CLÉS DES ACTIONS DE MÉDIATION

En 2014, 39621 jeunes ou adultes ont découvert notre programmation dont 10071 sur nos spectacles, dont 7000 jeunes scolaires et 3000 personnes en groupes champ social ou handicap, 29450 sur les Ateliers Villette sans compter les entrées libres dans les jardins passagers et l'exposition *Food/Water/Life*.

PUBLICS VISÉS ET RELAIS DE PUBLICS MÉDIATION

L'expérience s'est construite avec l'objectif d'accompagner des publics différents ou en difficulté (champ social, quartiers prioritaires de la politique de la ville, éducation prioritaire, lycées filières technologiques ou professionnelles et handicap). Ils sont mobilisés à travers une relation personnalisée et de nombreux rendez-vous : actions de sensibilisation, informations, formations et actions culturelles. Les profils sont :

- les 2630 relais scolaires situés en zone d'éducation prioritaire, 1142 enseignants d'écoles maternelles ou primaires, 1293 en collèges et lycées, 305 centres de loisirs et 30 représentants d'académies, de région, centres de documentation pédagogique, lycées agricoles et horticoles. La collaboration avec les académies de Paris, Créteil et Versailles et l'unité lycées-région Île-de-France soutient nos actions auprès des enseignants. En 2014, le partenariat avec la région Île-de-France-unité lycées/politiques éducatives a été renouvelé pour accompagner 1200 nouveaux lycéens dans la découverte de nos spectacles ;
- les 1700 relais du handicap et du champ social des quartiers prioritaires : éducateurs de structures socioculturelles, sanitaires et sociales, associations, service municipaux et Protection judiciaire de la jeunesse, structures handicap. La participation à la mission Vivre Ensemble capitalise réflexion et expériences avec une trentaine d'établissements publics culturels en réseau. Un travail spécifique s'est développé avec 85 relais handicap, 3 instituts médico-pédagogiques de proximité, CATT, SAVS, instituts pour jeunes sourds.

L'analyse géographique de ces relais montre une grande mixité avec une majorité dans les quartiers populaires parisiens (29%) et en Seine-Saint-Denis (20%). 34% sont implantés en banlieues hors 93 et 3% hors IDF. Soit 87% de des relais implantés hors Paris centre.

EXEMPLES D'ACTIONS EN 2014

BILLETTERIE AIDÉE jusqu'à 60% de réduction sur le plein tarif des spectacles.

GRATUITÉ avec le dispositif billetterie-solidarité destiné au public en grande précarité et passé avec 14 associations de réinsertion sociale pour 294 personnes sur les spectacles et 500 sur le Cinéma en plein air.

TARIF ADAPTÉ pour la venue aux Ateliers Villette pour 100 groupes d'enfants en situation de handicap.

RENCONTRES DES PUBLICS avec des éducateurs et enseignants pour les aider à monter projets et dossiers de financements.

ANIMATION de 8 rencontres d'artistes en fin de spectacles (*Showtime*, *Nella Tempesta* sur le CNAC, Hautes Tensions, et Castellucci par exemple).

ACCUEILS PERSONNALISÉS lors de spectacles : 5700 jeunes accompagnés en 280 groupes sur les 5 spectacles novembre-décembre.

RENCONTRES DE PUBLICS HORS LES MURS, restitution de parcours éducatifs, interventions d'artistes dans les classes (lycée professionnel polyvalent d'Alembert Paris XIX^e) et projet inter-génération-

nel *Paris de ma jeunesse* avec restitution en maison de retraite par les élèves en bac pro ASSP.

PARCOURS ANNUELS D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET DE MÉDIATION CULTURELLE AUTOUR DE LA PROGRAMMATION

En 2014, une soixantaine de parcours de spectateurs sur mesure ont été partiellement pris en charge dans le cadre d'une convention avec une académie (dispositifs classes à PAC), la ville (Paris: un million pour un collège, ou Dasco,...), le département (CAC du 93), une fondation (Ratp), ou la région Île-de-France (innovation Région) organisés en lien avec la programmation en mixant découverte de spectacles et Ateliers Villette.

Exemple avec les parcours Villette en Pistes numérique dédiés à la découverte du cirque contemporain en lien avec le multimédia: 6 groupes impliqués chaque année (148 élèves des académies de Paris, Créteil et Versailles).

PUBLIC GROUPES EN SITUATION DE HANDICAP

D'autres parcours de médiation culturelle sont développés, avec des groupes du champ social ou handicap en écho avec les spectacles, les expositions et bien sûr le parc en tant que projet culturel en soi.

La sensibilisation de ces publics est développée par le référent handicap qui s'est appuyé sur de nouvelles actions et investissements de l'établissement. En soutien avec la fondation RATP (champ social et handicap), 18 nouvelles structures partenaires ont été mobilisées.

Par exemple, le parcours cirque et hip-hop avec le centre Auguste-Grosselin (public sourd), le SIDVA 91 (public aveugle), IME Créteil (enfants-handicap psychique) et l'APF 93 (personnes à mobilité réduite) associant spectacles et Ateliers Villette.

COORDINATION DE PARTENARIATS DÉDIÉS À LA DIVERSITÉ DES PUBLICS

Le partenariat avec la région Île-de-France-unité lycées sélectionne et accompagne de façon personnalisée 1 200 lycéens par an sur un parcours de médiation autour des spectacles et Ateliers Villette (4800 billets): danse, théâtre et cirque dont le Centre national des arts du cirque, Hautes Tensions, Sidi Larbi Cherkaoui.

Exemple d'avancées concrètes en diversité des publics: sur 40 candidatures sélectionnées, 30 proviennent des lycées en dotation solidarité. Notre partenariat a précisé le mode de recrutement des 83 candidatures à travers 8 critères:

- social: priorité aux lycées en dotation solidarité;
- territorial: tous les départements sont bien représentés;
- profils des bénéficiaires: priorité aux filières professionnelles et classes non francophones.

Ces lycéens sont accompagnés toute l'année à travers spectacles, visites du parc, ateliers de pratique et d'analyse critique en sensibilisation aux esthétiques de la danse ou du cirque contemporain.

Le partenariat avec la fondation RATP fait bénéficier les publics du champ social ou handicap des territoires de proximité (35 structures) d'une ouverture culturelle (1 000 billets en parcours découverte avec spectacles et ateliers Villette). Il nécessite un travail de repérage des structures relais sur les territoires, d'évaluation, d'information, de sensibilisation, d'accompagnement et d'accueil de chaque groupe les soirs de spectacles.

RELAIS DE PUBLICS MÉDIATION CULTURELLE / MIXITÉ SOCIALE

ANALYSE IMPLANTATION GEOGRAPHIQUE RELAIS MEDIATION

D'après recensement dans fichiers relais de publics SPM/fiches activées depuis 2 ans : relais actif avec ou sans billetterie

	PARIS		ARRONDISSEMENTS X ^e , XI ^e , XVIII ^e , XIX ^e , XX ^e		DÉPARTEMENT 93		DÉPARTEMENTS 91, 92, 94, 95, 77, 78		HORS ÎLE-DE-FRANCE		TOTAL
CHAMP SOCIAL HANDICAP											1704
CHAMP SOCIAL	527	38%	366	26%	293	21%	504	36%	64	5%	1338
HANDICAP	125	40%	80	25%	55	17%	125	40%	11	3%	316
PRIMAIRE											1355
MATERNELLE	390	53%	327	15%	142	19%	195	27%	2	0%	729
ÉLÉMENTAIRE CENTRE DE LOISIRS	352	56%	298	47%	131	21%	136	21%	14	2%	633
SECONDAIRE											1486
COLLÈGE	224	38%	124	18%	131	28%	140	30%	21	4%	517
LYCÉE	295	30%	108	11%	177	18%	448	46%	46	5%	969
TOTAL	1913	42%	1303	29%	929	20%	1548	34%	158	3%	4552

	HORS PARIS	3938	87%
CHAMP SOCIAL, COLLÈGE, LYCÉE	2422	53,21%	
HANDICAP PRIMAIRE	1516	33,3%	

- 87% des relais de publics jeunes (projets médiation) sont situés en dehors des quartiers du centre de Paris.

- La moitié viennent du nord-est parisien: Seine-St-Denis (93), XI^e, XVIII^e, XIX^e et XX^e arrondissement.

- En 2014/15, sur la centaine de projets éducatifs ou sociaux cinquante ont mobilisés le jeune public implanté en quartiers prioritaires de la politique de la Ville.

- La fréquentation des spectacles concerne majoritairement les jeunes et adultes (lycées, collèges, champ social) mobilisés par 51% de ces relais. Cet indicateur peut être croisé avec la part importante des lycées filières technologiques ou professionnelles dans nos relais. Elle est très visible notamment dans le bilan – partenariat Région Île-de-France (cf annexe).

- La fréquentation Ateliers Villette concerne majoritairement des classes élémentaires, centres de loisirs, maternelles et handicapés mobilisés par 33% de nos relais.

LES FORMATIONS POUR LES ENSEIGNANTS ET LES ÉDUCATEURS

Destinées aux encadrants de groupes, les formations aident les enseignants et les éducateurs à imaginer un projet culturel en lien avec leurs objectifs pédagogiques ou sociaux et à tirer parti des sorties. La mise en œuvre se répartit entre le service des Ateliers Villette (thématique écologique notamment) et le service publics et médiation.

FORMATIONS POUR ENSEIGNANTS ET RÉSEAUX ACADÉMIQUES

Conçues et financées en partenariat avec les rectorats d'Île-de-France et inscrites au plan académique de formation (PAF) elles signent de manière forte le soutien des académies (Paris, Créteil, Versailles) à nos actions éducatives et de médiation. Les rencontres académiques intègrent désormais un aspect formation à la conduite de projets.

Exemple : en partenariat avec les académies de Paris en lien avec 2rue2cirque, de Créteil et de Versailles, trois stages PAF ont été dédiés au jardinage écologique, à l'architecture, à la danse et au cirque (avec les Colporteurs, le Cirque Plume et le Cnac).

FORMATIONS POUR LES PROFESSIONNELS DU CHAMP SOCIAL

Stage de l'accompagnateur en amont du festival Hautes Tensions : une vingtaine de relais du champ social et du handicap se familiarise pendant 3 jours avec la conduite de projets culturels et recherche de financements.

Formation en médiation culturelle, en partenariat avec Culture du Cœur pour 15 éducateurs en s'inspirant de l'expérience du Parc de la Villette.

FORMATIONS OUVERTES AU GRAND PUBLIC

8 rencontres critiques ont proposé une analyse des spectacles à travers un échange vivant avec les artistes (CNAC, festival Hautes Tensions et spectacles de théâtre *Showtime*, *Nella Tempesta* et *Le sacre du printemps* de Roméo Castellucci).

OUTILS PÉDAGOGIQUES

Des fiches pédagogiques sur la programmation musique, théâtre, danse et cirque ont été préparées avec l'aide d'une professeur-relais de l'académie de Paris.

NOMBRE DE PERSONNES BÉNÉFICIAIRE D'UNE ACTION DE MÉDIATION À LA VILLETTE

	2011	2012	2013	2014
FRÉQUENTATION PAYANTE	31 310	44 198	44 921	42 982
Fréquentation billetterie spectacles groupes scolaires, socioculturels*	6 330	9 277	9 744	10 244
Fréquentation billetterie Ateliers Villette groupes**	21 914	31 357	30 735	29 450
Fréquentation Ateliers Villette individuels	3 066	3 564	504	3 288
FRÉQUENTATION ACCÈS LIBRE	6 813	8 474	19 120	7 802
Hors billetterie (formations, accompagnement de projets)	5 497	7 057	5 000	5 000
Visites expositions Pavillon Paul Delouvrier par un médiateur - groupes	1 316	1 417	2 054	2 802
Activités et ateliers accompagnant l'installation <i>Collective Folie</i>	-	-	12 066	-
TOTAL	21 914	31 357	64 041	50 784
Total fréquentation manifestations culturelles, ateliers et actions culturelles (hors ventes partenaires et invitations et fréquentation en accès libre des jardins passagers)	306 655	393 087	336 177	334 782
Part du public étant passée par une action de médiation	7 %	8 %	19 %	15 %

Périmètre du total de la fréquentation : total de la fréquentation annuelle moins les invitations et les ventes partenaires plus la fréquentation payante des ateliers et le total des actions de médiation hors billetterie

Les parcours Île-de-France se retrouvent dans la fréquentation groupes spectacles et ateliers groupes

ÉDUCATION ARTISTIQUE & CULTURELLE

Imaginer et vivre ensemble une expérience culturelle avec une équipe dédiée



EXEMPLES DE PARCOURS D'ÉDUCATION ARTISTIQUE & CULTURELLE

VILLETTE EN PISTES NUMÉRIQUE

Parcours Jonglerie Numérique, initiation aux techniques de la jonglerie et aux outils numérique



berg a commencé l'année avec le Cirque Plume. Lors du festival Hautes Tensions, les élèves ont pu voir le spectacle *Super-Sunday* de la Cie Cirkus Cirkör.

3 ATELIERS DE PRATIQUE ARTISTIQUE

(2 journées et demie en tout)

- Découverte de l'univers de création d'un artiste
- Apprentissage des techniques « basiques » de jonglerie
- Expérimentation d'outils numériques associés à la jonglerie: chronophotographie, juggling lab (technique de captation vidéo permettant de se rêver jongleur à 8 balles)

RÉSUMÉ DU PROJET

Au sein du Lycée Gutenberg, c'est la classe de seconde Service de Proximité et Vie locale qui a participé à ce parcours d'initiation aux techniques de la jonglerie et aux outils numériques utilisés par le jongleur Sylvain Garnavault (Cie Parabole). Dans le cadre de cette filière spécifique, des démarches d'animation sont abordées: afin d'enrichir ces enseignements, un atelier de pratique corporelle a été adapté à ce profil.

PROFIL DE LA CLASSE

Seconde Service de Proximité et Vie locale
- 30 élèves

PARCOURS DU SPECTATEUR

3 spectacles: Comme tous les parcours Villette en pistes numérique, le lycée Guten-

RESTITUTION

Grâce aux photos et vidéos réalisées, la professeur référente et le CPE ont réalisé un film d'une vingtaine de minutes retraçant les différentes expériences auxquelles les élèves ont participé (film consultable dans nos fichiers)

DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

Fragilité de l'équipe pédagogique qui a dû changer en cours de route. Groupe très difficile particulièrement en salles de spectacles (perturbation sur Plume). Par contre la vidéo produite en groupe a été source de cohésion et fierté pour les élèves.

REPRÉSENTER LE MONDE DU TRAVAIL

Parcours écriture et réalisation d'un court métrage



PUBLIC

CAP Mécanique - Lycée de l'automobile C. Jenatzy (Paris XVIII^e) – situé en quartier prioritaire / politique de la ville

RÉSUMÉ DU PROJET

Le lycée de l'automobile Camille Jenatzy propose depuis de nombreuses années un ciné-club. Vincent Vizioz, réalisateur, scénariste, lauréat du grand prix de la compétition française au Festival du court métrage de Clermont-Ferrand, écrit un long métrage qui prend racine dans le monde ouvrier. La Villette organise leur rencontre, point de départ d'une pratique artistique collective: l'écriture et la réalisation d'un court-métrage qui s'inspire de leur perception du monde du travail et de leur expérience en stage.

DÉROULÉ DU PROJET

Sur une période de 7 mois ont lieu dix séances de deux heures d'atelier d'écriture de scénario avec Vincent Vizioz. Ces ateliers sont l'occasion de rencontrer le réalisateur et d'échanger sur le projet, de mener un travail d'analyse critique d'images cinématographiques, d'écrire un scénario en s'inspirant des décors du lycée et des ateliers de mécanique, de la découper, et de préparer le tournage. Deux journées complètes y sont consacrées, encadrées par Vincent Vizioz, un ingénieur du son et un chef opérateur.

PARCOURS DU SPECTATEUR

Axé sur la découverte des formes contemporaines des arts populaires, cirque et hip-hop, le parcours est composé de *Tempus fugit ?* une ballade sur le chemin perdu du Cirque Plume, de *Super Sunday* de la compagnie finlandaise Race Horse, ainsi qu'un plateau présentant 5 compagnies de danse hip hop internationales.

RESTITUTION

Une projection publique du court métrage a lieu au lycée en mai 2015. Un DVD est envoyé aux festivals de court métrage lycéens: Courts de lycée, Génération Courts et Festival Ptit Clap.

BÉNÉFICES ET DIFFICULTÉS DU PARCOURS

La rencontre entre la classe et un professionnel du cinéma a permis d'amener les élèves à s'ouvrir à de nouveaux horizons et à développer une capacité d'écoute et d'analyse. Ce parcours a permis des moments de mise en situation quasi professionnelle, notamment lors du tournage. Cependant, les élèves n'ont pas pu être associés pleinement au montage du film qui, faute de temps et de matériel disponible, a été pris en charge par un professionnel.

DISPOSITIF

Ce projet est financé par la DASCO, le Rectorat de Paris (Classe à PAC), la Région Île-de-France (ALYCCE), La Villette et le lycée Jenatzy.

« L'OBJECTIF ÉTAIT DOUBLE : SE FAMILIARISER AVEC LE LANGAGE CINÉMATOGRAPHIQUE, ET PERMETTRE AUX ÉLÈVES DE S'APPROPRIER L'IMAGE DE LA PROFESSION VERS LAQUELLE ILS S'ORIENTENT. »

À LA DÉCOUVERTE DU HIP-HOP

Cycle long Hip-Hop 2014/2015



PUBLIC

Centre Accueil de Jour Aussaguel – (situé en quartier prioritaire / politique de Ville)

PROFIL DU PUBLIC

8 adultes en situation de handicap mental de 20 à 40 ans.

PROBLÉMATIQUE DU PROJET

Le projet s'est monté autour de la découverte des sensations (apprendre à se mouvoir dans l'espace et s'exprimer avec le corps), le tout reposant sur les principes fondateurs du hip hop: ouverture aux autres, occupation de l'espace scénique, respect de l'autre dans sa différence. Le but étant de découvrir les enjeux de l'écriture chorégraphique et du faire ensemble lors d'une représentation en public. Ce parcours intervient en complément d'ateliers d'expression corporelle avec une psychomotricienne qu'ils font chaque semaine dans leur structure.

PROJET DE MÉDIATION RÉSUMÉ

L'objectif est la conciliation d'un parcours de spectateurs autour d'un parcours d'expression corporelle et scénique. Après avoir abordé et découvert les différents courants de danse hip-hop, l'intervenant David Mathor propose au groupe de travailler sur une chorégraphie se nourrissant des mouvements appréciés et maîtrisés des

uns et des autres. Cette chorégraphie sera reprise et alimentée à chaque atelier afin de développer une maîtrise du mouvement et de faciliter la mémorisation.

FINANCEMENT DU PARCOURS

Le projet est sous convention SPM / CAJ. La Villette finançant en partie le tarif atelier à 50 euros au lieu de 150 et pour les spectacles ils bénéficient du tarif groupe.

PARTENAIRES DU PROJET

R style.

BÉNÉFICES DU PARCOURS

De manière directe, les ateliers apportent plus de confiance en soi, et l'expérience de se représenter en public, l'accomplissement d'une oeuvre, l'approfondissement des connaissances sur le hip-hop, la découverte des notions de rythme, d'harmonie, etc, l'ouverture sur les autres disciplines.

DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

Le groupe présente des difficultés psychomotrices et des difficultés de mémorisation ce qui ralentit le rythme de progression des ateliers. Pas de difficultés particulières à signaler. Sinon le groupe présente un enthousiasme et une ouverture d'esprit très appréciable pour les spectacles.

RESSOURCES

Un reportage photo des ateliers a été fait l'année dernière. Régulièrement des vidéos amateurs de la chorégraphie sont prises pour documenter l'avancement. Il y aura aussi une vidéo de la restitution.

« LE BUT ÉTANT DE DÉCOUVRIR LES ENJEUX DE L'ÉCRITURE CHORÉGRAPHIQUE ET DU FAIRE ENSEMBLE LORS D'UNE REPRÉSENTATION EN PUBLIC. »

PAUL ÉLUARD - DES MOTS AUX GESTES

Quand la pratique artistique et l'ouverture culturelle mènent à la victoire sportive et scolaire.



PUBLIC

Élèves de Première et Terminale option danse et élèves de Terminale option arts plastiques - Lycée Paul Éluard (Saint-Denis) - établissement bénéficiant de la dotation solidarité

RÉSUMÉ DU PROJET

Pour les élèves de ce lycée de Saint-Denis, appartenir à «Paul Éluard» reste une marque de fierté. L'équipe pédagogique se saisit de ce sentiment collectif et propose aux lycéens un corpus de textes du poète, point de départ du projet. Bintou Dembélé, chorégraphe et danseuse hip-hop, met en place un parcours pour concilier héritage, improvisation et création.

DÉROULÉ DU PROJET

Partant des textes d'Éluard, les élèves pratiquent l'improvisation, pierre angulaire du hip hop. Ils apprennent l'histoire du genre, de sa culture et de ses différents styles. En atelier, ils développent leur autonomie et la recherche de leur propre style chorégraphique. Enfin, ils créent un show d'environ dix minutes, alliant exigence et créativité, qui les hisse au rang de champion de France UNSS hip hop 2015.

PARCOURS DU SPECTATEUR

L'enjeu est de permettre aux élèves de consolider leur culture artistique, pour nour-

rir leur imaginaire et leur pratique de la danse. Ils participent au Festival Kalypso, et assistent à deux spectacles du Villette Street Festival. *Tempus Fugit*, du Cirque Plume, leur permet de découvrir le cirque contemporain. Ils assistent à une conférence dansée, *Les esthétiques de la danse contemporaine* en lien avec un atelier du regard au Centre National de la Danse, et avec le spectacle de la compagnie Hofesch Shechter. Le parcours offre également à ces jeunes une ouverture sur les métiers du spectacle, à l'occasion d'une rencontre avec Rébecca Bouillou et Chloé Le Notre, programmatrices hip hop au Parc de la Villette et avec les techniciens et artistes des spectacles vus durant l'année.

RESTITUTION

Les élèves présentent leur travail à l'ouverture des Hip Hop Games, dans le cadre du Villette Street Festival 2015.

BÉNÉFICES DU PROJET

Malgré des difficultés de planning, les élèves se sont montrés assidus et remarquablement motivés, à tel point que certains veulent faire de la danse leur métier,

DISPOSITIF

Ce projet a été financé par le Rectorat de Créteil (Ateliers Artistiques), la Région Île-de-France (ALYCCE), La Villette et le lycée Paul Éluard.

« NOUS SOUHAITONS ANIMER UN ATELIER EN TRAVAILLANT COMME THÉMATIQUE ESSENTIELLE LA NOTION D'IDENTITÉ. »

LES JEUNES À CAPUCHES, PERFORMANCE POÉTIQUE

Un projet qui mêle cirque, danse, marionnette et arts de la rue



PUBLIC

Elèves de seconde, enseignement d'exploration «arts du spectacle», Lycée Le Corbusier (Aubervilliers), établissement bénéficiant de la dotation solidarité et situé en quartier prioritaire/politique de la ville.

RÉSUMÉ DU PROJET

Lors du spectacle de la 25^{ème} promotion du CNAC en 2014, *Tetrakai*, la circassienne Victoria Belén Martinez crée une figure étrange et désarticulée, marionnette humaine flottant dans son costume à capuche. L'équipe de médiation de la Villette, l'artiste et l'enseignante imaginent de démultiplier ce personnage et conçoivent un parcours de découverte en écriture, danse et cirque, mettant en jeu un stéréotype: «le jeune encapuché». Les élèves sont invités à investir l'espace public avec la chorégraphie qu'ils inventent avec Victoria.

DÉROULÉ DU PROJET

Victoria propose à des élèves de seconde ayant choisi l'enseignement d'exploration «Arts du spectacle» de développer une dramaturgie collective et de la présenter au public sous la Grande halle de la Villette. Les premiers ateliers d'initiation à la pratique du cirque ont lieu pendant une

semaine en décembre 2014. Le groupe conçoit une chorégraphie lors d'une semaine d'immersion de l'artiste au sein de l'établissement scolaire, en avril 2015.

PARCOURS DU SPECTATEUR

En février 2015, la classe rencontre la 26^{ème} promotion du CNAC à l'occasion de son parcours du spectateur, qui comprend également une sortie aux spectacles du Cirque Plume, et du festival Hautes Tensions (spectacle Off de la Compagnie Kiaï dans laquelle joue Victoria Belén Martinez).

RESTITUTION

Une forme spectaculaire est présentée par les élèves à l'occasion du Villette Street Festival en mai 2015; un reportage photographique est réalisé pendant cette restitution.

DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

Le fort absentéisme de certains élèves a nuit à la cohésion du groupe.

DISPOSITIF

Ce projet a été financé par le Rectorat de Créteil (Classe à PAC), la Région Île-de-France (ALYCCE), La Villette et le lycée Le Corbusier.

« CE CYCLE LONG PERMET AUX ÉLÈVES DE PARTAGER AVEC UNE ARTISTE SON PROCESSUS DE CRÉATION, COMME UN MOYEN DE DÉCOUVRIR LE CIRQUE DANS CE QU'IL A DE PLUS CONTEMPORAIN ET DE CONCEVOIR ENSEMBLE UNE PERFORMANCE POÉTIQUE. »



SERVICE DES PUBLICS
ET DE LA MÉDIATION
Atelier de pratique de cirque
(adolescents)
© Bertrand Desprez



LES ACTIONS DE COMMUNICATION GRAND PUBLIC ET PROFESSIONNELLES

LA COMMUNICATION DIGITALE DE LA VILLETTE

Depuis 2010, la Villette a largement investi le secteur du numérique resserrant ainsi les liens avec nos publics autour de projets ambitieux.

À la suite d'une étude lancée sur la stratégie digitale de l'établissement Étude Média Global dont les conclusions ont été rendues en 2013, une équipe dédiée à ces sujets a été formée. Ce pôle numérique est constitué autour de trois compétences complémentaires : une responsable du pôle référent sur la stratégie digitale, une rédactrice web au profil éditorial et une webmaster.

ÉLABORATION D'UNE STRATÉGIE ÉDITORIALE

Ce pôle a permis de définir une stratégie éditoriale, orchestrant la présence de La Villette sur les plateformes sociales, le ton et les chartes à employer. La Villette a ainsi développé et renforcé sa présence sur Facebook et Twitter, faisant progresser de 511 % le nombre de fans Facebook (près de 64 000 likes à son actif) et de 232 % le nombre de followers sur Twitter (près de 8 000 followers aujourd'hui) depuis 2013. Parallèlement, La Villette a investi Instagram, Pinterest et Flickr pour partager avec son public ses riches ressources photographiques, portant aussi bien sur son histoire que sur les artistes, les spectacles et les ateliers programmés. Un compte Flipboard permet de recenser l'ensemble des retombées presse de la programmation culturelle de l'établissement.

Dans une logique d'éditorialisation des contenus et pour éveiller la curiosité des publics, des petites opérations interactives ont vu le jour. Quiz, jeux concours, data visualisations, flowcharts humoristiques... À chaque manifestation culturelle, sa déclinaison ludique permet d'approcher le contenu en se divertissant.

En complément de ces projets éditoriaux, La Villette s'efforce de favoriser la proximité avec ses internautes. Des opérations avec les blogueurs, followers twitter et instagram sont régulièrement mises en place. Sous la forme de photowalks organisées à travers le parc pour présenter son histoire ou d'une visite guidée d'exposition, elles nous permettent de rencontrer sur le parc ceux que nous connaissons virtuellement. Enfin, des écrans diffusant les tweets du public ont été instal-

lés pendant les concerts des festivals Vilette Street et Vilette Sonique mettant à l'honneur ceux qui sont dans la salle et relayent en direct ce qu'ils vivent auprès de leur communauté.

LES GRANDS PROJETS MENÉS EN 2014

Parallèlement à ce déploiement sur les plateformes sociales de l'établissement, la Vilette a lancé trois grands chantiers en 2014. L'établissement a lancé une refonte complète de son site internet mis en ligne le 10 septembre. Plus d'images, de vidéos, de nombreuses actualités... Il valorise l'ensemble des actions menées par l'établissement en plaçant au cœur sa programmation culturelle, son public et ses internautes qui font son rayonnement.

Ce nouveau site Internet permet de véhiculer l'image de la Vilette, parc culturel urbain ouvert, et a été l'occasion de repenser son positionnement vis-à-vis des autres structures présentes sur le parc (Cité de la musique, Cité des sciences et de l'industrie, Zénith, etc.). Désormais, à la folie information-billetterie, qui a pour mission d'informer le public sur l'ensemble de l'actualité du parc, répond un site internet qui offre une vue d'ensemble de la programmation du lieu Vilette à tout moment. On y trouve aussi bien La Vilette en tant que structure de programmation culturelle pluridisciplinaire (Grande halle, espace Chapiteaux, pavillon Paul-Delouvrier, plein air, etc.) que La Vilette en tant que lieu en intégrant l'agenda de nos voisins. La mise en ligne de ce nouveau site a permis de développer le nombre de visiteurs uniques par mois, affichant une progression de 49% depuis 2013.

Ce nouveau site intègre un blog offrant à notre public : interviews exclusives avec les artistes programmés, comptes rendus en avant-première, coulisses... Deux à trois articles sont publiés chaque semaine offrant une nouvelle approche de notre programmation.

Enfin, La Vilette a mis en ligne des visites virtuelles de l'ensemble de ses espaces (Grande halle, pavillon Paul-Delouvrier et Wip) sur Google maps, également disponibles sur son site internet.

LES ACTIONS COMPLÉMENTAIRES DE DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS

Le service des publics et de la médiation (SPM) s'organise autour de deux pôles : le développement des publics et la médiation. Ils cherchent tous deux à favoriser la diversité et la fréquentation des publics autour de la programmation.

Le pôle développement des publics travaille essentiellement à la mobilisation des publics individuels autour de la programmation culturelle de l'établissement : cirque, théâtre, musique, danse, exposition, offre permanente des Ateliers Vilette.

Les actions de développement des publics 2014, en lien avec le contrat de performance de l'établissement ont prospecté, sensibilisé, conquis et fidélisé les publics en travaillant leurs diversités via les communautés d'univers. Les objectifs sont également de développer la communication électronique via le web, la blogosphère et les réseaux sociaux afin de limiter l'édition papier.

Les priorités ont été définies en croisant les enjeux de billetterie, d'image de l'établissement, de notoriété des artistes accueillis et de fidélisation de publics entre les événements.

Pour cibler des communautés de publics différents, des partenariats et échanges de visibilité sont mis en place avec des médias communautaires, lieux culturels, sites web spécialisés...

EN RÉSUMÉ EN 2014

- 20 plans de développement de publics spécifiques pour autant d'événements programmés.
- 1 900 relais de publics.
- 2 424 adhérents carte Vilette.
- 40 lieux culturels partenaires à l'année.
- Plus de 400 échanges de visibilité négociés.
- 34 690 contacts abonnés aux différentes newsletters de l'établissement.
- 101 campagnes d'emails envoyées.
- Une base client de plus de 25 000 spectateurs.
- 18 campagnes d'affichage « boutique ».
- 17 campagnes de tractage sur plus de 350 événements.

COMMUNICATION ÉLECTRONIQUE

Le pôle développement des publics assure la mise en place de la communication prospective via les supports numériques.

LES PARTENAIRES WEB

Lieux culturels, bloggeurs, presse spécialisée, sites de sorties, loisirs, tourisme, ces partenaires sont multiples. Au total en 2013, plus de 400 partenariats ont été montés afin de négocier une visibilité de nos événements. De la simple annonce sur un agenda en passant par un achat d'espace publicitaire (bannière, pavé), une émission radio ou web, un rédactionnel papier, web ou encore un jeu concours, les formes sont elles aussi multiples.

LES RÉFÉRENCEMENTS

Nous référençons de façon systématique nos événements et ateliers sur une centaine de web-zines et agendas de sorties culturelles, qu'ils soient généralistes ou thématiques par discipline. À ceci s'ajoute les agendas et sites ciblés par thématiques ou communautés d'univers avec lesquels nous montons des partenariats ponctuels de visibilité.

LE FICHER / LES NEWSLETTERS

Segmenté en 20 centres d'intérêt ou profils, il est régulièrement sollicité de façon ciblée. La base s'articule entre les individuels (82% de la base incluant les adhérents) inscrits aux différentes newsletters générales et/ou thématiques (cirque, théâtre et danse, art contemporain, jazz, musique du monde, musiques actuelles, WIP Vilette ou bien Ateliers) et les relais de publics (18%) du service des publics et de la médiation (lieux culturels, tourisme, pratiques amateurs, étudiants, CE, scolaires, champ social et handicap).

Le nombre d'abonnés aux newsletters a augmenté de 6 180 en un an, dont 2 000 contacts pour la seule newsletter générale (+10%).

QUI SONT NOS ABONNÉS ?

Une étude en ligne dans le cadre d'un jeu nous a indiqué que l'abonné à la newsletter de La Vilette est en activité professionnelle, a en moyenne 44 ans, connaît bien La Vilette, le site comme sa programmation culturelle et fréquente régulièrement d'autres établissements culturels. Le pôle développement des publics assure la conception graphique, la rédaction et le routage des newsletters.

En 2014, 101 campagnes ont été réalisées, elles sont plus nombreuses et plus ciblées. 60% sont des envois d'information sur notre programmation culturelle (soit 60 campagnes), 20% une communication à l'attention de nos adhérents carte Vilette. Le reste correspond à des messages ciblés vers les CE, scolaires, champs social et handicap, étudiants, fichiers de spectateurs ou projets participatifs avec recrutement.

STATISTIQUES DES CAMPAGNES EMAILINGS DU SERVICE DES PUBLICS ET DE LA MÉDIATION

	TAUX D'OUVERTURE	TAUX DE CLICS	RÉACTIVITÉ*	DÉSABONNEMENT
Abonnés newsletter	34 %	6,8 %	12 %	0,15 %
Adhérents	41,4 %	9,5 %	15,31 %	0,04 %
Relais scolaire/Champ social/Handicap	26 %	4,7 %	10,5 %	0,02 %
Relais CE/Seniors	26 %	7,5 %	17,5 %	3,3 %

* taux de réactivité: % des personnes qui ont ouvert le mail et cliqué sur le message

Les statistiques des campagnes de la Villette affichent globalement un très bon score, (23 % de taux d'ouverture et 3,5% de taux de clics en moyenne – taux qui tombent respectivement à 15 % et 2,2 % dans le secteur voyages-loisirs) – source MailMetrics. Cela s'explique par la qualification des fichiers: les abonnements aux newsletters étant spontanés, il s'agit de campagnes de fidélisation et non d'acquisition.

LES ADHÉRENTS CARTE VILLETTE

Les adhérents carte Villette fonctionnent majoritairement par opportunité tarifaire mais un groupe de fidèles est très actif: ce sont nos ambassadeurs. Grâce à leur carte d'adhésion, ils bénéficient de petits prix sur l'ensemble de la programmation, y compris les ateliers. Sorties de résidences, générales de spectacles, premières ou vernissages, ils sont invités à nous laisser leur avis sur les spectacles lors de rendez-vous réguliers. Les notules ou interviews filmées sont ensuite relayées sur le site internet et via les réseaux sociaux ou via des emailings. Ces spectateurs fidèles donnent une note moins institutionnelle sur les spectacles et sont prescripteurs auprès des publics individuels.

Cette année, nous avons également proposé aux adhérents d'assister aux Esthétiques de la danse, conférences habituellement proposées aux groupes en médiation sur trois propositions autour de la danse: Sidi Larbi Cherkaoui, Roméo Castellucci et Hofesh Shechter.

Le bilan est très positif. Les adhérents bénéficient également d'avantages auprès de nos partenaires culturels permanents et ponctuels.

CHIFFRES CLÉS

- 2 424 adhérents / 1 412 cartes Villette vendues en 2014, 71,5 % en formule duo et 28,5 % en formule solo soit un chiffre d'affaires de 36 548 €. 188 cartes Villette vendues pendant le Cinéma en plein air
- Au total en 2014, les adhérents cartes Villette ont acheté 6 979 billets (5 419 sur les spectacles, 698 sur les ateliers et 862 sur le cinéma – transats).
- Les Ateliers Villette: les cartes Villette représentent 22 % des billets ateliers enfants et 28 % des billets ateliers adultes. En moyenne, ils représentent 4,5 % de la fréquentation des spectacles, 22,5 % des ateliers individuels, près de 13 % du cinéma en plein air (transats).
- Le nombre d'adhérents est en légère baisse, mais ils sont de plus en plus fidèles puisque 47 % ont renouvelé leur carte Villette de 2013 à 2014 (contre 39,7 % pour 2012/2013).

LES FICHIERS RÉGULIERS DE RELAIS DE PUBLICS

Véritables prescripteurs de l'offre du Parc de la Villette, 1 900 structures reçoivent et relaient l'information sur la programmation tout au long de l'année: collectivités adultes (comités d'entreprises, associations de loisirs), lieux culturels, relais tourisme, relais famille, cours de pratique amateur (théâtre, danse, musique, cirque).

Pour sensibiliser, fidéliser et développer de nouveaux relais, différents contacts réguliers, rendez-vous de terrain et présence sur forums sont organisés toute l'année.

ORGANISATION OPÉRATIONNELLE

Les plans de développement de publics impliquent une importante coordination pour le suivi de diffusion des documents événementiels et de la plaquette annuelle: organisation des mailings, tractages, affichages boutiques ciblés, dépôts. En effet, même si la communication électronique est de plus en plus importante, et que nous réduisons sensiblement l'édition de documents, nous ne supprimons pas le papier, nous le complétons.

ÉVOLUTION QUANTITÉS DE DOCS SERVICE DES PUBLICS ET MÉDIATION 2009/2014

	2009	2010	2011	2012	2013	2014
Nombre de documents différents	34	31	42	38	62	50
DV - cartes postales / flyers / stickers / goodies	489 800	524 500	442 100	443 800	416 000	406 100
DV Affichettes	25 400	27 100	36 110	30 500	25 140	20 140
Sous Total DV	515 240	551 600	478 210	474 300	441 140	426 510
Médiation Tracts	52 900	58 000	54 650	50 980	62 400	17 730
Médiation Affichettes	15 160	28 750	29 550	16 950	1 070	3 690
Sous Total MÉDIATION	68 060	86 750	84 200	67 930	63 470	21 420
TOTAL SERVICE DES PUBLICS ET MÉDIATION				542 230	504 610	447 930

LES ACTIONS DE COMMUNICATION ÉVÉNEMENTIELLE, D'ÉDITION ET LA PHOTOOTHÈQUE

La direction de la communication et des publics a pour mission de promouvoir le parc et ses activités, et de les rendre accessibles aux publics les plus larges. Son action s'appuie sur la connaissance des publics à travers enquêtes, relais d'information et contacts directs. Elle conçoit et met en œuvre des politiques de communication et d'accueil adaptées aux objectifs de fréquentation des manifestations culturelles. La direction est enfin garante de l'image globale de l'institution, qu'elle s'attache à développer par une communication spécifique.

En ce sens, la direction a mené, en 2014, 19 campagnes de communication événementielle et 7 campagnes de communication institutionnelle.

147 dossiers de fabrication ont été traités et le nombre de documents imprimés, de toutes natures (tracts, programmes, affiches, invitations, dossiers de presse, dossiers pédagogiques, portfolios, etc.), a atteint cette année le chiffre de plus de 1 088 722.

LA PHOTOTHÈQUE

En 2014, 15 photographes ont travaillé pour l'établissement.

PARC (3)

Le parc vu de la Philharmonie © William Beaucardet • Réhabilitation de l'éclairage de la Place de la fontaine-aux-Lions-de-Nubie (lucioles) © Bruno Delamain • Folie P5 Atelier Villette rénovée © Gérard Faure.

MANIFESTATIONS/ÉVÉNEMENTS (18)

EXPOSITION: Lucy & Jorge Orta, *Food/Water/Life* © Marie- Sophie Leturcq • **CIRQUES:** CNAC, *Tétrakai* © Christophe Raynaud de Lage • Hautes Tensions (24 compagnies) © Christophe Raynaud de Lage • Cirque Plume, *Tempus fugit?* © Christophe Raynaud de Lage • **CULTURES URBAINES:** Xtrême Gravity © Christophe Raynaud de Lage • Villette Street Festival © Enrico Bartolucci • Festival Kalypso © Enrico Bartolucci • **THÉÂTRE DANSE:** Sidi Larbi Cherkaoui, *Géné-sis* © Cosimo Mirco Magliocca • Mark Tompkins, *Showtime a musical* © Christophe Raynaud de Lage • Rimini Protokoll, *Situation Rooms, 100% Paris* © William Beaucardet • Josef Nadj, *Ozoon* © Christophe Raynaud de Lage • Romeo Castelluci, *Le sacre du printemps* © Christophe Raynaud de Lage • **FESTIVALS:** Villette Sonique © Philippe Levy H • Jazz à la Villette (Grande halle) © Philippe Levy • **SCÈNES D'ÉTÉ:** Sénégal © Fred Caron • Turquie © William Beaucardet • Week-end vert © William Beaucardet

SOUTIEN A LA CRÉATION (15 RÉSIDENCES D'ARTISTES - 1 FILM)

PROGRAMMES DE RÉSIDENCES D'ARTISTES © Enrico Bartolucci • **RÉSIDENCES DU PARC DE LA VILLETTE:** Anne Nguyen • Aurélien Richard • Claudio Stellato • Federico Leon • Galapiat Cirque • Maria Munoz et Pep Ramis • Sandra Iche • **RÉSIDENCES ESPACE PÉRIPHÉRIQUE:** Collectif And Then • Compagnie Acidu • Compagnie La Renouée Amphibie • Compagnie Les P'tits bras • Compagnie Ordinaire d'Exception • Les Ombres Portées • Malte Peter • Tournoyante Production/Simon Carrot • **RÉSIDENCES IADU:** film, *Explosions musicales*.

ATELIERS VILLETTE ET JARDINS PASSAGERS (8)

Archicube • *Clap zoom* • *Dans la peau d'un chien* • *Pratique de cirque* (adultes) • *Premiers pas de clown* • *Recettes de sorciers* © William Beaucardet • *Astuces de graines* © EPPGHV • *Tous des héros* © Laurent Chemin

SERVICE DES PUBLICS ET DE LA MÉDIATION - ACTIONS AVEC LES PUBLICS (8)

Cirque, atelier de l'accompagnateur (adultes) © Florence Delahaye • Cirque, atelier de pratique artistique (adolescents) © Bernard Desprez • Cirque, atelier de pratique artistique (enseignants) © Grégory Brandel • Cirque, parcours de médiation culturelle avec le CNAC © Bernard Desprez • Atelier de Jonglage numérique (adolescents) © Pomme Célarié • Hip hop handicap (Réseau handicap) © Christophe Raynaud de Lage • Accueil et sensibilisation aux spectacles du public scolaire © Bertrand Desprez • Cirque - Visite tactile du chapiteaux (aveugles et malvoyants) © Bertrand Desprez

ÉVÉNEMENTS COMMERCIAUX (4)

Class Export • Forum Led Europe 2014 • Forum Siemens © William Beaucardet • Festival Pitchfork 2014 (scénographie et installations) © Philippe Levy.

LES PARTENARIATS MÉDIA

La stratégie de partenariat media et publicité a privilégié en 2014 :

- un équilibre plurimedia pour répondre aux enjeux de la programmation, entre partenariats et achats d'espace : affichage, audiovisuel, presse écrite, internet, réseaux sociaux,
- la consolidation des liens avec les partenaires fidèles en adéquation avec nos publics et nos enjeux de billetterie,
- le développement des campagnes d'affichage notamment grâce au réseau permanent du Parc dans le métro,
- le développement de partenariats et d'achats d'espace sur des supports digitaux, en cohérence avec les mutations des medias et des publics,
- l'optimisation des budgets publicitaires grâce aux partenariats et aux négociations resserrées,
- des échanges multicanaux en fonction des partenaires avec une visibilité et des apports réciproques adaptés (réduction notamment du volume global d'invitations).

- 14 plans médias (21 en 2013).
- 622 196 € d'investissement publicitaire réel (537 000 € en 2013) : augmentation due en partie à l'affichage métro complémentaire et permanent.
- Valorisation brute globale des apports publicitaires des partenaires médias : 2,9 M€ (2,9 M€ en 2013).
- Valorisation des protocoles : 1,49 M€ (1,2 M€ en 2013).
- 48 contrats de partenariat (36 en 2013).
- 16 500 € d'apports financiers (28 000 € en 2013) dont : 15 500 € via Ciné+ pour le cinéma en plein air (10^e année consécutive) 1 500 € d'Arte pour les T-shirts Villette Sonique, captation d'Arte Live Web et investissement RP.
- 57 semaines de campagnes d'affichage avec le réseau permanent du Parc dans le métro via Mediatransports et l'agence média (53 en 2013).
- 88 semaines de campagnes d'affichage Villette sur le parc (89 en 2013).
- Développement du partenariat cinéma avec MK2 (4 campagnes, billets complémentaires, cartes postales, tracts, 3 couleurs, cinémas MK2, campagnes web, jeux concours) et UGC (3 campagnes, cartes postales, UGC illimité, tracts, jeux concours).
- Développement des actions et des partenariats via le web et les réseaux sociaux.
- Mise en place de jeux concours en ligne.
- Plusieurs directs de Radio Nova (Hautes tensions, Villette Sonique)
- Reportages vidéo Arte (*Food/Water/Life*), espaces dédiés sur Arte Creative (Hautes Tensions, Villette Sonique), diffusion de concerts en direct sur Arte Live Web (Villette Sonique).
- Jeu concours multi supports avec de nombreux media, places à gagner à la clé.
- Push applications (*Vivre Paris, Pariscope*, M6 Mobile, etc.).
- Personnalisation d'e-tickets Digitick.
- Changement d'agence média après appel d'offre – Promopress.

LE SERVICE DE PRESSE

Le service de presse a mené 17 campagnes de presse événementielles en 2014. La présence de l'établissement dans les médias traditionnels et numériques ne s'est pas démentie tout au long de l'année et s'est manifestée notamment à travers les points suivants :

- Le spectacle le plus médiatique de l'année reste sans conteste celui du Cirque Plume qui a bénéficié de retombées exceptionnelles, trois mois durant, dans l'ensemble de la presse écrite, numérique et audiovisuelle (11 reportages télé et 20 sujets radio). Avec ce spectacle, l'établissement a véritablement créé l'événement en confortant sa capacité à proposer un grand spectacle populaire de qualité au plus grand nombre, bénéficiant à la fois des faveurs de la presse et du public.
- Autres succès médiatique d'envergure : *Le Sacre du Printemps* mis en scène par Castelluci, qui, en un minimum de temps, a fait un maximum de buzz médiatique et a conforté le rôle primordial que joue La Villette au cœur de la création contemporaine. Avec ces deux spectacles très différents, La Villette réaffirme clairement ses fondamentaux combinant culture populaire et laboratoire de création.
- En lançant son nouveau rendez-vous consacré à la street-culture, avec Vilette Street Festival, l'établissement a commencé la reconquête de son espace médiatique sur les cultures urbaines. Ce nouveau festival a été très bien accueilli auprès des médias prescripteurs en la matière.
- L'année 2014 a affirmé l'identité singulière de l'établissement en matière de « programmation théâtrale événementielle » que ce soit en terme de forme ou de contenu avec les deux spectacles de Rimini Protokoll qui ont connu un beau succès médiatique.
- À noter aussi, la belle percée médiatique de Raphaëlle Boitel confortant La Villette dans son rôle de révélateur de jeunes talents.

D'une façon générale, l'établissement a augmenté de façon significative sa présence sur les médias numériques, en doublant notamment ses followers sur le twitter du service presse. L'année 2014 a affirmé l'identité singulière de l'établissement en matière de « programmation théâtrale événementielle » que ce soit en terme de forme ou de contenu avec les deux spectacles de Rimini Protokoll qui ont connu un beau succès médiatique. À noter aussi la belle percée médiatique de Raphaëlle Boitel confortant La Villette dans son rôle de révélateur de jeunes talents.

LES OPÉRATIONS DE RELATIONS PUBLIQUES SPÉCIFIQUES

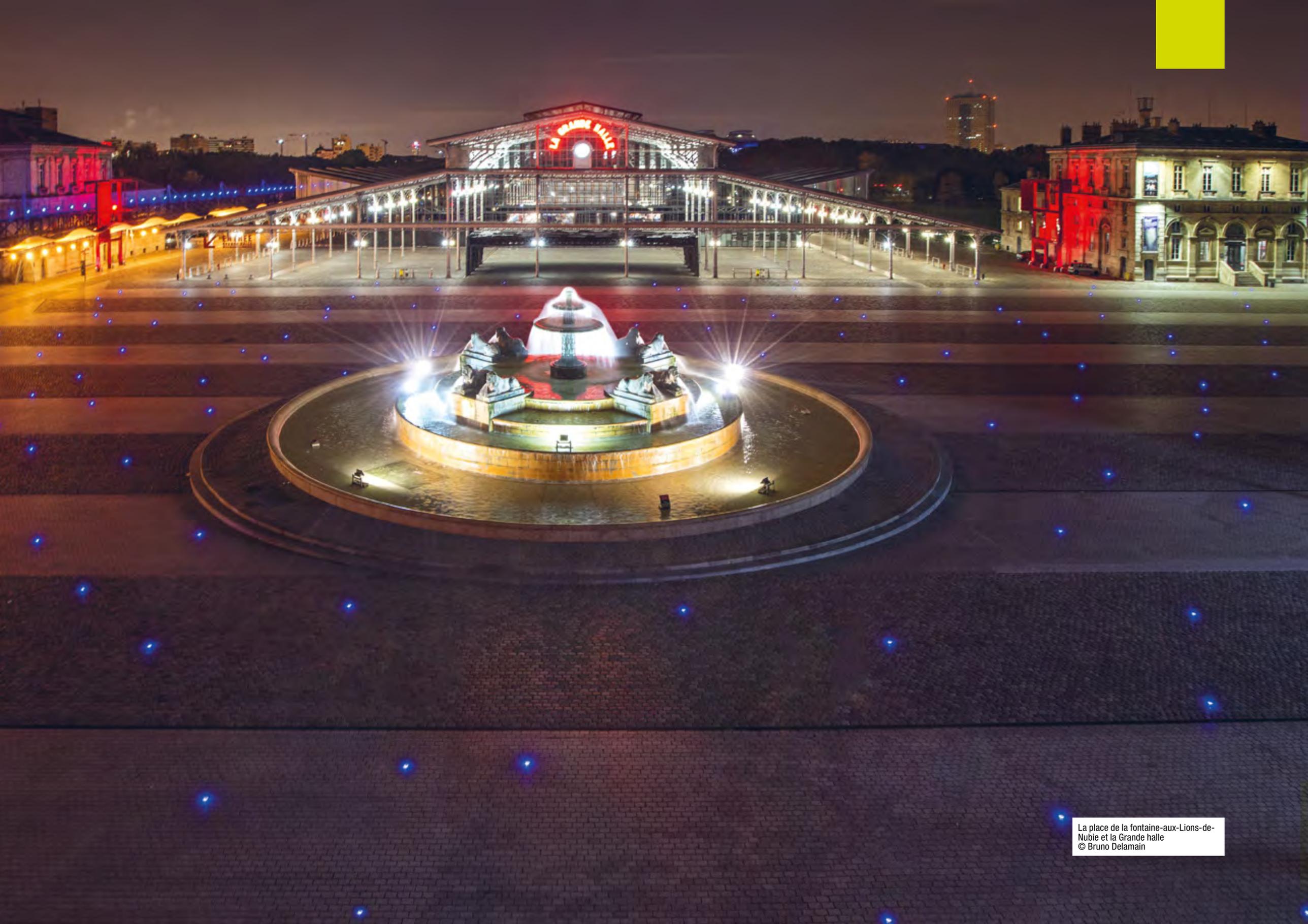
Les opérations de relations publiques, créées autour de certaines manifestations culturelles et du développement durable, réunissant des décideurs des mondes politique, économique et médiatique, et des professionnels de la culture.

En 2014, 15 événements de relations publiques ont été organisés autour de la programmation culturelle lors des premières des spectacles et des vernissages. De plus, des opérations spécifiques ont été menées par l'équipe du pôle relations publiques-mécénat.

L'inauguration de la mise en lumière de la place de la fontaine-aux-Lions-de-Nubie a valorisé le travail de rénovation du parc. En effet, avec l'installation de 212 dispositifs lumineux « lucioles », la place de la fontaine-aux-lions, porte d'accès des publics à l'ensemble des lieux et activités du parc de la Villette, a retrouvé son aspect d'origine voulu par Bernard Tschumi, l'architecte concepteur du parc. Les LED qui diffusent une lumière sophistiquée pour une accessibilité améliorée sont autant d'atouts de charme et de confort pour l'accueil des publics. Le 18 septembre 2014, institutionnels, directeurs et présidents des établissements du site, équipes de la Villette et publics du parc ont assisté à cette illumination au rythme d'une fanfare. Le cinéma en plein air a réuni, le temps d'un pique-nique, une trentaine de personnes (principalement issues du monde économique) qui a découvert les joies de la toile sous les étoiles. En partenariat avec les éditions Actes Sud, une rencontre-débat a été l'occasion pour le public venu en nombre de (re)découvrir Vandana Shiva et Pierre Rabhi et leurs visions de l'avenir. Une occasion aussi de comprendre comment chaque citoyen peut contribuer à transformer la mutation écologique en cours, en une opportunité décisive.



La prairie du triangle, la Grande halle,
la Géode et la Cité des sciences et de
l'industrie-Universciences
© William Beaucardet



La place de la fontaine-aux-Lions-de-Nubie et la Grande Halle
© Bruno Delamain

UN PARC CULTUREL URBAIN

ATELIER VILLETTE dans les jardins
passagers
Recettes de sorciers
© William Beaucardet

L

a démarche Agenda 21

Le projet du Parc de la Villette est né au début des années 1980, à une époque où, au regard de l'évolution des pensées occidentales, la nature n'était plus définie par opposition à la culture. Ce revirement de situation a généré une réflexion sur l'essence et la forme des parcs à produire dans l'espace urbain, puisque jusqu'alors, ils se présentaient uniquement sous

la forme d'enclaves de nature entièrement déconnectées de la ville.

La Villette a donc été conçue sur le plan paysager pour dépasser ce modèle traditionnel.

Située aux portes de Paris, La Villette essaye depuis maintenant 30 ans d'incarner une nouvelle posture paysagère, celle d'un « parc culture urbain », à la fois lieu de culture(s)

et lieu de nature(s), faisant dialoguer arts et société sur son territoire.

En rédigeant son propre Agenda 21, La Villette a choisi d'inscrire le développement durable au cœur de son projet d'établissement, devenant ainsi le premier établissement public national – hors enseignement – à se saisir d'une telle démarche. Ainsi, l'Agenda 21 de La Villette conforte et oriente le projet de l'établissement dans trois directions :

- faire du développement durable un pilier du projet culturel,
- mettre en place une stratégie paysagère et une stratégie d'aménagement durables, prenant en compte la biodiversité dans toutes ses dimensions,
- améliorer le bien-être au travail.



ESPACES EXTÉRIEURS

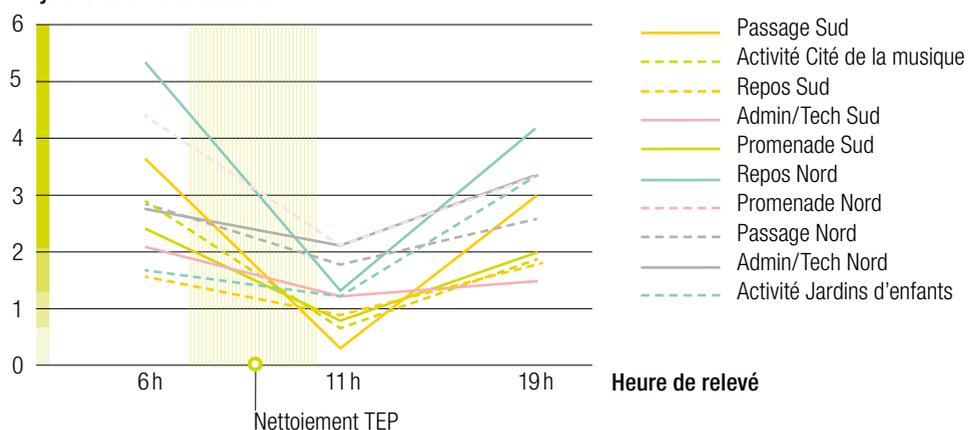
Ouvert au public sept jours sur sept, le parc présente un ensemble d'infrastructures extrêmement variées et atypiques, souvent uniques et conçues sur mesure. Les caractéristiques de cet ensemble, associées à leur date de création et à la fréquentation du public, génèrent une problématique de maintenance et d'entretien très particulière (vieillesse, dégradation, installations-prototypes parfois complexes à entretenir, problèmes liés à l'étanchéité...).

LE SERVICE PARC/VRD

Il gère les espaces paysagers du parc constitués par les espaces verts, les jeux d'enfants, les espaces minéraux, la voirie, les réseaux d'eaux, les fontaines ornementales et le mobilier urbain. Ses missions comprennent le maintien en bon état d'usage des installations, l'accompagnement de leurs évolutions techniques, l'adaptation constante aux usages des publics et aux activités de l'établissement. S'y ajoutent, depuis 2009, l'intégration de la performance énergétique et la prise en compte de l'accessibilité pour tous.

DÉLAIS DE DÉGRADATION SUIVANT L'HEURE DU RELEVÉ PAR RAPPORT AU DERNIER NETTOIEMENT

Moyenne des indicateurs IOP



Référentiel commun national (3^e trimestre 2012)

IP < 0,89
0,89 < IP < 1,265
1,265 < IP < 2,07
IP > 2,07

Le graphique sur ci-dessus synthétise les résultats des mesures faites à différentes heures sur différentes zones du parc (circulations, pelouses, aires de jeux, ...). À 6 h il est constaté un niveau de propreté dégradé, voire très dégradé sur la pelouse très fréquentée du demi-cercle nord. L'intervention des agents de nettoyage de la société TEP, entre 7 h et 10 h, permet de retrouver un niveau de propreté satisfaisant.

La maintenance et les petits travaux d'entretien sont effectués par des entreprises spécialisées dans les différents domaines techniques par le biais de cinq marchés publics (jeux d'enfants, réseaux d'assainissement et fontainerie, voirie, mobilier urbain et espaces verts). Pour mener à bien ces missions, le service parc VRD est composé d'une équipe de quatre personnes regroupant des compétences techniques variées et d'une assistante à tiers temps.

Budget de fonctionnement : 701 000 €.

Consommations d'eau du site 608 000 €, dont 79 % refacturés aux autres établissements.

Budget d'investissement : 1 077 000 € de mandats et 388 000 € de reports.

Grâce à l'intensification du suivi du système de télérelève des compteurs d'eau, le rendement global de notre réseau d'eau a pu être amélioré, et se situe aujourd'hui à 95 %.

Le nettoyage des espaces extérieurs est effectué par une entreprise spécialisée, sous le contrôle de la personne chargée de la qualité de l'environnement. La qualité de ce nettoyage a pu être mesurée dans le cadre de l'étude de diagnostic sur la gestion des déchets et révèle un indice très satisfaisant. Prestations de nettoyage : 346 000 €, hors événements culturels et commerciaux.

LE SERVICE ÉNERGIES

Il a en charge la gestion de l'énergie, la maintenance et les travaux sur les installations de chauffage, ventilation, climatisation, désenfumage (CVCD), plomberie, courants forts et faibles, le suivi des consommations énergétiques liées à ces installations.

L'hétérogénéité des installations techniques suscite une complexité importante du suivi et de la maintenance ayant pour objectifs de maintenir en état de bon fonctionnement le parc d'installations, parfois anciennes et/ou bénéficiant d'une conception peu standardisée et de les faire évoluer en fonction des avancées technologiques et/ou des préoccupations inexistantes au moment de la conception du parc, comme le développement durable.

La maintenance et les petits travaux d'entretien sur ces installations sont effectués par une entreprise spécialisée. Le marché a été relancé afin d'optimiser les coûts, de générer des économies d'échelle et d'optimiser les gammes d'interventions préventives.

Ces opérations ont concerné :

- le remplacement des batteries de l'onduleur du poste central sous bourse reprenant l'ensemble des alimentations électriques des équipements de sécurité, sûreté et informatique du site pour 18 000 €,
- les travaux de modernisation du système de vidéo du PC sécurité du pavillon Janvier pour 44 000 €.

LES CONSOMMATIONS ÉNERGÉTIQUES ET LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

En 2014, les consommations énergétiques ont représenté un coût de 909 000 € répartis en électricité (644 000 €) et chauffage (265 000 €), soit une baisse de 90 000 € par rapport à 2013, grâce aux investissements menés dans la continuité des préconisations de l'audit énergétique.

LA MAÎTRISE DE CES CONSOMMATIONS REPRÉSENTE UN ENJEU FONDAMENTAL POUR L'ÉTABLISSEMENT.

Dans la continuité de l'audit énergétique de 2010, les actions entreprises, en plus de celles intégrées dans les projets de réhabilitation, ont permis de poursuivre le remplacement des sources lumineuses par des LED, notamment pour la galerie nord-sud et ses balises airport bleues, les galeries techniques, et les espaces extérieurs.

LA MISE EN ŒUVRE DES PRÉCONISATIONS DE L'AUDIT SE POURSUIVRA JUSQU'EN 2020. LA RÉALISATION DE PROJETS CENTRÉS SUR LA PERFORMANCE ÉNERGÉTIQUE REPRÉSENTE UN AXE MAJEUR DE LA GESTION DE L'ÉNERGIE POUR LES ANNÉES À VENIR.

LES MOYENS DU SERVICE ÉNERGIE

Pour mener à bien ses missions, le service énergie est composé d'une équipe de trois personnes regroupant des compétences techniques et d'une assistante à tiers temps.

Budget de fonctionnement: 915 000 €, plus consommations énergétiques: 1 000 000 €.

Budget d'investissement: 500 000 €.

BIODIVERSITÉ

Depuis janvier 2014, le service Parc/VRD a introduit, dans le marché de maintenance espaces verts, la notion de gestion différenciée. Les prairies ont été divisées en trois classes d'entretien avec plus ou moins de tontes et d'arrosage, voire un fauchage par an et pas d'arrosage. Autre nouveauté, les produits issus des tailles d'arbustes sont désormais broyés et laissés *in situ* pour servir de mulch.

Cette gestion différenciée permet :

- de favoriser et d'améliorer la biodiversité,
- de réduire les coûts de maintenance de 23% . Le marché est passé de 317 000 € en 2013 à 244 000 € en 2014.

La biodiversité sur le parc, c'est aussi l'éco-pastoralisme qui a vu le jour en 2014 puisque nous avons dédié 2 500 m² de prairie à l'accueil de quatre moutons Noirs du Velay. Cette opération très appréciée du public sera renouvelée en 2015.



Ces actions stimulent la biodiversité comme en témoignent les inventaires entomologique et ornithologique. On constate que chaque secteur, avec ses spécificités de gestion et d'accessibilité au public, contribue à la présence d'une diversité d'espèces qu'on ne s'attendait pas à observer dans un parc urbain.

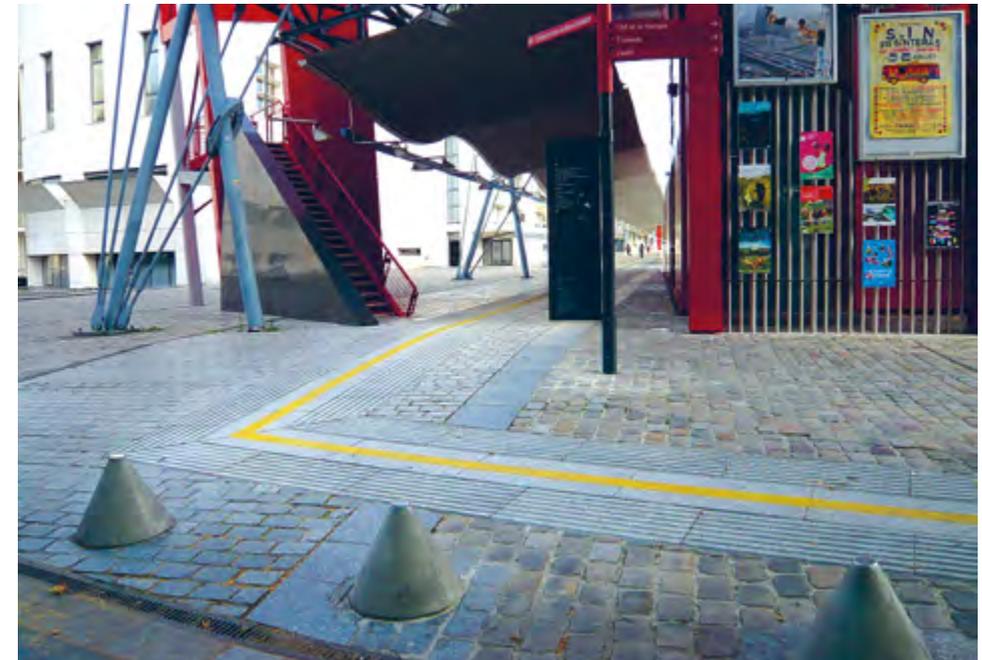
MISE AUX NORMES ACCESSIBILITÉ

La nature des travaux extérieurs de mise en accessibilité entrepris se déclinent suivant deux axes exigeant chacun un traitement spécifique : pour les personnes à mobilité réduite des revêtements lisses, absence de ressauts et de marches ; pour les personnes malvoyantes : éclairage renforcé, revêtements de sol contrastés.

Le schéma global des circulations devant être rendues accessibles a été défini en prenant la folie accueil comme sas d'entrée du parc et en assurant depuis la voirie parisienne la possibilité d'accéder à l'ensemble des établissements recevant du public du site de la Villette.

Les orientations géographiques retenues sont :

- l'axe nord/sud de la porte de Pantin à la porte de la Villette,
- l'allée du Zénith,
- l'axe conduisant à la cité de la musique et à la Philharmonie,
- l'allée du Belvédère et les berges nord et sud du canal de l'Ourcq.



L'éclairage de ces axes a été renforcé, la liaison entre la sortie de métro porte de Pantin et l'entrée de la Philharmonie a notamment été réalisée : neuf mâts d'éclairage Starck ont été mis en place en complément du traitement en pavés sciés de cette même liaison.

Le service Parc/VRD a réalisé la mise en accessibilité de la Philharmonie de Paris depuis l'avenue Jean-Jaurès par la pose de 238 m² de pavés sciés, la pose et le raccordement de neuf mâts d'éclairage pour un montant de 41 000 €.

Dans la continuité du chemin podotactile en pierres naturelles réalisé en 2007 depuis le métro porte de Pantin jusqu'à l'accueil de la Grande halle, le service Parc/VRD a prolongé, en 2014, ce chemin de guidage des personnes déficientes visuelles sous la galerie nord/sud jusqu'à la porte de la Villette par un procédé de rainurage du revêtement de sol existant. Montant 24 000 €.

La mise en accessibilité de la cité administrative, rendue nécessaire du fait de l'accueil d'une partie des Ateliers Villette durant la rénovation de la folie L5, a aussi été traitée (traversée de chaussée, passages abaissés, déplacement d'équipements d'éclairage, ...) depuis la rue Edgar-Varèse jusqu'aux jardins passagers, ces derniers accueillant régulièrement des groupes de personnes à mobilité réduite dans le cadre des Ateliers. Montant : 16 000 €.

PLACE DE LA FONTAINE-AUX-LIONS-DE-NUBIE

Sur l'ensemble de la place, le service Parc/VRD a réalisé, en 2014, des travaux de reprise des revêtements de sol pavés et des caniveaux à grilles dégradés en raison de déformations importantes de la place constatées depuis plusieurs années. Près de 3 000 mètres de joints de dilatation ont été intégrés aux revêtements de sol pour prévenir l'apparition de nouveaux désordres semblables à ceux ayant déjà fait l'objet des travaux. Montant : 108 000 €. La rénovation de l'éclairage de la place a également été réalisée pour un montant de 200 000 €.

Ces travaux, dont le marché a été attribué à une entreprise spécialisée dans la réhabilitation des éclairages de pistes d'aéroports, ont duré quatre mois et ont été salués par une inauguration à la nuit tombée le 16 septembre 2014.

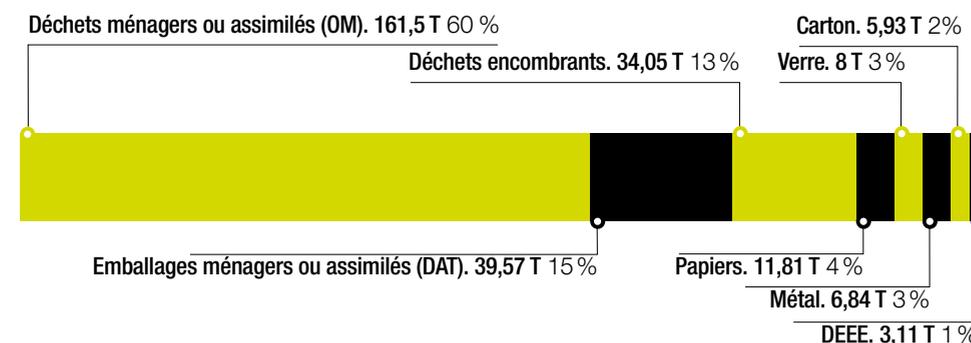
40 000 € ont été facturés à la Cité de la Musique et 15 000 € à la Philharmonie.

Le système mis en place permet de jouer sur les couleurs de lumière afin de scénariser occasionnellement l'espace de la place. La couleur de base est le rouge à la tombée de la nuit et à partir de 22 heures, la place passe dans une ambiance de lumière bleue jusqu'au lever du jour. Ce changement de couleur sera effectif en 2015, une modification de l'horloge électrique s'avérant nécessaire pour atteindre cet objectif.

DIAGNOSTIC DÉCHETS ENTREPRIS À L'ÉCHELLE DU SITE

Générés par les publics, par l'activité culturelle ou par l'activité tertiaire (papier, mobilier, DEEE, ...), 271 tonnes de déchets ont été traités en 2014, par l'EPPGHV. Coût : 41 000 €

RÉPARTITION PAR TYPE DE DÉCHETS



En 2014, les salariés de l'EPPGHV ont trié près de 12 tonnes de papier en deux catégories (blanc et couleur). Grâce à la qualité de leur tri, 100% de ce papier a été recyclé. Aussi, les consommations et émissions suivantes ont été évitées :

MATIÈRE	BOIS	EAU	DÉCHETS	ÉNERGIE	CO2
QUANTITÉ	19 186,38 Kg	259,02 M ³	11 807 Kg	35 398,86 Kwh	2 110,5 Kg

En outre, ce recyclage a contribué à créer ou à maintenir l'emploi de 0,21 ETP (équivalent temps plein).

En mai 2014, l'EPPGHV, aidé par le bureau d'étude OPTAE, a lancé une réflexion sur une gestion globale des déchets produits sur le site de La Villette. Les quatre établissements publics du site ainsi que l'ensemble de leurs concessionnaires sont concernés par cette étude.

Le déroulement de l'étude est prévu en trois phases successives :

- État des lieux et diagnostic des services de gestion des déchets (juin - septembre 2014).
- Étude et proposition de scénarii d'optimisation (novembre 2014).
- Assistance à la mise en œuvre du plan d'actions (prévue pour 2015).

Chacune des entités du site produit des déchets dont le volume et la nature des flux varient selon la saisonnalité, la taille et le type d'établissement (restaurant, salle de spectacle, etc.), à laquelle s'ajoute une production de déchets issus des activités en plein air des visiteurs du parc (corbeilles de rue et événements ponctuels).

À l'heure où de nouvelles obligations réglementaires voient le jour, il est souhaitable de transformer ces obligations en autant d'opportunités de communication et de promotion du développement durable, mais aussi de réduction à la source, de tri sélectif et de recyclage des déchets... tout en générant le moins de contraintes possibles.

L'EPPGHV souhaite ainsi, par le biais de cette étude, initier une démarche d'optimisation de la gestion des déchets du site, afin de :

- répondre aux nouvelles exigences réglementaires ;
- optimiser les dispositifs existants tout en maintenant un niveau de service adapté ;
- améliorer les performances de collecte et de tri ;
- mutualiser les moyens alloués à la gestion des déchets.

Les partenaires ont été réunis et informés des résultats de l'étude, et des pistes d'amélioration, à plusieurs reprises, lors de deux comités techniques réunissant les responsables opérationnels, et de deux comités de pilotage réunissant la direction des services concernés.

L'analyse du fonctionnement actuel de la gestion des déchets, caractérisé par la multiplicité des acteurs et la diversité des moyens de conteneurisation, de collecte et de traitement/valorisation, indique que la démarche d'optimisation nécessitera pour être efficiente :

- l'harmonisation des pratiques ;
- la mutualisation des moyens ;
- la centralisation et le transfert de l'ensemble des déchets.

Ainsi, le choix de la « gestion centralisée » ressort comme le préalable indispensable à la mise en œuvre de ces améliorations. Affaire à suivre en 2015... Montant de l'étude : 24 000 €.

TRAVAUX SUR OVOÏDES

Un diagnostic, sur l'ensemble des galeries d'assainissement (ovoïdes), réalisé en 2013 avait identifié et hiérarchisé les zones à traiter. La décision d'effectuer les travaux s'est orientée sur le tronçon où la présence de fissures et d'affaissements importants a été identifiée et correspondant à des désordres ou dégradations présentant des risques structurels pour la tenue de l'ouvrage.

En 2014, les travaux se sont donc concentrés sur les 736 mètres linéaires de la galerie visitable située au nord-ouest du parc de la Villette, longeant le canal de l'Ourcq sous chaussée circulée et le canal Saint-Denis sous espaces verts, espace chapiteaux et bâtiments.

Consistance des travaux de réhabilitation de la galerie :

- injection de collage en partie basse de l'ovoïde ;
- injection de traitement des terrains sur tout le linéaire sous la galerie ;
- réfection et reprofilage du radier et des bas de pénétrations (sur 30 cm de hauteur) sur tout le linéaire.

Le coût de ces travaux de réhabilitation a été de 309 428 € HT dont 30 % subventionnés par l'agence de l'eau Seine-Normandie.



ESPACES BÂTIS

La principale caractéristique du parc immobilier de l'EPPGHV réside dans la diversité architecturale des bâtiments répartis sur les 35 hectares gérés par l'établissement, et des types d'activité accueillies. Cet ensemble est constitué de bâtiments construits ou convertis – pour ceux de la fin du XIX^e siècle – entre 1984 et 1992, qui peuvent être qualifiés ainsi :

LES BÂTIMENTS À VOCATION CULTURELLE ET RECEVANT DU PUBLIC

La Grande halle, la maison de la Villette (WIP Villette), le pavillon Paul-Delouvrier ainsi que le Zénith de Paris-La Villette, le pavillon du charolais, le Cinaxe, et le pavillon de la Bourse (théâtre Paris-Villette), qui font l'objet de concessions.

LES FOLIES

Implantées comme points de croisement d'une grille virtuelle, les 26 folies sont des bâtiments-sculptures rouges, emblématiques de l'image du parc. Certaines jouent un rôle de signal, d'autres remplissent des missions de service public : accueil, information et billetterie (folie L9), animation culturelle (folies L4 et folie R7 Trabendo), animation pour les enfants et ateliers (folies L5, L6, L7, N6, P5), animations commerciales et services (croisement P7, N5, N7, R6).

LES BÂTIMENTS AVEC RÉSIDENCES D'ARTISTES ET/OU LOGISTIQUE ET STOCKAGE

La halle aux cuirs héberge des espaces logistiques et de stockage pour Universcience, la Cité de la musique et l'EPPGHV, des espaces tertiaires pour Universcience et deux salles pour des résidences d'artistes accueillant occasionnellement du public. L'espace Périphérique, avec son chapiteau, accueille, en partenariat avec la ville de Paris, des résidences d'artistes, le Chapithôtel des compagnies à l'espace Chapiteaux en leur offrant 18 chambres confortables construites de façon écologique par des modules recouverts de pin Douglas certifié.

LES BÂTIMENTS ADMINISTRATIFS

Trois bâtiments hébergent les équipes administratives et techniques de l'établissement, ainsi que diverses associations : le pavillon Janvier, la cité administrative, le pavillon des maquettes.

LES MISSIONS ET PROBLÉMATIQUES

Ces spécificités génèrent des problématiques particulières par rapport aux aspects traditionnels du bâtiment : intégration de la dimension patrimoniale (inscription à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques, respects des principes architecturaux définis par Bernard Tschumi), parc immobilier à maintenir mais aussi à faire évoluer et à adapter à la mission de programmation culturelle, phasage des interventions hors des périodes d'activités culturelle ou commerciale.

Les travaux et la maintenance sont les deux volets de la gestion de ce patrimoine qui se sont, depuis 2009, enrichis de deux orientations majeures de la politique de l'établissement : l'intégration de la performance énergétique et la prise en compte de l'accessibilité pour tous comme pour les espaces extérieurs.

La maintenance et les petits travaux d'entretien sont effectués par des entreprises spécialisées, en fonction des corps d'état, par le biais de sept marchés publics (ascenseurs, couvertures, équipements scéniques, menuiserie-serrurerie, vitrerie, dératissage, portes automatiques). Ces opérations sont réalisées de façon préventive par des visites et actions planifiées sur l'année, visant à maintenir les bâtiments en bon état pour leur usage. Elles sont complétées par des réparations qui interviennent suite à des dégradations.

Les travaux consistent en des opérations d'ampleur, de réhabilitation et/ou d'amélioration.



LA FOLIE ATELIER VILLETTE (P5)
© Gérard Faure

LES MOYENS DU SERVICE BÂTI

Pour mener à bien ses missions, le service bâti est composé d'une équipe de neuf personnes regroupant des compétences architecturales, techniques et administratives.

Budget de fonctionnement : 418 000 €.

Budget d'investissement : 735 000 € de mandats et 617 000 € de reports.

LE NETTOYAGE INTÉRIEUR

Le nettoyage intérieur des bâtiments est effectué par une entreprise extérieure spécialisée, sous le contrôle de la personne chargée de la qualité des espaces. En plus du nettoyage des bureaux et des espaces occupés toute l'année (sanitaires ouverts au public, ateliers, folie accueil-information...), des prestations ponctuelles sont planifiées annuellement pour les nettoyages des vitrages. Les nettoyages liés à l'activité culturelle dans les espaces recevant du public sont dimensionnés au cas par cas, en fonction de chaque événement.

Pour 2014, le montant des prestations de nettoyage est de 275 000 €, hors événements culturels. Le nettoyage lié aux événements commerciaux est traité indépendamment et confié à un autre prestataire.

AUTRES PRESTATIONS

Les bâtiments font l'objet de campagnes régulières de dératisation et désinsectisation contractées auprès de prestataires spécialisés.

RÉNOVATION DES FOLIES N4 ET N7

Les travaux réalisés en 2014 concernent un programme dit de grosses réparations pour les folies N4 et N7.

FOLIE N7 : NOMMÉE FOLIE INFIRMERIE PAR BERNARD TSCHUMI, RÉALISÉE EN 1989.

Depuis sa réalisation, la folie infirmerie n'a bénéficié d'aucun programme de rénovation ou d'aménagement pour le bon fonctionnement de cette activité de prévention de la santé des salariés et anticiper les soins d'urgence. Cette folie nécessitera dans l'avenir d'être entièrement rénovée. Cependant, en 2014, les cassettes émaillées endommagées ont été changées, les portes et la roue ont été repeintes afin de lui redonner la teinte d'origine RAL 3002.

FOLIE N4 : NOMMÉE FOLIE BELVÉDÈRE BERNARD TSCHUMI.

Cette folie n'a jamais été rénovée depuis sa réalisation, aussi des travaux de grosses réparations ont été entrepris pour que ce lieu puisse dans l'avenir être affecté à l'association du Radiotélescope de Paris qui devrait en utiliser une partie dans le cadre de son activité.

Elle sert aussi de point de branchements électriques et fluides lors des manifestations organisées sur la prairie du cercle sud. Il était urgent d'assurer sa fermeture par des portes métalliques adaptées.

Les travaux réalisés ont porté sur la reprise de cassettes émaillées, de peinture pour remédier à la corrosion du métal (redonner la teinte initiale RAL 3002 pour les garde-corps des cages d'es-

caliers, la consolidation des sols des cages d'escaliers, la reprise des dalles béton sur plots des terrasses et la création d'une porte d'entrée pour le local du futur exploitant.

Coût total des travaux de grosses réparations pour les folies N7 et N4 : 34 000 € HT.

NETTOYAGE DES FOLIES

La direction de l'exploitation et de l'aménagement procède chaque année au nettoyage des façades de quelques folies, choisies en fonction de leur état, des priorités d'exploitation et de la coordination avec d'autres travaux. En 2014, quatre folies ont été concernées. Après mise en concurrence le travail a été confié à l'entreprise Europ Net.

FOLIE OBSERVATOIRE N4

En vue d'une mise à disposition à l'association qui gère le radiotélescope et en parallèle de la rénovation faite par le service Bâti. Constat : fort encrassement des cassettes en tôle laquée, dû principalement à la combinaison de la pollution urbaine et des poussières.

FOLIE DU CANAL N5

Occupée par un concessionnaire, ce bâtiment est soumis en plus de l'encrassement habituel à des déjections de pigeons et sur sa face est aux dépôts de tartre provoqué par la fontaine. Prestation compliquée par la nécessité de mettre en place une nacelle sur la pelouse, et donc des protections.

FOLIE MÉDIATION N6

La façade était très entartrée en raison du fonctionnement de la fontaine en forme d'escalier, nous avons donc traité cette façade et les tôles qui ceinturent la fontaine.

FOLIE ANTENNE DE SECOURS N7

La façade ouest faisant face à la Grande halle présentait un aspect très dégradé en partie dû à la fontaine et à sa roue. Le chantier a consisté en la rénovation d'une partie des structures, de la roue et de la façade ouest qui était entartrée.

Toutes ces interventions comportant des travaux de grande hauteur, l'établissement a pu réduire les coûts grâce au prêt de nacelles de la DTS.

Procédés : lavages et rinçages haute pression, produits dégraissant et détartrant.

Coûts : 6 500 € HT (N4 3 000 €, N5 1 500 €, N6 1 000 €, N7 1 000 €).

GRANDE HALLE : AMÉLIORATION DES INSTALLATIONS TECHNIQUES

(BAIES DE GRADATION DANS LA GRANDE HALLE)

Ces travaux ont concerné la réalisation de huit locaux climatisés afin de créer un environnement optimal pour le fonctionnement des baies de gradation lumière de la Grande halle. Ces installations techniques utilisées dans le cadre de manifestations événementielles culturelles et commerciales sont des équipements sensibles nécessitant des conditions spécifiques pour leur utilisation : absence de poussière et température stable. Situés sur les balcons de la Grande halle, ces volumes climatisés doivent également s'intégrer esthétiquement dans l'architecture.

Les études et le suivi des travaux ont été confiés, après appel d'offre au bureau d'études Ginko. Les études ont été réalisées au deuxième trimestre 2014. Les travaux, ne pouvant se dérouler qu'en période de relâche d'exploitation, ont été planifiés en deux phases : en juillet et août 2014 puis à l'intersaison 2015.
Coût : 224 000 € HT.

GRANDE HALLE : MISE AUX NORMES D'ACCESSIBILITÉ PSH

Afin de traiter la mise en conformité de l'ensemble des parties ouvertes au public des ERP (établissement recevant du public) pour le 1^{er} janvier 2015, conformément à la loi n°2005-102 du 11 février 2005, l'EPPGHV a fait réaliser une mission de diagnostic des conditions d'accessibilité qui a été finalisée en décembre 2010.

La mise en œuvre des préconisations proposées est l'un des axes majeurs de la politique d'investissement. Le traitement de l'accessibilité se fait systématiquement dans le cadre de chaque projet de rénovation de bâtiments ou d'espaces extérieurs ou lors de campagnes thématiques spécifiques.

D'importants travaux de mise en accessibilité ont été réalisés en 2014 dans la Grande halle : la signalétique a été améliorée, notamment pour indiquer les sanitaires destinés aux personnes handicapées : logotype précis à destination des personnes en fauteuil roulant et mise en place de sanitaires à destination des personnes malentendantes, équipés d'alertes visuelles (type gyrophare) en cas de déclenchement des alarmes exigeant l'évacuation du bâtiment.

Les banques de l'accueil ont été améliorées de façon à accueillir plus confortablement les personnes en fauteuil roulant. Une signalisation contrastée (vitrophanie) des entrées vers l'accueil et l'espace Charlie-Parker a été installée pour indiquer de manière rassurante l'accès vers ces espaces et signaler les éléments vitrés à destination des personnes malvoyantes. Enfin, les escaliers ont été dotés de contremarches contrastées et de nez de marches antidérapants. Ces traitements s'accompagnent de la modification des lisses des garde-corps afin de permettre une meilleure préhension pour les personnes se déplaçant avec difficulté.

COÛT DES TRAVAUX :

Prolongation mains-courantes (SAM+) : 19 500 € HT
Nez-de-marches, contremarches et ponctuellement BEV (ASCIER) : 40 800 € HT
Vitrophanie accueil, accès BV et Charlie-Parker (M-SISE) : 6 500 € HT
Flash lumineux (sanitaires mal-entendants) (CHUBB) : 12 300 € HT

ZÉNITH : ACCESSIBILITÉ PSH

Pour ce projet, l'EPPGHV a opté pour une démarche de qualité d'usage pour toutes les personnes en situation de handicap, au-delà de la simple mise aux normes réglementaire.

Sur la base d'un premier diagnostic et après mise en concurrence, les études et le suivi des travaux ont été confiés à la société Via Verde, qui a réalisé le projet en concertation avec l'association Action Handicap France, le bureau de contrôle BTP Consultant et l'assistant à maîtrise d'ouvrage Cogito Ergo Sum.

Tous les types de handicap ont été pris en compte avec l'objectif de proposer les mêmes services et usages à tous les publics, sans discrimination. Les personnes à mobilité réduite ont, par exemple, le choix, selon les différentes configurations de salle, d'assister aux manifestations en fosse, au parterre, ou dans les gradins. Cela a nécessité l'installation d'un élévateur, la réalisation d'une ouverture dans la façade du bâtiment et la construction d'une rampe d'évacuation extérieure, permettant l'évacuation des publics à mobilité réduite ayant acheté une place en gradin. Un système de siège démontable permet également à une personne à mobilité réduite en gradin de ne pas être séparée de son ou ses accompagnants. Par décret, le nombre de places accessibles a été fixé à 37.

En plus de ces éléments, les prestations ont porté sur les accès extérieurs et les circulations intérieures (guidage, bornes sonores), les escaliers et gradins (mains courantes, nez de marche, bandes d'éveil), les éclairages, les bars d'entracte et points de vente, les sanitaires, la signalétique ainsi que la mise en place d'une boucle magnétique.

La mise en accessibilité a été réalisée en deux phases au cours des étés 2013 et 2014, pendant la période de relâche du Zénith. Elle s'est achevée en octobre 2014 pour les prestations pouvant être réalisées en période d'exploitation.

COÛT TOTAL DE L'OPÉRATION (TRAVAUX ET ÉTUDES) : 458 398 € HT.



VILLETTE SONIQUE
© Philippe Levy



La Géode et la prairie du cercle nord
© William Beaucardet

LES OCCUPANTS DU PARC

LES GRANDS OPÉRATEURS PUBLICS

Le site de la Villette abrite de nombreux établissements qui développent une activité culturelle diversifiée ainsi que de multiples services pour les publics : théâtres, lieux de concerts, restaurants, activités récréatives et de loisirs...

Outre l'EPPGHV, établissement public national, à caractère industriel et commercial, trois autres établissements publics nationaux, placés sous la tutelle du ministère de la culture et de la communication sont implantés sur le site : la Cité des sciences et de l'industrie (Universcience), la Cité de la musique, le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP). À ces établissements existants, il convient d'ajouter la salle de concert de la Philharmonie de Paris, cofinancée par la ville de Paris et l'État, inaugurée en janvier 2015.

Au-delà de sa propre programmation culturelle, l'EPPGHV a pour mission statutaire « d'animer, d'exploiter et de promouvoir l'ensemble culturel urbain du parc et de la grande halle de La Villette ». Il assure à ce titre, pour son compte et pour celui de l'ensemble des occupants du site, la sécurité, l'entretien, le nettoyage des différents espaces et installations techniques du parc. Indépendamment de la communication de chaque structure, il délivre également une information générale sur les activités et l'actualité du parc.

Sur l'ensemble de ses dépenses de fonctionnement (9,8 M€, HT, hors personnels, en 2014), 7,3 M€ sont ainsi consacrés principalement à l'exploitation du site (74 % des dépenses, dont 22 % de consommations de fluides), à sa sécurisation (35 % des dépenses) et à l'information des publics. Environ un tiers du total de ces dépenses est refacturé aux occupants du parc.

LES OCCUPANTS À CARACTÈRE CULTUREL

Sur le domaine propre du parc de la Villette, une vingtaine de concessions, générant une recette totale de plus de 2,8 M€ en 2014, ont été accordées par l'EPPGHV. Ces concessions développent en priorité des activités culturelles, ainsi que divers services au public : parking, restaurants, jeux, etc.

La plus importante de ces concessions est la salle de concert du Zénith de Paris, dont l'exploitation s'effectue dans le cadre d'une délégation de service public d'une durée de huit ans, conformément au cahier des charges des salles Zénith du ministère de la culture et de la communication. Cette délégation de service public a été renouvelée à compter du 1^{er} juillet 2011. Sur l'exercice clos au 31 juillet 2014, le Zénith Paris - La Villette a accueilli près de 650 000 spectateurs (en hausse de près de 100 000 par rapport à la saison précédente) pour un total de 144 représentations. 42 animations ont été réalisées au titre du compte de soutien, pour un budget de 88 k€.

Parmi les artistes emblématiques qui se sont produits au Zénith de Paris au cours de la saison 2013-2014, on peut citer : Deep Purple, Texas, les Arctic Monkeys, Motorhead, Metronomy, Prince, Arcade Fire, ou encore Roberto Alagna.

Si le Zénith de Paris-La Villette est la concession à caractère culturel la plus emblématique du parc de la Villette, plusieurs autres établissements de spectacle sont implantés sur le site, dans le cadre d'une autorisation d'occupation temporaire accordée par l'EPPGHV.

Dans le domaine des musiques électroniques, le Trabendo, dont l'exploitation est confiée depuis 2012 au groupement Super! dirigé par Julien Catala, et Détroit Média dirigé par Alexis Bernier, a programmé plus d'une centaine de concerts en 2014. La programmation du Trabendo est éclectique, allant du rock à l'électro, du hip-hop à la chanson et rassemble plus de 50 000 spectateurs chaque année.

Par ailleurs, Super! est le producteur du festival Pitchfork, qui se tient chaque année à l'automne, depuis 2011, dans la Grande halle de La Villette.

Lieu à la programmation éclectique, le Cabaret sauvage est implanté au cœur du parc de la Villette depuis 1997. Reprenant l'esprit des Magic mirror, le chapiteau conçu et réalisé spécialement pour le site de la Villette pour le compte de l'exploitant actuel, Meziane Azaïche, confère une grande convivialité et soigne tout particulièrement l'accueil du public. Il peut accueillir jusqu'à 1 200 spectateurs et propose plus de cent cinquante événements chaque année sur le parc de la Villette (concerts, spectacles musicaux, locations), dont la majeure partie est directement produite ou coproduite par l'exploitant. Sa fréquentation varie entre 80 000 et 100 000 spectateurs annuels, ce qui en fait un des lieux de diffusion musicale les plus importants du parc.

Au cours de l'année 2014, outre de nombreux concerts et spectacles, se sont notamment tenues la quatrième édition du spectacle musical Barbès Café, qui succède aux Folles nuits berbères au mois de février, ainsi qu'un nouveau festival estival Black Summer Festival, qui a rassemblé un large public autour de nombreux artistes durant le mois de juillet. La programmation de la salle vise à faire découvrir au public parisien une grande diversité d'artistes des musiques du monde et notamment de nouveaux talents ou de nouvelles créations d'artistes reconnus, en résonance avec les activités du parc de la Villette.

Deux autres lieux de spectacle sont concédés par l'EPPGHV : le pavillon de la bourse (théâtre Paris-Villette) et le pavillon du charolais. Le théâtre Paris-Villette dispose de deux salles de spectacle de 199 et 70 places, le Hall de la chanson d'une salle unique d'environ 150 places.

Le premier lieu fait l'objet d'un partenariat entre l'EPPGHV et la ville de Paris, à laquelle le théâtre a été mis à disposition. Dans le cadre de ce partenariat, la ville de Paris délègue l'exploitation du théâtre à un gestionnaire sélectionné sur la base de son projet culturel et de sa capacité à le mettre en œuvre. Après appel à projets, Valérie Dassonville et Adrien de Van ont été retenus pour diriger le théâtre qui a rouvert ses portes fin 2013.

Le pavillon du charolais est exploité par le Hall de la chanson dirigé par Serge Hureau qui y accueille, organise et produit des manifestations à caractère musical : spectacles, ateliers de pratique, stages de sensibilisation et colloques autour de la chanson française.

L'offre culturelle du parc de la Villette est enfin complétée par la librairie Actes Sud, installée dans la Grande halle, ainsi que par la péniche cinéma qui, avec l'autorisation de la ville de Paris, passe près de onze mois par an sur le canal de l'Ourcq.

LES CONCESSIONS À CARACTÈRE DE SERVICE AU PUBLIC

Outre les différentes activités culturelles développées par les concessions du parc de la Villette, de nombreux services sont offerts au public.

L'EPPGHV a ainsi délégué à la société Vinci Park, la gestion d'un parking sous la Cité de la musique. Ce parking, complémentaire de celui situé au nord du parc sous la Cité des sciences et de l'industrie, accueille plus de 140 000 véhicules par an sur les quelque 500 places de stationnement dont il dispose. Il constitue à ce titre un équipement de première importance pour l'accueil des publics du parc. Il est complété, depuis l'ouverture de la Philharmonie de Paris, en janvier 2015, par la création d'un nouveau parking souterrain de 600 places (analogue au parking de surface existant précédemment sur le site et neutralisé pendant la période de construction de la salle).

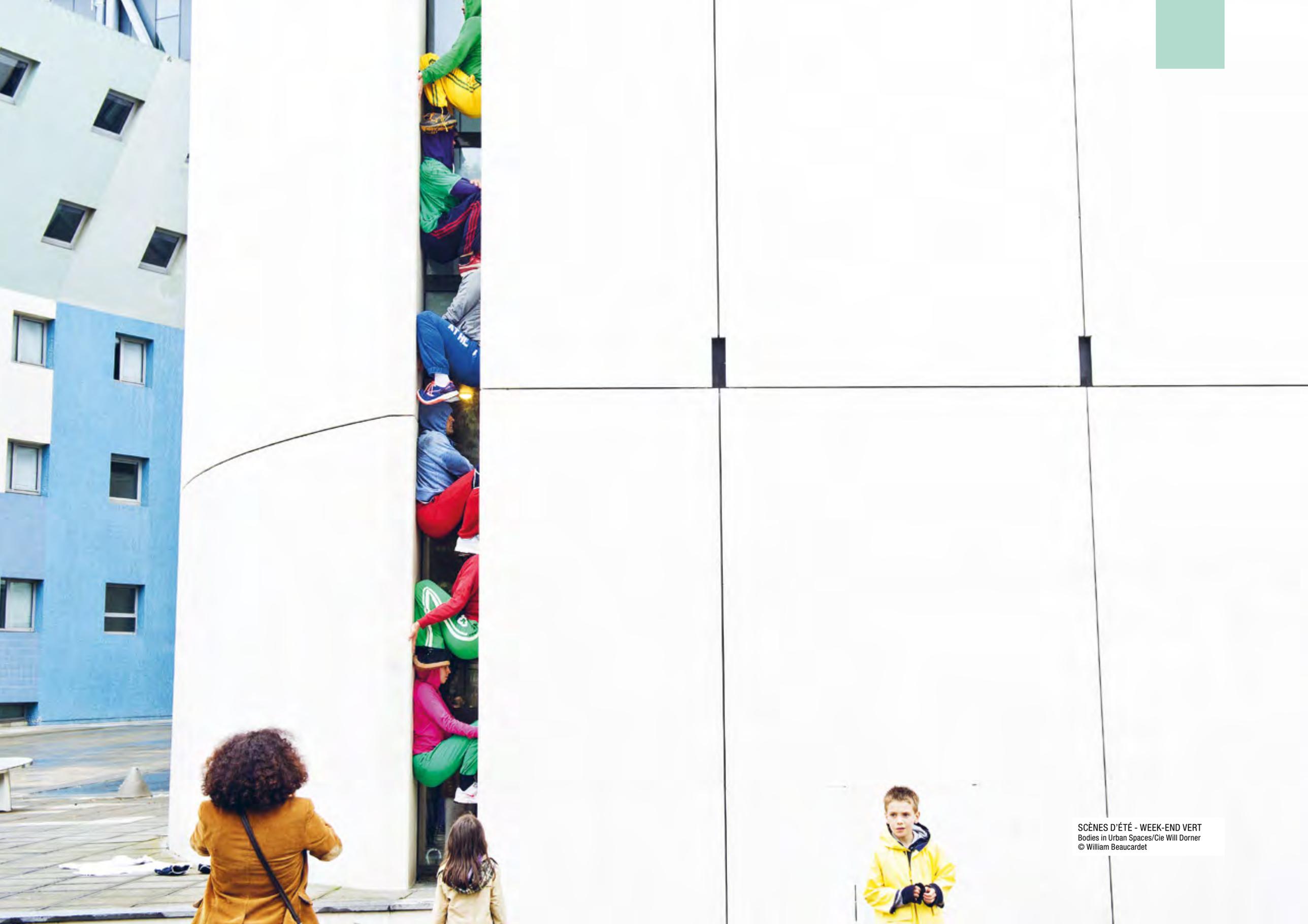
Le parc offre également plusieurs espaces de restauration, en complément aux restaurants des autres établissements publics et de ceux situés aux abords, sur les avenues Jean-Jaurès et Corentin-Cariou : restaurant My Boat en bordure du canal de l'Ourcq, restaurant La Petite Halle situé dans la Grande halle de la Villette, à proximité du métro porte de Pantin, dont la concession a été attribuée à un nouvel exploitant et dont le lieu a été intégralement rénové. Sur les différentes manifestations, notamment en plein air, une restauration légère est également proposée au public. À cet effet, la folie Café est confiée à la société Goutü.

Plusieurs concessions complètent l'offre des ateliers et jardins du parc par des activités récréatives et sportives : les manèges forains installés à proximité du jardin des dunes et des vents, ainsi que les petits sulkys à pédale, qui sont présents au cours de l'été sous les tilleuls, en bordure du canal de l'Ourcq. Par ailleurs, depuis 1990, ce qui en fait une des concessions les plus anciennes du parc, le poney-club développe une importante activité d'ateliers et stages d'équitation allant de l'initiation à la compétition, accueillant les enfants à partir de trois ans.

Enfin, l'établissement met à disposition des espaces à titre temporaire dans la cité administrative ou dans la halle aux cuirs ainsi que dans certaines folies non occupées par les activités propres de l'EPPGHV. Il accueille ainsi, pour des durées variables, différentes structures ou associations : l'Association pour le Jazz en orchestre national (AJON), l'Observatoire de la musique et, plus récemment, une partie des ateliers pédagogiques pour enfants et adultes de la Cité de la musique pour partie délocalisés en raison du chantier de la Philharmonie de Paris ainsi qu'un centre de formation de kinésithérapeutes.



RÉSIDENCE D'ARTISTE ESPACE
PÉRIPHÉRIQUE
Tournoyante production/Simon Carrot
- *No/More*
© Enrico Bartolucci



SCÈNES D'ÉTÉ - WEEK-END VERT
Bodies in Urban Spaces/Cie Will Dörner
© William Beaucardet

UNE GESTION RESPONSABLE



HAUTES TENSIONS
David Colas et Santiago Codon Gras
- *Phorm*
© Christophe Raynaud de Lage

L

es objectifs stratégiques déclinés dans le contrat de performance continuent d'être la priorité de la direction des ressources humaines.

La démarche de l'établissement en faveur de l'éco-responsabilité, initiée depuis plusieurs années, est notamment déclinée dans son volet social par la direction des ressources humaines :

- L'effort en faveur de l'emploi direct de travailleurs handicapés a été poursuivi :

la contribution financière versée à l'Agefiph, positive en 2008, est nulle depuis 2009. Cet acquis se pérennise grâce à la poursuite d'une politique volontaire en faveur de la diversité et de l'emploi direct de travailleurs handicapés.

- Le partenariat privilégié avec l'association de prévention du site de la Villette (APSV), dont l'EPPGHV est le principal subventionnaire, s'est poursuivi en 2014.

Le plan de formation s'articule autour de trois axes stratégiques :

- le numérique au service des projets de l'établissement
 - le développement durable et le bien-être au travail
 - la sécurisation des parcours professionnels : adaptation et évolution des compétences métier.
- Agir en faveur du bien-être au travail est l'un des chantiers dans lequel l'établissement s'est engagé dans le cadre du volet social de sa démarche de responsabilité citoyenne. Le

management et la prévention des risques psycho-sociaux ont été identifiés comme un axe prioritaire de son action.

Afin de disposer d'un diagnostic, un état des lieux du niveau de bien-être au travail avait été réalisé en 2013 via la méthode WOCCQ – *Working Conditions and Control Questionnaire*. Le WOCCQ est une méthode de diagnostic de la stimulation, du stress et de ses facteurs créée par le service de psychologie du travail de l'université de Liège. L'enquête réalisée auprès des salariés par le biais d'un questionnaire normé avait obtenu un taux de réponse de 59 % et montré un niveau de stress et de stimulation dans la moyenne. Cette phase de diagnostic s'est prolongée en 2014 par une réflexion participative afin de travailler sur des propositions de formations dédiées à la gestion du temps et des priorités.

Les instances de représentation du personnel ont continué, en 2014, à se réunir à une fréquence soutenue, mensuelle pour le comité d'entreprise et les délégués du personnel, trimestrielle pour le CHSCT. Enfin la délégation du personnel au CHSCT a été renouvelée le mardi 2 décembre 2014.

À l'occasion des négociations annuelles obligatoires, un accord salarial a été négocié et signé le 11 juillet 2014 par toutes les organisations syndicales représentatives. Il prévoyait notamment une augmentation générale des salaires de 0,85 % pour l'ensemble du personnel.



LES RESSOURCES HUMAINES

LES ÉQUIPES

En 2014, la direction des ressources humaines a géré un effectif de 271 salariés en équivalent temps plein dont 196 salariés en contrat à durée indéterminée au 31 décembre 2014. L'établissement a accueilli cinq nouveaux salariés tous cadres, quatre salariés l'ont quitté dont trois départs à la retraite.

Les renforts sont variables dans l'année, car liés à l'organisation des activités et manifestations culturelles et commerciales: le personnel permanent encadre alors de nombreux renforts, notamment des techniciens du spectacle, des agents d'accueil et de billetterie. L'établissement a également recours, toute l'année, à des entreprises extérieures chargées d'entretenir le parc et de renforcer les missions de sécurité du site.

La grande diversité du personnel permanent est fondée à la fois sur la dualité des missions de l'établissement, partagées entre l'exploitation et l'aménagement du parc et la programmation culturelle. Les 196 salariés en CDI assurent trente-trois métiers différents au sein de douze directions et services. Les compétences multiples des personnels sont aussi liées à l'histoire de l'établissement (fusion de la SEMVI, de l'EPPV et de l'AGH) : plus de la moitié des salariés ont plus de dix ans d'ancienneté. La parité est strictement respectée y compris au sein de l'équipe de direction (54% de femmes).

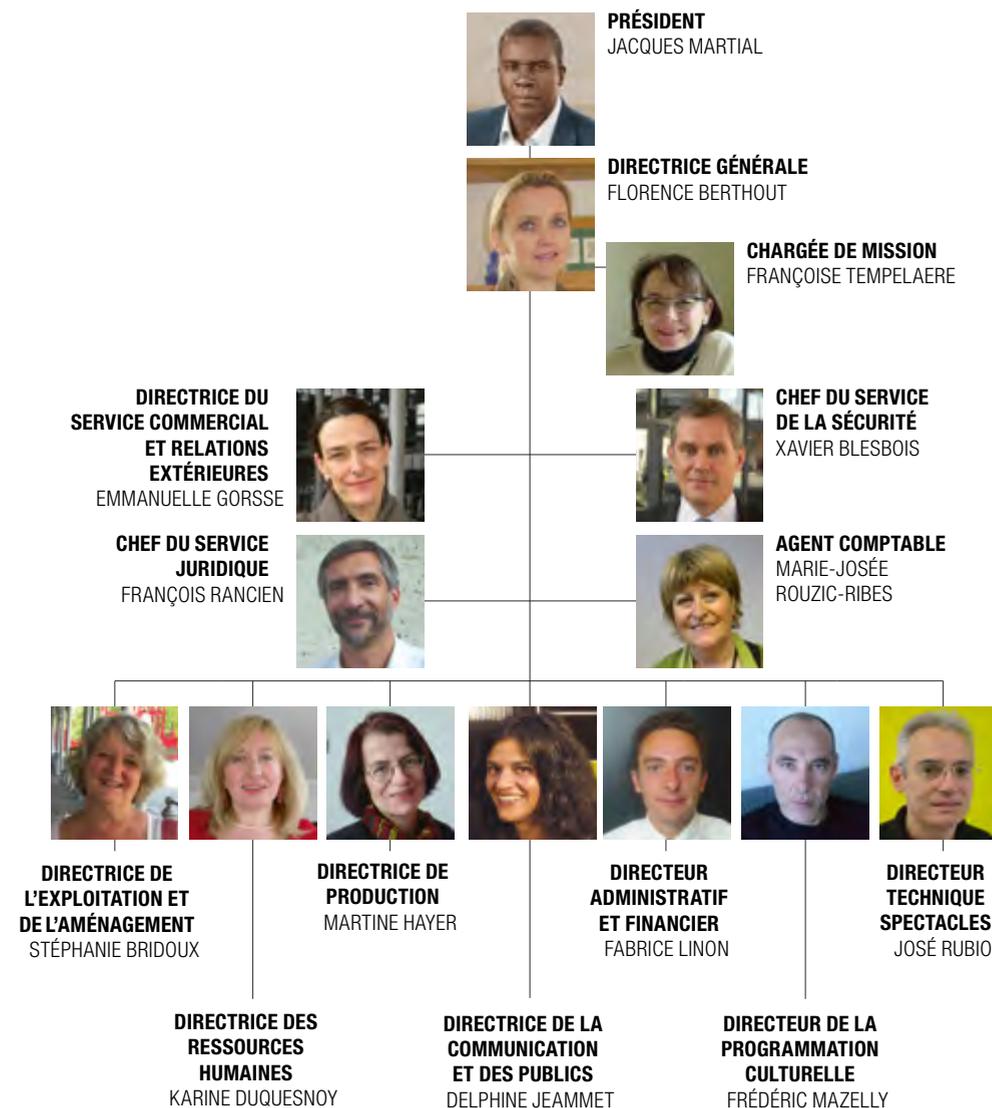
Cette diversité conduit la DRH à mettre en place une politique volontariste de gestion des emplois et des compétences axée sur les priorités suivantes :

- Sécurisation des parcours professionnels assurée par le développement et la valorisation des compétences, accompagnement de chacun dans le temps.
- Développement de la transversalité et des échanges d'expérience, assuré par l'organisation de séminaires et de stages de formation collectifs.
- Favorisation des mobilités professionnelles et des promotions : chaque création de poste est prioritairement diffusée en interne.

PRÉSIDENTE ET DIRECTION GÉNÉRALE

La présidence et la direction générale portent le projet de l'établissement et définissent sa stratégie de développement (finances, aménagements, programmation, etc.), en lien avec les recommandations de son conseil d'administration dont son président est membre.

Elles animent l'équipe de direction et mettent en œuvre la réalisation des deux missions originelles de l'EPPGHV : animer, exploiter et promouvoir l'ensemble culturel urbain que constitue le parc ; développer et diffuser des activités artistiques, éducatives et sociales ouvertes sur la ville. À l'extérieur, elles représentent l'établissement auprès de ses deux ministères de tutelle, (culture et communication, et finances), de la ville de Paris, des opérateurs du site de la Villette et de toute autre structure ou organisme.



DIRECTION DE LA PROGRAMMATION CULTURELLE (DPC)

La direction de la programmation culturelle couvre des champs artistiques très variés (exposition, cinéma, spectacle vivant), avec une expertise reconnue dans le domaine du cirque et des cultures urbaines. Elle assure également un travail de veille artistique et de soutien à la création et aux émergences artistiques à travers une cellule dédiée à la sélection et à l'accueil de projets en résidence.

DIRECTION TECHNIQUE SPECTACLE (DTS)

La direction technique spectacle met en œuvre tous les moyens en matériel et en personnel nécessaires au bon fonctionnement des spectacles, des manifestations et des expositions. Elle apporte à chaque manifestation des réponses aux questions liées au rapport entre espace

scénique et public : implantation de la scène, accroche du grill, pendrillonage, matériel son, lumières, loges, gradins, etc. La richesse de ses compétences lui permet de faire preuve d'inventivité et de proposer des scénographies en adéquation avec la programmation et le public.

DIRECTION DE LA PRODUCTION (DP)

La direction de la production élabore en lien avec les directions concernées les budgets, les calendriers et plannings des lieux, et la mise en œuvre des manifestations et activités culturelles. Cela implique le cadre légal, les négociations, élaborations et gestions de contrats afférents aux artistes et aux partenaires, la définition de la politique tarifaire, l'accueil des artistes et la logistique générale, et enfin la gestion comptable et l'organisation des tournées pour les productions déléguées.

DIRECTION DE L'EXPLOITATION ET DE L'AMÉNAGEMENT (DEA)

La DEA a pour mission de garantir la qualité des espaces bâtis et nonbâtis du parc, et leur bonne adéquation avec leur utilisation. Elle est organisée en quatre pôles :

- Le service bâti, auquel est rattaché la cellule dessins et documents techniques.
- Le service énergie, chargé de proposer des améliorations dans les domaines de l'énergie et du développement durable, regroupe les courants forts, les courants faibles, le CVCD (climatisation, ventilation, chauffage, désenfumage) et la plomberie.

Le service logistique, regroupant la cellule logistique événementielle et la qualité des espaces.

- Le service Parc-VRD (voirie, réseaux, divers) qui, parmi ses nombreuses missions, veille au bon fonctionnement des installations de fontainerie et à la préservation et au développement de la biodiversité sur le parc.

DIRECTION DE LA COMMUNICATION ET DES PUBLICS (DCP)

La DCP a pour mission de promouvoir le parc et ses activités et de les rendre accessibles aux publics les plus larges. Son action s'appuie sur la connaissance des publics à travers études, relais d'information et contacts directs. Elle conçoit et met en œuvre des politiques de communication et d'accueil adaptées aux objectifs de fréquentation.

Par le biais du pôle numérique, elle impulse et coordonne la politique de l'établissement en la matière, tandis que le pôle RP-partenariats initie des projets de mécénat social innovant, impliquant des partenariats avec des institutions, collectivités locales, fondations et associations.

La direction s'appuie sur le service des publics et de la médiation qui rassemble les missions de médiation et de promotion avec pour objectifs d'assurer la fréquentation des manifestations et activités, la diversité et la mixité sociale des publics. Elle est responsable des outils d'information et de vente à l'attention des usagers et publics. Ces missions sont assurées par le service accueil-billetterie.

Elle initie des projets de mécénat social innovants impliquant des partenariats avec des institutions, collectivités locales, fondations et associations. La DCP assure, enfin, les missions de communication média et hors média, Internet, les études et les ateliers pour enfants et adultes.

DIRECTION ADMINISTRATIVE ET FINANCIÈRE (DAF)

La DAF regroupe le service du budget et contrôle de gestion, le service commercial, le service paye et le service informatique, réseau et téléphonie. Elle intervient à tous les stades de la préparation et de l'exécution budgétaire, en lien avec les directions de l'établissement, l'agence comptable et le contrôle général économique et financier.

Elle a vocation à accompagner les services pour l'évaluation des aspects financiers liés aux contrats passés par l'établissement. Elle délègue l'établissement et le suivi des budgets des manifestations culturelles à la direction de la production, dans la limite de la subvention affectée définie avec la direction générale. Elle assure, en lien avec la direction générale, le suivi des

contrats de concession et la relation quotidienne avec les concessionnaires. Enfin, le service commercial est pour sa part chargé de valoriser et de commercialiser les espaces du parc.

DIRECTION DES RESSOURCES HUMAINES (DRH)

La DRH participe à la définition et à la mise en œuvre de l'organisation du travail, de la politique salariale, de l'emploi et de la formation. Elle gère administrativement les salariés et les accompagne individuellement. Elle est le gardien d'une politique d'évaluation des compétences dynamique et objective, et de l'équité interne. Elle pilote également l'évolution du statut collectif des salariés et de la protection sociale. Par ailleurs, elle conduit la politique de communication interne de l'établissement et gère les services internes.

SERVICE SÉCURITÉ

Au sein de la présidence-direction générale, le service sécurité est chargé de garantir au public, aux établissements et entreprises du site ainsi qu'à leurs salariés, un usage paisible du parc. Ses missions axées sur la prévention et la médiation l'amènent à porter assistance, à régler des incidents, mais aussi à renseigner et à orienter les publics.

SERVICE JURIDIQUE (VOIR P. 145)

AGENCE COMPTABLE (VOIR P. 142)

CONTRÔLE GÉNÉRAL ÉCONOMIQUE ET FINANCIER (VOIR P. 144)

LA FORMATION

Les orientations du plan de formation se sont inscrites dans la continuité du projet de l'Établissement. Ainsi le développement durable et la stratégie numérique forment les deux premiers axes des actions de formations, complétés par l'ensemble des formations accompagnant la sécurisation et l'évolution des métiers d'une part et toutes les formations regroupées sous le thème de la sécurité des équipes d'autre part.

LE NUMÉRIQUE AU SERVICE DES PROJETS DE L'ÉTABLISSEMENT :

Organisée sous forme de stages individuels ou collectifs, la poursuite de la formation des équipes pour l'acquisition des compétences nécessaires à la maîtrise des nouvelles technologies s'est déployée autour de la mise en place du Tumblr Villette (prises de vues smartphone, initiation Tumblr), du développement des outils de communication et de stratégie numérique (presse, médiation, marketing..) et du droit. L'ensemble de ce programme a rassemblé 35 stagiaires.

DÉVELOPPEMENT DURABLE ET BIEN-ÊTRE AU TRAVAIL

Cette formation s'est organisée autour de quatre thèmes : accessibilité et handicap, bien-être au travail, cohésion managériale et écologie environnementale pour 79 stagiaires.

SÉCURISATION DES PARCOURS PROFESSIONNELS : ADAPTATION ET ÉVOLUTION DES COMPÉTENCES MÉTIER

Afin de renforcer les compétences techniques liées à l'évolution de l'environnement professionnel et accompagner la montée en compétences, 40 participants ont suivi un des 15 stages métiers : législation, finances, comptabilité, outils informatiques et nouvelles technologies, mécénat ou renforcement de compétences autour de l'écrit. Les programmes sont élaborés sur mesure ou ciblés dans un catalogue expert afin de répondre au plus près des besoins exprimés.

LA PRÉVENTION DES RISQUES, LA SÉCURITÉ DES SALAIRES ET DES ÉQUIPEMENTS

Les thématiques de formation en lien avec la sécurité des personnels et des publics garantissent l'excellence de l'établissement tant au niveau juridique que dans la pratique professionnelle. Au-delà des exigences requises pour la validité des habilitations (recyclages et formations initiales), se sont ajoutés des stages qualitatifs de prévention tels que la gestion du temps de travail et l'ostéoposture. L'ensemble des sessions a concerné 98 stagiaires.

Le plan de formation a fait l'objet d'une consultation et d'une approbation par le comité d'entreprise.

En 2014, 335 inscriptions en stage ont été comptabilisées pour la formation tous dispositifs confondus, représentant 169 salariés.

Pour sa dernière année, le DIF a concerné 39 stagiaires qui ont suivi une formation dans ce cadre pour une moyenne de 36 heures par stagiaire. L'établissement a poursuivi le cofinancement de la formation *Langue des signes française*.

Un dossier de demande de financement de congé individuel de formation (CIF) a été accepté pour une formation hors temps de travail par la commission paritaire de l'AFDAS. Six salariés se sont trouvés en période de professionnalisation dans le cadre des projets de l'établissement en lien avec l'accessibilité des œuvres (audio description). Six salariés en CDI ont suivi ou entamé un bilan de compétences.

Le coût de l'ensemble des actions pédagogiques réalisées en 2014 s'élève à 192 000 €.

LA COMMUNICATION INTERNE

LA STRATÉGIE DE COMMUNICATION INTERNE

Au sein de la DRH, la communication interne est au service de l'appropriation par tous les collaborateurs de la stratégie de l'EPPGHV. Ses actions de communication favorisent la cohésion et la coopération des équipes dans le cadre des objectifs de l'Établissement. Elle accompagne et informe les salariés des projets et activités liés à la programmation culturelle, aux nouveaux aménagements du site. Elle relaie les informations et l'actualité interne émises par la présidence et la direction générale. Elle contribue par ces actions à la transversalité entre les directions.

UNE COMMUNICATION INTERNE POUR FAVORISER UN TRAVAIL COLLABORATIF

En 2014, les actions de la communication interne se sont organisées autour de la rédaction et de la diffusion des actualités internes au moyen de supports complémentaires : l'Intranet du

parc, *La Lettre du Parc* (bimensuelle), les flashes Infos, la tenue à jour du trombinoscope, de l'annuaire et du fichier des relations publiques du site et des anciens salariés.

22 *Lettres du Parc* ont diffusé les actualités sociales, administratives, financières, programmatiques du champ culturel, commerciales, architecturales ainsi que les nouveaux axes du projet de l'Établissement.

Une enquête sur *La Lettre du Parc* a recueilli un échantillon significatif des usages et comportements des lecteurs. A titre d'exemples : 40 % des collaborateurs souhaitent participer ponctuellement au comité de rédaction. 85 % trouvent la lecture agréable et 74 % reconnaissent dans cet outil l'identité de l'Établissement.

Trente-trois flashes infos, centrés sur une information spécifique, ont été adressés par messagerie. Pour la 6^e fois, la communication interne a fait réaliser une *Lettre du Parc* aux élèves de 3^e de collèges du XIX^e accueillis dans le cadre de l'engagement de l'établissement à la charte de par-rainage 2011-2014 initiée par la mairie du XIX^e et qui s'inscrit dans une démarche de lutte contre les discriminations dans l'accès aux stages.

L'édition papier du trombinoscope a été illustrée par une photo de famille de toutes les équipes. Un livret d'accueil au format poche a été réalisé pour les intermittents.

L'Intranet, espace de ressources collaboratif entre les directions et services s'est développé pour tous les salariés. Des rubriques d'informations variées ont été structurées autour d'arborescences établies avec la coopération des directions et services. L'espace aménagement a été ouvert et son arborescence automatisée pour faciliter la création des sites projets sous les trois grandes rubriques : bâtiments, énergie et fluides, espaces extérieurs.

L'arborescence des sites projets de la rubrique culturelle a été simplifiée ainsi que la gestion des droits des utilisateurs. L'espace projet commercial a été enrichi en mode collaboratif. L'espace ressources sociales a été régulièrement mis à jour.

Une formation dédiée aux nouveaux utilisateurs a été organisée pour qu'ils se familiarisent avec les fonctionnalités de l'Intranet.

LES RENCONTRES DES SALARIÉS

Sept événements conviviaux ont été organisés :

- les vœux du président et de la directrice générale, un repas de fin d'année au Cabaret sauvage pour tous les collaborateurs ;
- la présentation de la programmation culturelle en septembre, à l'occasion de la sortie de la plaquette de saison 2014-2015 ;
- la traditionnelle fête à la citrouille aux jardins passagers et la sortie de la cuvée du jardin de la treille ont été des moments conviviaux.

Trois rencontres métiers du parc ont été organisées par la communication interne.

Ces forums ont été initiés dans le cadre de la politique de ressources humaines définie par le contrat de performance de l'EPPGHV 2010-2013.

Des thématiques transversales ont été abordées en lien avec différentes directions autour de *Musiques actuelles et économie du spectacle vivant* ; *Nos partenaires et nos mécènes* ; *Tout numérique*. Le programme a tenu compte des résultats de l'enquête 2013 demandant une ouverture vers l'extérieur et des confrontations avec des pratiques métiers dans d'autres établissements culturels et/ou du site.

Dans le cadre de l'accueil des nouveaux salariés, des présentations de l'Intranet et des activités de la communication interne ont été organisées mensuellement.

Enfin, l'équipe de la communication interne a participé en juillet à un séminaire *Pour une communication interne au service du projet d'établissement*. Il a eu pour objet de rendre plus lisible les objectifs de la communication interne et de fixer des objectifs pour 2015 : faciliter l'appropriation

tion de la stratégie de l'établissement, favoriser le «travailler ensemble», faciliter les échanges sur les métiers et sur les pratiques professionnelles, développer la transversalité afin de créer du lien, renforcer la reconnaissance et la motivation au travail, mieux anticiper la communication interne, prioriser, réagir, être innovant.

LES SERVICES EN SOUTIEN DE L'ACTIVITÉ : SERVICES INTERNES ET ARCHIVES

La cellule courrier a traité 68 700 envois, dont 41 700 sous forme de mailings.
La cellule logistique a répondu à 679 demandes de transport, course, maintenance, approvisionnement divers et entretien de véhicules.
Les réalisations marquantes de l'année ont été les déménagements du service commercial, du service juridique et du service relations publiques et mécénat, l'installation à la cité administrative des Ateliers Villette.
La cellule archives a traité 23 fonds d'archives provenant des directions et services de l'établissement.

Par ailleurs, dans le cadre de la procédure d'accueil des nouveaux arrivants, 38 nouveaux arrivants ont participé à la présentation historique et visite du parc. Dans ce cadre-là, l'archiviste a été sollicitée pour participer à la formation de 12 accompagnateurs Villette proposée par l'APSV et à l'organisation d'une visite de l'ensemble du site pour 10 personnes de secteurs sociaux éducatifs.





SCÈNES D'ÉTÉ - SÉNÉGAL
Sabar en Trances - Atelier de danse Sabar
animé par Doudou Ndiaye Rose Junior
© Fred Caron

ADMINISTRATION ET FINANCES

LE BUDGET

Le compte de résultat de l'EPPGHV s'établit à 42,4 M€ en 2014, en augmentation de 8,8 % par rapport à l'exercice 2013 (39,0 M€). Cette évolution est principalement due à l'impact très conséquent de reprises de provisions devenues sans objet à ce jour et qui ont une incidence sur le résultat de plus de 2,2 M€, à la hausse.

Après retraitement du montant exceptionnel de ces reprises sur provisions effectuées en clôture d'exercice, l'exécution du budget 2014 dégage une capacité d'autofinancement de 0,551 M€, en diminution de 0,328 M€ par rapport à l'exercice 2013.

Les principaux déterminants du résultat de l'exercice 2014 liés à l'exploitation sont les suivants :

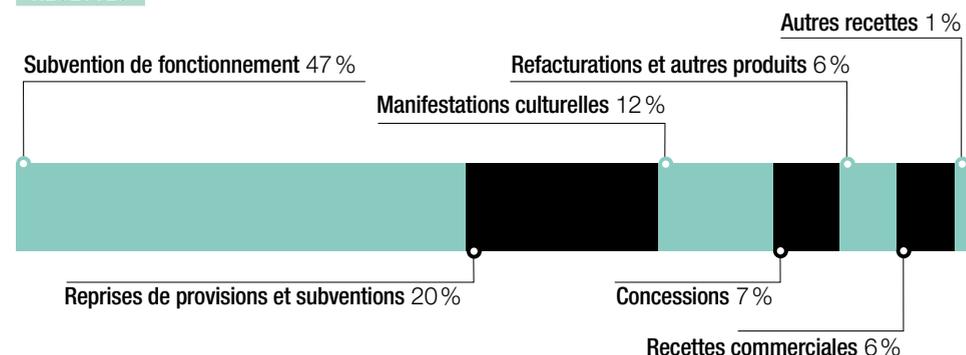
- **LA POURSUITE DES RECHERCHES SYSTÉMATIQUES D'ÉCONOMIES SUR LES DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT** : hors refacturations, de nouveaux gains sont enregistrés en 2014 par rapport à l'exercice précédent, à hauteur de 0,281 M€ sur l'exploitation du site, pour une part importante liée aux consommations énergétiques (alors que les refacturations aux autres établissements, résultant de leurs consommations, sont au contraire en augmentation).
- **L'OPTIMISATION DES AMÉNAGEMENTS TECHNIQUES DES MANIFESTATIONS CULTURELLES**, qui permet de minorer le coût de dispositifs scéniques particulièrement complexes (spectacle de Roméo Castellucci notamment) et de trouver des économies d'échelle dans les changements de configuration entre spectacles, à laquelle s'ajoute l'augmentation des recettes en raison du succès des principales manifestations (+0,092 M€, majoritairement concentrés sur le spectacle du Cirque Plume).
- La diminution de plusieurs postes de recettes et en premier lieu, de la subvention de fonctionnement dont le montant net passe sous la barre des 20 M€ HT. Dans une moindre mesure, les recettes de concession et les recettes commerciales enregistrent également un tassement lié au contexte économique difficile.

Comme en 2013, le financement des investissements n'est pas entièrement couvert par la subvention de l'exercice, mais le besoin de financement a été significativement réduit par rapport à l'exercice précédent : 0,459 M€ au 31/12/2014, au lieu de 2,342 M€ un an auparavant. En 2014, il est de surcroît entièrement couvert par la capacité d'autofinancement dégagée en fonctionnement.

Les subventions d'investissement de l'exercice se sont élevées à 2,640 M€. En dépit de la levée d'une grande partie de la mise en réserve, dont le montant résiduel s'établit à 0,386 M€ en clôture d'exercice (contre 0,909 M€ inscrits en budget initial), le financement de l'État continue de décroître (-0,203 M€ par rapport à la somme versée en 2013).

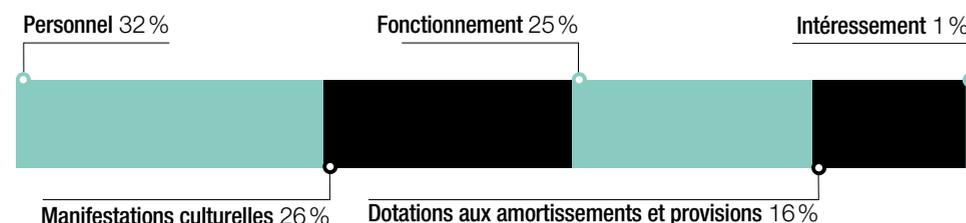
Le report des décaissements d'un exercice sur l'autre est également en diminution : 1,549 M€ au 31/12/2014 contre 1,652 M€ au 31 décembre précédent (hors dépenses liées à la Grande

RECETTES



ÉVOLUTION DES RECETTES (€)	2014	2013	2012	2011	ÉVOLUTION 2014/2013	ÉVOLUTION 2014/2011
SUBVENTION DE FONCTIONNEMENT	19 976 710	20 448 979	21 063 761	21 181 750	-2,3 %	-3,5 %
Recettes commerciales	2 567 934	2 656 725	3 200 292	3 209 205	-3,3 %	-17,2 %
Concessions	2 824 898	2 889 009	2 736 707	2 630 948	-2,2 %	9,8 %
Refacturations et autres produits	2 410 339	2 426 491	2 920 280	2 693 746	-0,7 %	-9,9 %
Reprises de provisions et subventions	8 701 114	5 878 850	6 506 630	6 580 439	48 %	-10,7 %
Manifestations culturelles	5 074 851	4 107 845	3 609 631	3 524 241	23,5 %	16,6 %
Autres recettes	871 538	560 836	359 993	169 508	55,4 %	230,9 %
RECETTES PROPRES (Hors reprises et subventions)	13 749 560	12 640 906	12 826 903	12 227 648	8,8 %	12,4 %
RECETTES TOTALES	42 427 384	38 968 735	40 397 294	39 989 837	8,9 %	6,1 %

DÉPENSES



ÉVOLUTION DES DÉPENSES (€)	2014	2013	2012	2011	ÉVOLUTION 2014/2013	ÉVOLUTION 2014/2011
Personnel	12 597 716	12 380 102	12 696 418	12 326 725	1,8 %	0,4 %
Intéressement	254 991	249 790	308 440	245 606	2,1 %	1,7 %
Fonctionnement	9 803 156	9 709 217	10 736 392	10 716 564	1,0 %	-9,4 %
Dotations aux amortissements et provisions	6 500 568	6 508 822	6 264 723	6 734 755	-0,1 %	-3,4 %
Manifestations culturelles	10 499 301	9 862 731	9 749 270	9 211 685	6,5 %	7,1 %
DÉPENSES HORS INTÉRESSEMENT	39 400 741	38 460 872	39 446 803	38 989 729	2,4 %	1,1 %
DÉPENSES TOTALES	39 655 733	38 710 662	39 755 243	39 235 335	2,4 %	1,1 %

halle et au bâtiment de regroupement des équipes).

Ces évolutions traduisent la maîtrise de l'EPPGHV sur les budgets d'investissement mais ne doivent pas conduire à sous-estimer les besoins futurs (importants travaux à réaliser sur l'ensemble des réseaux, rendus nécessaires par la vétusté des équipements d'origine du parc : réseaux d'éclairage au sol carrés bleus, entretien des passerelles et des voiries, etc.)

Les travaux les plus conséquents réalisés en 2014 concernent :

- la poursuite du programme de réhabilitation des folies dédiées à l'activité des ateliers (qui accueillent chaque année plus de 30 000 enfants). Dans la continuité du réaménagement de la folie des ateliers réalisé en 2013, a été lancé en 2014 le programme de réhabilitation de la folie L5 (études : 0,253 M€),
- l'achèvement des travaux de mise en accessibilité du Zénith de Paris, dont la dernière tranche a été réalisée au cours de l'été 2014 (0,389 M€),
- les travaux sur les réseaux et équipements techniques : première phase de consolidation de plus de cent mètres de réseaux de galeries souterraines, très dégradées (partie nord-sud, sous le restaurant Quick, le Cinaxe et l'espace Chapiteaux, pour 0,356 M€), rénovation des caniveaux et du sol de la place de la fontaine-aux-Lions, préalablement à sa mise en lumière (0,108 M€ et 0,217 M€ respectivement pour ces deux chantiers), climatisation des baies gradateurs de la Grande halle (0,135 M€), traitement des dysfonctionnements des ascenseurs des passerelles,
- l'achèvement de la réhabilitation du jardin du dragon, pour sa réouverture en mars-avril 2015 : 0,405 M€,
- la virtualisation des postes utilisateurs (0,100 M€) et les études pour le remplacement du système d'information des ressources humaines et de la paie,
- l'acquisition d'une infrastructure scénique afin de pérenniser le fonctionnement du Trabendo et les revenus de l'AOT afférente (0,150 M€).

Au total, le montant des investissements décaissés sur l'exercice 2014 s'élève à 3,254 M€ (5,245 M€ en 2013), à rapporter au total des engagements juridiques de 4,903 M€ (6,962 M€ en 2013), soit un taux de décaissement de 66 %.

L'AGENCE COMPTABLE

L'agence comptable est placée sous l'autorité d'un comptable public, fonctionnaire détaché nommé par arrêté interministériel. Il applique la réglementation sur la comptabilité publique et ses principes fondamentaux, dont celui de la séparation de l'ordonnateur (gestionnaire de l'établissement) et du comptable (chargé de l'exécution des décisions de gestionnaire dans le cadre de la réglementation).

LES FONCTIONS DE L'AGENT COMPTABLE

Il est le seul responsable concernant les recettes, les dépenses, le patrimoine et la comptabilité.

Il est chargé :

POUR LES RECETTES :

- de la prise en charge et du recouvrement des ordres de recettes remis par l'ordonnateur ;
- de l'encaissement des droits au comptant et des recettes de toute nature que l'établissement est habilité à recevoir ;
- il est alors tenu d'exercer les contrôles portant sur l'autorisation de percevoir la recette et sur la régularité des réductions et des annulations des ordres de recettes.

POUR LES DÉPENSES :

- du paiement des dépenses soit sur ordres émanant de l'ordonnateur, soit de sa propre initia-

tive, ainsi que de la suite à donner aux oppositions et autres significations ;

- lors du paiement, il est tenu d'exercer les contrôles suivants (art. 12 et 13) ;
- de la qualité de l'ordonnateur ou de son délégué ;
- de la disponibilité des crédits ;
- de l'exacte imputation des dépenses aux chapitres qu'elles concernent selon leur nature ou leur objet ;
- de l'existence du visa du contrôleur financier, chaque fois qu'il est requis ;
- de la validité de la créance, c'est-à-dire la justification du service fait, l'exactitude des calculs de liquidation, l'intervention des contrôles réglementaires et la production des justifications ;
- du caractère libératoire du règlement ;
- du respect des règles de prescription.

POUR LE PATRIMOINE :

- de la garde et de la conservation des fonds et valeurs appartenant ou confiés à l'établissement ;
- du maniement des fonds et des mouvements de comptes de disponibilité.

POUR LA COMPTABILITÉ :

- de la tenue de la comptabilité ;
- de la conservation des pièces justificatives des opérations et des documents de comptabilité ;
- de préparer le compte financier de l'établissement et de le présenter au conseil d'administration.

LA RESPONSABILITÉ DE L'AGENT COMPTABLE

Il est personnellement et pécuniairement responsable du recouvrement des recettes, du paiement des dépenses, de la garde et de la conservation des fonds et valeurs, du maniement des fonds et des mouvements de comptes, des disponibilités, de la conservation des pièces justificatives, des opérations et des documents de comptabilité ainsi que de la tenue de comptabilité du poste comptable qu'il dirige. Les diverses opérations sont soumises au contrôle de la Cour des comptes.

L'AGENT COMPTABLE, CONSEILLER DE L'ORDONNATEUR

Son action dans l'établissement ne se réduit pas à la passation des écritures, ni à la confection du compte financier, elle s'étend à l'analyse des comptes. En matière de conseil financier, l'action de l'agent comptable recouvre deux démarches complémentaires : le commentaire systématique des comptes et une contribution permanente à la vie de l'établissement.

Par ailleurs, l'intervention de l'agent comptable en amont des décisions permet fréquemment de suggérer et le plus souvent de préparer la procédure financière adaptée.

Elle évitera ainsi les éventuelles difficultés révélées au stade du paiement ou de l'encaissement.

En 2014, après avoir assuré le contrôle d'un peu plus de 1500 marchés, contrats ou avenants de 7370 salaires, de 9160 mandats et ordres de paiement, de 91 ordres de reversement et de 5 certificats de réimputation, de 2 193 titres de recettes, l'agence comptable a exécuté de l'ordre de 15 470 opérations comptables.

Il est à noter que l'agence a également assuré le contrôle des opérations de trois régisseurs.

LE CONTRÔLE GÉNÉRAL, ÉCONOMIQUE ET FINANCIER

En vertu du décret du 25 janvier 1993 portant création de l'établissement, ce dernier est soumis au contrôle général économique et financier de l'État.

Les modalités d'exercice du contrôle général sont déterminées par un arrêté du 27 juillet 1993. Le contrôle général est placé sous l'autorité directe des ministres en charge de l'économie et du budget. Il assure, par conséquent, un contrôle indépendant.

Le contrôleur général a la mission d'analyser les risques et d'évaluer les performances des organismes publics. Il occupe un positionnement stratégique entre l'organisme et les tutelles et joue un rôle de conseil, voire de médiation. Il est ainsi l'interlocuteur privilégié pour relayer auprès de ces organismes les grandes orientations comptables et financières, par exemple : la certification des comptes de l'État, le suivi de la politique immobilière, la politique des achats et la mise en œuvre de la réforme de la gestion budgétaire et comptable publique (GBCP).

Le contrôle général du site de La Villette est installé au pavillon Janvier. Il assure également le contrôle économique et financier de l'établissement public du Palais de la découverte et de la Cité des sciences et de l'industrie dit Universcience et de l'établissement public de la Cité de la musique ainsi que de leurs filiales (La Géode et Pleyel).

En 2014, dans le cadre de la préparation de l'ouverture de la Philharmonie de Paris, la salle Pleyel a fait l'objet d'une procédure de mise en concession pour laquelle le CGEFi s'est impliqué. En effet, Pleyel sera désormais gérée par un intervenant privé au bénéfice de programme de variétés pour ne pas concurrencer la nouvelle salle philharmonique de La Villette, dont la fréquentation influera sur l'ensemble des activités du parc, et notamment de l'EPPGHV.

Dans ce contexte, le contrôle général a visé une convention de coopération publique entre la Cité de la musique et l'association de préfiguration de la Philharmonie de Paris, dans l'attente du statut définitif du futur établissement dont le contrôle sera assuré également par le CGEFi.

Au titre du contrôle exercé sur l'EPPGHV, 129 actes ont été visés en 2014 contre 153 en 2013.

LE SERVICE JURIDIQUE

Le service juridique, constitué d'un chef de service, d'un(e) assistant(e) et d'un(e) chargé(e) des marchés, a la charge d'assister et de conseiller toutes les directions de l'établissement dans les domaines juridiques, contractuels, précontentieux, d'analyse juridique et réglementaire dans différents domaines du droit tels que droit de l'immobilier, droit de la propriété intellectuelle, droit des affaires, droit des marchés publics, droit du domaine public.

Le service juridique rédige ou participe à la rédaction de courriers juridiques, contrats, conventions diverses et marchés. Il suit les contentieux de l'établissement en liaison avec ses conseils (sauf en droit du travail) et participe, le cas échéant, à l'élaboration de transactions.

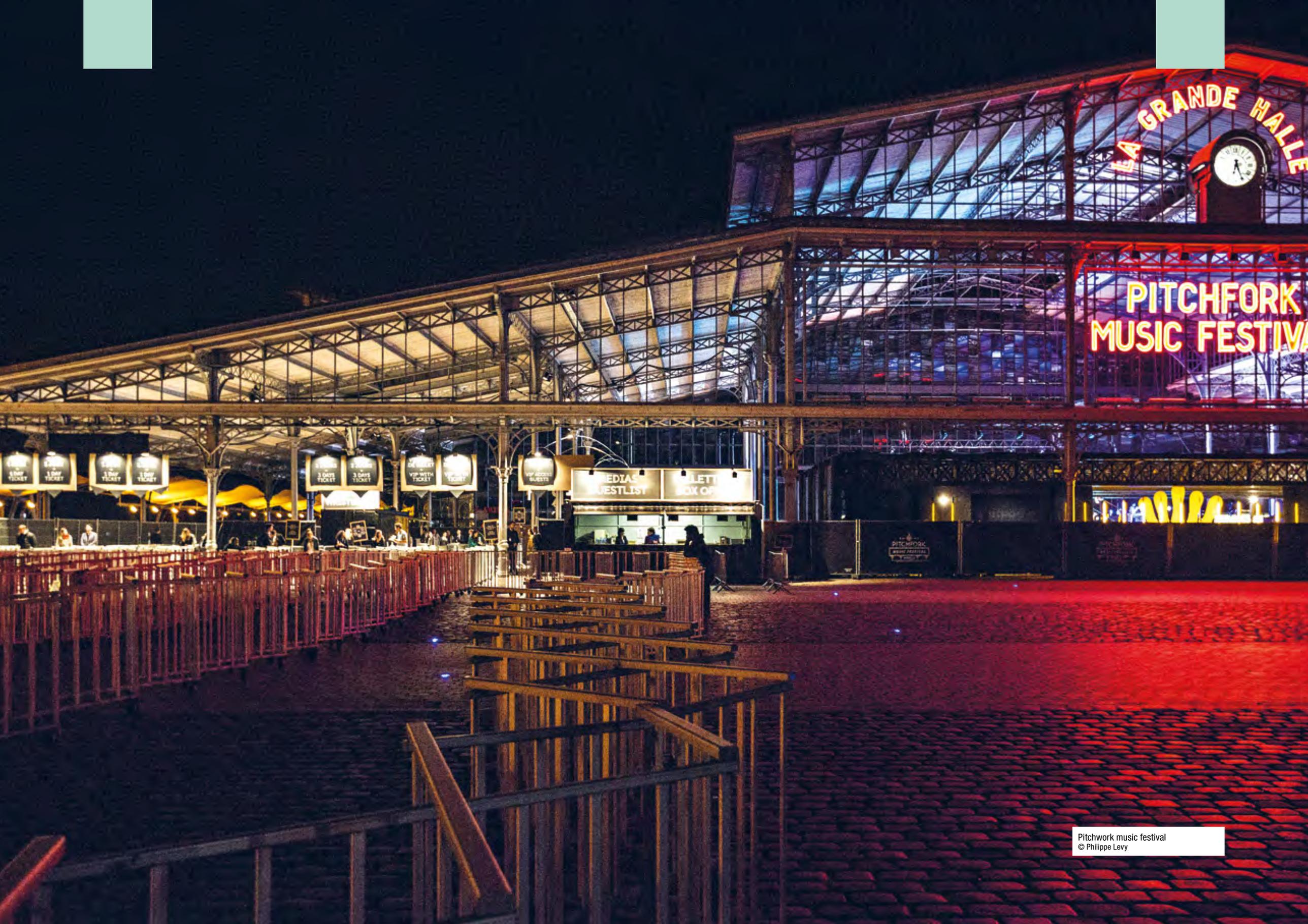
Il s'occupe également de la gestion des principales conventions d'assurance et des sinistres – responsabilité civile, incendie risques divers, et assurance des véhicules et engins. Il assure différentes tâches administratives relatives au conseil d'administration, au comité des marchés de l'établissement, et à la diffusion de contrats et marchés publics dans les services et auprès des partenaires.



Siemens - Forum Management 2014
© William Beaucardet



Forum LED Europe 2014
© William Beaucardet



LA GRANDE HALLE



PITCHFORK
MUSIC FESTIVAL

3 DAY TICKET
3 DAY TICKET
3 DAY TICKET
3 DAY TICKET

3 DAY TICKET
3 DAY TICKET
VIP WITH TICKET
VIP WITH TICKET

VIP ACCESS
GUESTS
MEDIA PASS
GUESTLIST
LETTERS
BOX OFFICE

PITCHFORK
MUSIC FESTIVAL

LES RESSOURCES PROPRES

LES ACTIVITÉS COMMERCIALES ET LES ACCUEILS SOLIDAIRES ET CULTURELS

Comme en 2013, l'activité commerciale n'atteint pas l'objectif mais celui-ci est atteint à 95%. Le secteur événementiel est de retour mais les salons sont encore à la peine même si de nouveaux clients font leur entrée dans la Grande halle. La relative bonne tenue du résultat provient également d'une multiplication du nombre d'événements passés de 59 à 66. Au total l'activité commerciale a drainé plus de 248 000 personnes.

SALONS : UN MARCHÉ EN DIFFICULTÉ

Le marché des salons est à la peine avec des disparitions, certaines sociétés n'ayant pas résisté à la crise ou des salons ayant été contraints de fusionner avec leurs principaux concurrents.

Le nombre de salons accueillis est légèrement inférieur à l'an passé (13 contre 15) mais leur taille est en sensible diminution puisque 4 louent la totalité de la Grande halle, 5 la nef (contre 7 l'an passé) et 4 l'espace Charlie-Parker. Nouvel entrant, le Mondial du Tatouage vient du 104, étonnante manifestation regroupant les meilleurs tatoueurs d'Europe voire du monde, il a attiré plus de 37 000 personnes en trois journées, pulvérisant le record des fréquentations de ce profil de manifestation. Trois salons professionnels ont choisi la Grande halle pour la première fois en 2014 : Vapexpo, réservé aux professionnels de la cigarette électronique, Energie Expo organisé par la fédération française des combustibles, carburants et chauffage et Class Export dédié au soutien des PME à l'exportation.

ÉVÉNEMENTS : UN SECTEUR EN RENOUVEAU

Contrastant avec 2013, le secteur événementiel progresse. Le caractère exceptionnel de la Grande halle et la qualité des équipes permet de fidéliser des événements d'ampleur tels que le Pitchfork Music Festival, le Winamax Poker Tour pour sa quatrième édition, le congrès médical Journées de Rencontres Ophthalmologiques, le Be Street week-end organisé par le journal éponyme ou encore Franprix qui revenait pour la seconde année pour un événement en forme de salon mono-marque.

Surtout, l'année 2014 a été marquée par des événements majeurs tel le Red Bull BC One, une compétition mondiale de breakdance, réunissant à l'issue d'une compétition internationale les meilleurs breakers du monde. De même, Canal Plus après avoir fêté ses dix ans à la Grande halle a choisi de revenir pour y souffler ses 30 bougies. Enfin, à l'automne, c'est Google avec l'événement You Tube Brandcast qui investissait le bâtiment pour une soirée très select dédiée aux acheteurs médias.

DEUX LIEUX EN DÉVELOPPEMENT : LE PAVILLON PAUL-DELOUVRIER ET LE WIP VILLETTE

Lancé fin 2011, l'activité accueillie dans le pavillon Paul-Delouvrier marque également le pas du fait de la crise. Trois opérations ont été accueillies en 2014 contre six l'année précédente. Ce nombre masque toutefois une période de location longue du Red Bull BC One qui a décidé de transformer le pavillon Paul-Delouvrier en zone d'exposition et de workshops ouvert au grand public. D'autres entreprises ont également choisi ce lieu, tels l'université interne GDF-Suez qui y réunissait ses groupes de travail pour une rencontre annuelle ou encore le CE d'Orange, division finances qui organisait son traditionnel Noël pour les familles.

Le WIP Villette commercialisé depuis 2011 a enfin rencontré son premier client : le Barreau de Paris y a réuni les jeunes avocats pour une soirée festive.

LOCATIONS EXTÉRIEURES : UNE BELLE ANNÉE

En 2013, tant le nombre que le chiffre d'affaires de ces opérations avait chuté du fait d'une météo continuellement pluvieuse. 2014 est marquée par un chiffre d'affaires supérieur à la moyenne grâce à une opération d'une ampleur exceptionnelle et à un bon étalement des opérations tout au long de l'année.

Traditionnellement, les opérations d'extérieurs voient le jour avec le printemps, mais en 2014 dès la fin de l'hiver, une première opération s'installait sur la place de la fontaine-aux-Lions : un jeu concours imaginé par l'agence In/Off pour la marque de surgelés Iglo. En avril, c'est Monoprix qui s'installait sur la place pour y réaliser une expérience : créer artificiellement un arc en ciel répondant au slogan de la marque.

En juin, Andros a choisi d'organiser un réveil matinal tonique et vitaminé sur les pelouses du parc tandis que Nestea faisait profiter petits et grands d'animations ludiques. Surtout l'Office du tourisme suisse s'est installé durant dix jours sur la place de la fontaine-aux-lions pour partager le magnifique film réalisé par Yann Arthus-Bertrand sur les paysages suisses, *La Suisse vue du ciel*. Fin août la NBA investissait l'espace chapiteaux pour y convier familles et amateurs à disputer des matchs de basket 3 contre 3 durant une journée.

Mais l'année a surtout été marquée par l'exposition conçue par la BNP Paribas – WAVE, Quand l'ingéniosité collective change le monde. Un projet ambitieux tant dans sa forme puisqu'une structure temporaire de 500 m² a été commandée pour l'occasion au designer Sylvain Dubuisson, que sur le fond puisqu'il s'agissait de faire découvrir et partager au public les multiples nouveaux modes de collaborations émergents : makers, co-création, économie circulaire... Pour sa première étape parisienne avant de partir pour une tournée en France et à l'étranger, l'exposition a connu un réel succès avec plus de 10 500 visiteurs en moins d'un mois.

TOURNAGES ET PRISES DE VUES : UNE ANNÉE EXCEPTIONNELLE

Traditionnellement mineure, cette activité a connu une expansion de plus 80% de son chiffre d'affaires.

Le Parc est régulièrement choisi comme décor pour des séries, le plus souvent policières. En 2014, ce fut le cas pour la série *Profilag*, l'un des succès de TF1, pour une scène de chute spectaculaire du haut de la Grande halle. Le long métrage *La Résistance de l'air* de Fred Grivois, sur écran en juin 2015, a également choisi La Villette pour une de ses scènes, tout comme le pilote d'une émission *Personne n'est parfait*.

Parallèlement, l'année a surtout été marquée par d'importants tournages publicitaires. Ce fut d'abord dans les premiers mois de l'année le tournage de la publicité Nivea for Men sous le péristyle de la Grande halle dont il fallut deux étapes pour réunir les principaux protagonistes, les joueurs de l'équipe de France. Par la suite, c'est Go Sport qui a choisi à deux reprises le cadre du parc pour des prises de vues publicitaires.

Enfin, Red Bull a naturellement profité du cadre du parc et de la Grande halle pour réunir les finalistes du Red Bull BC One et y tourner des teasers de l'événement.

ACCUEILS SOLIDAIRES ET CULTURELS

94 autorisations d'occupation temporaire d'un lieu sur le parc de la Villette ont été délivrées en 2014. Ces autorisations sont liées au caractère contemporain du parc de la Villette qui en fait une œuvre soumise à droit d'auteur. Pour leur immense majorité, ces autorisations recouvrent des demandes de tournages ou de prises de vues ou encore des demandes d'écoles et d'étudiants occupant le lieu pour quelques heures.

Chaque année, quelques opérations sélectionnées pour leur cohérence avec la stratégie et les enjeux de l'établissement sont accueillies gracieusement.

C'est ainsi que l'établissement ouvre ses portes à des réunions et/ou conférences : le CLIC France réunissait en février les acteurs culturels autour des nouvelles technologies numériques ; REDITEC, association des directeurs techniques tenait son assemblée générale à la Villette ; l'AFDAS y organisait deux colloques en mars et décembre.

À l'occasion de la Fête des jardins, plusieurs pelouses ont été mises à la disposition des Paniers Bio du Val-de-Loire, une association fêtant ses 10 ans qui a convié ses adhérents et le grand public à découvrir ses productions.

À l'occasion de la Fête de la musique, le parc a accueilli la jolie opération d'Action Contre la Faim, *The piano teller* et mettait à la disposition de The Perchoir Records un espace pour faire découvrir les jeunes talents de ce label.

Certaines relèvent de relations de bon voisinage : la Nuit des Étoiles traditionnellement organisée par la Cité des sciences et de l'industrie - Universcience a rassemblé le 9 août pas moins de 500 passionnés qui ont pu admirer la pluie d'étoiles filantes. De même Les Victoires de la Musique se déroulent au Zénith mais nécessitent chaque année quelques interventions dans le parc.

LES PARTENARIATS PRIVÉS ET INSTITUTIONNELS

LE MÉCÉNAT

L'exposition *Food/Water/Life* de Lucy et Jorge Orta a bénéficié du mécénat de Greenflex qui a apporté son expertise et mis à disposition son réseau pour l'organisation de la rencontre consacrée à l'Antarctique, troisième volet de l'exposition.

Partenaire depuis 2009 du festival électro-pop Villette Sonique, Red Bull a de nouveau apporté son soutien financier avec la coprogrammation d'une scène et d'une soirée de clôture. La société La Martiniquaise a, quant à elle, fait des heureux au bar Vip du festival en proposant la dégustation de ses produits.

Villette Street Festival, nouvel événement dédié à la street culture a reçu le soutien de Desperados marque du groupe Heineken.

Le mécénat établi, depuis 2010, avec la Fondation RATP s'inscrit dans cette volonté de favoriser le lien social, la mixité des publics et la démocratisation culturelle. Tout au long de la programmation culturelle de La Villette, des parcours-découvertes sont offerts aux publics issus du champ social.

La Fondation Adrienne et Pierre Sommer soutient fidèlement les publics jeunes. Sous forme d'ateliers spécifiques à vocation pédagogique, ce soutien vise à sensibiliser les participants à la connaissance des animaux, à leur responsabilité vis-à-vis de leur animal de compagnie et à une meilleure compréhension du handicap grâce à l'intervention d'une personne immobilisée dans un fauteuil qui bénéficie de l'aide précieuse de son chien d'assistance.

Danone Eaux, avec sa marque Évian, a apporté son soutien aux ateliers dédiés aux enfants autour du thème phare de l'hydratation.

Dans le cadre du Printemps BIO, un partenariat a été développé avec l'Agence Bio : le jardin des miroirs a été l'écrin d'une exposition photo, *Les terroirs bio des régions de France*, organisée par cette agence. Ce soutien financier a contribué à l'amélioration de l'aménagement de ce jardin.

La Société générale poursuit son soutien des jardins passagers, lieu ressources sur les questions d'écologie urbaine et de développement durable. Ce projet contribue, par ailleurs, à créer du lien social, en particulier auprès des publics les plus défavorisés.

LES PARTENARIATS INSTITUTIONNELS

La programmation culturelle du Parc de la Villette est soutenue par des partenariats avec des collectivités territoriales et des institutions publiques ou semi-publiques. Ces partenariats portent sur des activités en rapport avec les artistes (Initiatives d'artistes en danses urbaines, espace Périphérique) ou avec le public (médiation), ou sur des actions originales qu'elles soient en direction du public ou des artistes. Ces partenariats ont pour particularité de n'être pas seulement un apport financier, mais aussi un accompagnement réel et une adhésion des partenaires aux projets soutenus.

Pour ce qui concerne la création et le soutien aux artistes, le Commissariat général à l'égalité des territoires (Acsé jusqu'en avril 2014) a maintenu son soutien au WIP, en 2014 (30000 €).

La Fondation de France, co-fondateur avec le Parc du programme Initiatives d'artistes en danses urbaines a renouvelé son soutien à hauteur de 60000 €. Le CGET a également soutenu le programme en 2014 (15000 €) ainsi que la SACD et un mécène particulier qui a tenu à conserver l'anonymat.

IADU accompagne les jeunes chorégraphes par des conseils, de la mise en réseau, des coproductions, des accueils en résidence, mais aussi par des aides à la diffusion en présentant des spectacles ou des extraits devant des professionnels (les chantiers). IADU mène un travail important de prospection de nouveaux talents.

L'espace Périphérique, programme de résidence et de soutien aux compagnies émergentes des arts du cirque, de la marionnette et de la rue, est financé à 50 % par la ville de Paris et l'EP-PGHV. Une commission réunissant les deux financeurs et des personnalités qualifiées choisit, deux fois par an, les projets qui leur sont soumis. La coordinatrice en charge de l'espace Périphérique fait le lien entre les deux partenaires et propose les grandes lignes de force du programme qu'elle met en œuvre avec les compagnies accueillies.

Les compagnies bénéficient de résidence, de soutien financier, d'un accompagnement technique et administratif pour créer leur projet. En 2014, la ville de Paris a reconduit son apport sur le fonctionnement de l'espace Périphérique pour un montant de 172 431 €.

Les partenariats portent également sur des actions en lien avec les publics. La région Île-de-France et l'EPPGHV ont ainsi signé le renouvellement de la convention destinée à soutenir les actions de médiation culturelle (parcours thématiques et pédagogiques mis en place autour de la programmation et des Ateliers Villette pour la saison scolaire 2014/2015) pour un montant de 67 200 €.

Dans le cadre du soutien aux Parcours pédagogiques, la région Île-de-France a versé 28000 €. Elle a soutenu également les Scènes d'été, événement gratuit en plein air et plus particulière-

ment le week-end vert, sur la thématique de l'écologie et du développement durable pour un montant de 17 000 €. Ce soutien a permis l'organisation d'ateliers et la mise en place d'actions culturelles et de médiation autour de ce thème.

Enfin, d'autres partenaires institutionnels peuvent contribuer ponctuellement au budget de la programmation culturelle : collectivités territoriales, SACD, SACEM, Fondation RATP, instituts culturels, etc. Ces financements peuvent prendre la forme d'un soutien financier global à la manifestation mais aussi celle d'une prise en charge de dépenses, tels que les frais de voyages des artistes. Ainsi, en 2014, la SACD a soutenu la manifestation Hautes Tensions, dont c'était la 4^e édition, et IADU pour un montant de 7 000 €. La Sacem a soutenu Villette Sonique pour 2 000€.

Le Parc de la Villette s'est engagé dans le projet Create to Connect qui porte sur les projets participatifs et les créations partagées, interrogeant le spectacle et le public, avec neuf autres partenaires : le Bunker (Slovenie), Empresa de gestão de equipamentos e animação cultural (Portugal), Altart Foundation for Alternative Arts (Roumanie), Artsadmin (Grande-Bretagne), Santarcangelo dei Teatri (Italie), Stichting Noorderzon Groningen (Pays-Bas), Stichting rotterdamse schouwburg (Pays-bas), Arts and Theatre Institute (République tchèque), Walking Theory (Serbie). Ce projet a bénéficié d'une subvention de l'Union européenne qui s'est élevée à 99 000 € en 2014, pour la manifestation *100% Paris* de la compagnie Rimini Protokoll.



Exposition Lucy + Jorge Orta -
Food/Water/Life
© Marie-Sophie Leturcq



Rimini Protokoll - 100% Paris
© William Beaucardet



Romeo Castellucci - *Le Sacre du Printemps*
© Christophe Raynaud de Lage

MANIFESTATIONS CULTURELLES	NBRE DE REPRÉSENTATIONS	JAUGE TOTALE	TOTAL BILLETS VENDUS	INVITATIONS	FRÉQUENTATION ACCÈS LIBRE	FRÉQUENTATION TOTALE
CNAC/CHRISTOPHE HUYSMANN. *TETRAKAI	20	9400	6973	827		7800
CIE I.D.A./MARK TOMPKINS. *SHOWTIME	5	1000	622	158		780
CIE MOTUS. <i>NELLA TEMPESTA</i>	5	1000	526	148		674
*HAUTES TENSIONS	108	17033	10462	1057	312	11831
XTRÊME GRAVITY	1				2000	2000
CIE RIMINI PROTOKOLL/STEPHAN KAEGI. <i>100% PARIS, *SITUATIONS ROOMS</i>	59	6316	2969	1279		4248
EXPOSITION JORGE ET LUCY ORTA. *FOOD / WATER / LIFE	90				36168	36168
*VILLETTE STREET FESTIVAL	13	6080	5475	656	10000	16131
*VILLETTE SONIQUE	14	11690	8977	1017	22000	31994
WEEK-END FLAMENCO	1	1422	1208	85		1293
FLAMENCO 13 SEPTEMBRE	1	1450	1142	98		1240
JOSEPH NADJ. *ELEGIA, OZOON	3	880	312	106		418
CIE L'OUBLIÉE /RAPHAËLLE BOITEL. *L'OUBLIÉ(E)	9	7740	2650	684		3334
*SCÈNES D'ÉTÉ	32				15000	15000
*CINÉMA EN PLEIN AIR	23				86250	86250
JAZZ À LA VILLETTE	32	29590	22662	2040		24702
CIRQUE PLUME. <i>TEMPUS FUGIT?</i>	66	65260	62150	2356		64506
SIDI LARBI CHERKAOUI. *GENESIS	5	6010	5430	228		5658
COLLOQUE PIERRE RABHI ET VANDARA SHIVA	1				1216	1216
HOFESH SHESTER CIE. <i>POLITICAL MOTHER</i>	3	7500	6327	257		6584
CIE MOSSOUX-BONTE. <i>MIGRATIONS</i>						
KULTUR RUHR ROMÉO CASTELLUCCI. *LE SACRE DU PRINTEMPS	12	6336	5791	469		6260
FESTIVAL KALYPSO	3	873	746	117		863
TOTAL MANIFESTATIONS CULTURELLES	506	179580	144422	11582	172946	328950
ACTIONS CULTURELLES, ATELIERS, SERVICE CULTUREL DES EXPOS ET JARDINS PASSAGERS			32738		15292	48030
SALONS ET MANIFESTATIONS COMMERCIALES	89					248547
TOTAL	595					625527

Note : le nombre de manifestations comprend, en réalisé, les différentes propositions artistiques gratuites des Festivals Scènes d'été, Villettes Sonique, Villettes Street, visites guidées et 11 243 en fréquentation libre les week-ends.

* : créations (Villette sur cour pour Cinéma en plein air)

FRÉQUENTATION DES MANIFESTATIONS PAYANTES	156 004
TAUX REMPLISSAGE	86,87 %
TAUX INVITATION	7,42 %

Conçu et réalisé par

ÉTABLISSEMENT PUBLIC DU PARC ET DE LA GRANDE HALLE DE LA VILLETTE

DIRECTEURS DE LA PUBLICATION

Didier Fusillier, président ; Florence Berthout, directrice générale.

COORDINATION ET SUIVI ÉDITORIAL

Delphine Jeammet, directrice de la communication et des publics ;
Adrien Gruffaz, responsable de la communication interne.

GRAPHISME, PHOTOGRAVURE

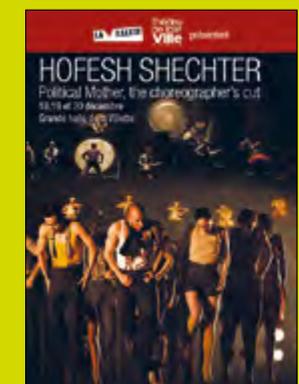
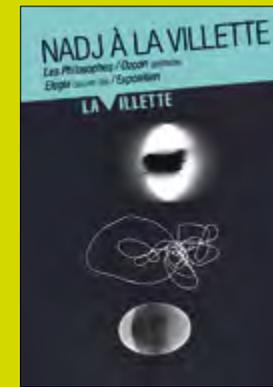
Vincent Lever.

PHOTOOTHÈQUE

Michèle Zazzaron, documentaliste chargée de la Photothèque.

COUVERTURE

Le Sacre du printemps - Roméo Castellucci © Christophe Raynaud de Lage



ÉTABLISSEMENT PUBLIC DU PARC
ET DE LA GRANDE HALLE DE LA VILLETTE



211, avenue Jean-Jaurès
79935 Paris cedex 19
Tél : 01 40 03 75 00
lavillette.com

